



**HAL**  
open science

# L'événementiel paysager, pour une expérimentation et une réappropriation de l'espace public urbain

Kévin Legendre

► **To cite this version:**

Kévin Legendre. L'événementiel paysager, pour une expérimentation et une réappropriation de l'espace public urbain. Sciences du Vivant [q-bio]. 2017. dumas-01618370

**HAL Id: dumas-01618370**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01618370>**

Submitted on 6 Nov 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire : 2016 - 2017

Spécialité:

Paysage

Spécialisation (et option éventuelle) :

Maîtrise d'œuvre et d'ingénierie

### Mémoire de fin d'études

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

# L'événementiel paysager, pour une expérimentation et une réappropriation de l'espace public urbain

Par : Kevin LEGENDRE

*Soutenu à Angers, le 21 Septembre 2017*

**Devant le jury composé de :**

Président : Gilles GALOPIN

Maître de stage : Franck COUTANT

Enseignant référent : Vincent BOUVIER

Les analyses et les conclusions de ce travail d'étudiant n'engagent que la responsabilité de son auteur et non celle d'AGROCAMPUS OUEST



# Fiche de confidentialité et de diffusion du mémoire

## Confidentialité

Non  Oui si oui :  1 an  5 ans  10 ans

Pendant toute la durée de confidentialité, aucune diffusion du mémoire n'est possible<sup>(1)</sup>.

Date et signature du maître de stage<sup>(2)</sup> :

**A la fin de la période de confidentialité**, sa diffusion est soumise aux règles ci-dessous (droits d'auteur et autorisation de diffusion par l'enseignant à renseigner).

## Droits d'auteur

L'auteur<sup>(3)</sup> **Nom Prénom Kevin LEGENDRE**

autorise la diffusion de son travail (immédiatement ou à la fin de la période de confidentialité)

Oui  Non

Si oui, il autorise

la diffusion papier du mémoire uniquement<sup>(4)</sup>

la diffusion papier du mémoire et la diffusion électronique du résumé

la diffusion papier et électronique du mémoire (joindre dans ce cas la fiche de conformité du mémoire numérique et le contrat de diffusion)

(Facultatif)  accepte de placer son mémoire sous licence Creative commons CC-BY-NC-Nd (voir Guide du mémoire Chap 1.4 page 6)

Date et signature de l'auteur :

## Autorisation de diffusion par le responsable de spécialisation ou son représentant

L'enseignant juge le mémoire de qualité suffisante pour être diffusé (immédiatement ou à la fin de la période de confidentialité)

Oui  Non

Si non, seul le titre du mémoire apparaîtra dans les bases de données.

Si oui, il autorise

la diffusion papier du mémoire uniquement<sup>(4)</sup>

la diffusion papier du mémoire et la diffusion électronique du résumé

la diffusion papier et électronique du mémoire

Date et signature de l'enseignant :

(1) L'administration, les enseignants et les différents services de documentation d'AGROCAMPUS OUEST s'engagent à respecter cette confidentialité.

(2) Signature et cachet de l'organisme

(3) Auteur = étudiant qui réalise son mémoire de fin d'études

(4) La référence bibliographique (= Nom de l'auteur, titre du mémoire, année de soutenance, diplôme, spécialité et spécialisation/Option)) sera signalée dans les bases de données documentaires sans le résumé



---

# REMERCIEMENTS

---

Dans un premier temps, je souhaite remercier l'équipe du Service des Espaces Verts et de l'Environnement de la ville de Nantes de m'avoir accueilli durant mes deux périodes de stages. Ce fut un réel plaisir de travailler avec les différents agents que ce soit ceux d'Axéo, des ateliers du Grand Blottereau, de la production florale, de l'équipe décor ou encore les jardiniers. Un grand merci à la Cellule Événementielle avec qui j'ai partagé de supers moments, un pur bonheur !

Et plus précisément, merci à :

- Franck COUTANT pour m'avoir accompagné, formé et responsabilisé à deux reprises sur la Folie des Plantes et m'avoir épaulé pour le mémoire,
- Margaux MENDEL pour ses précieux conseils, son enthousiasme et son humeur pétillante qui illumine nos journées,
- Didier PERROUIN pour sa bonne humeur communicative et sa pédagogie en infographie et spécialement en impression,
- Stéphane OLIERO pour sa vision artistique et ces longs échanges spirituels,
- Bruno BERTHELOT pour son optimisme perpétuel et ses nombreux conseils techniques dans la conception de la scénographie de la Folie des Plantes,
- Françoise BARRET pour ces enrichissantes discussions, tard le soir, autour du paysage et son aide précieuse dans la réflexion de ce mémoire,
- Jacques SOIGNON pour ses idées originales qui ont contribué à amplifier le "virus" de l'événementiel dans ma vision du paysage.

Dans un second temps, je tiens à remercier le personnel et les enseignants d'Agrocampus Ouest pour ces 5 années. Un grand merci à Vincent BOUVIER pour m'avoir assidûment suivi et conseillé durant mon cursus à l'école en me confortant dans mon parcours professionnel.

Je terminerai par remercier chaleureusement l'ensemble de mes amis et mes proches pour leur soutien. Un immense merci à mes parents qui ont toujours été présents pour moi et qui m'ont éternellement soutenus et encouragés durant mes études et ma vie personnelle.

---

# AVANT-PROPOS

---

“

Nantes se réinvente au quotidien pour construire **une ville de demain végétale**, une ville où la nature tient une place centrale dans tous les projets, une ville tournée vers la Loire et ses rivières.

Je veux faire du rapport à la nature un ressort de la singularité nantaise, de sa douceur de vivre si spécifique, en inventant une ville qui soit à la fois intense, avec en particulier une grande ambition en matière de logement pour tous et **une ville moins minérale**. Je souhaite **plus de nature partout et pour tous**.

Alors pour cela, Nantes travaille, innove et invente en proximité. Elle est porteuse de solutions concrètes parce qu'elle dispose des leviers pour agir. Aujourd'hui, la Ville de Nantes compte 1000 hectares d'espaces verts et 100 squares, jardins et parcs publics. Chaque habitant vit ainsi à moins de 300 m d'un espace vert public. Cela contribue à faire de **Nantes la seconde ville française la plus verte** (observatoire des villes vertes en 2017), la **première ville en terme d'investissements avec plus de 16 millions d'euros investis en 2016** dans la création de nouveaux espaces verts (soit quatre fois plus que les autres villes).

La **nature en ville** irrigue ainsi l'ensemble de nos projets, la manière de les concevoir.

C'est vrai pour les projets du quotidien, comme l'agrandissement de 3000m<sup>2</sup> du parc des Capucins, la plantation de 1000 magnolias et camélias d'ici 2020 ou encore la création de 200 parcelles de jardins familiaux d'ici 2020. [...]

**C'est également le sens du choix volontaire de paysagistes de renom pour porter les grands projets urbains du coeur de la Métropole nantaise** comme Jacqueline Osty pour l'île de Nantes et le projet Feydeau/Commerce, Rudy Riciotti/Phytolab pour le parvis de la Gare ou encore Bernard Reichen/Phytolab pour le Jardin Extraordinaire.

C'est donc fort de cette ambition que demain, le Jardin des Plantes débordera sur le futur parvis de la gare de Nantes rénovée pour que le végétal vienne se déployer jusqu'à la gare et rompre avec l'aspect minéral. Ce sera le point de départ d'une promenade au coeur de Nantes, de la première branche de l'**Etoile verte** (mise en réseau des coulées vertes et des parcs et jardins nantais). Elle nous amènera jusqu'au miroir d'eau devant le Château, et se poursuivra le long de la Loire jusqu'au **Jardin extraordinaire avec l'Arbre aux Hérons**, arbre

---

extraordinaire, en plein coeur de la carrière Chantenay. Ce futur jardin extraordinaire sera un bel exemple du projet de la ville de demain, verte et citoyenne. Ce site exceptionnel va se révéler dans les cinq prochaines années avec les habitants à partir de son histoire et de ses racines qui sont une source d'inspiration. C'est une grande et belle aventure collective qui commence.

Cette ambition pour la nature en ville, je souhaite la partager et la développer avec les habitants, avec les acteurs du monde associatif et économique, au gré de leurs envies, de leur sensibilité et de leurs expériences.

Nous le faisons par **des actions au quotidien avec les citoyens**, en fleurissant les balcons, les jardins ou l'espace public. Avec l'opération « Ma rue en fleurs » à Nantes et dans 15 communes de la Métropole et **l'appel à projet nantais de végétalisation des rues** « Ma rue est un jardin », les Nantais deviennent des jardiniers de rue dans leur quartier !

**Nous le faisons également en diffusant l'art et la culture dans l'espace public. Deux nouvelles expositions (« Zoolou » au Jardin des Plantes, « Rever Erdre » le long de l'Erdre) placent l'art et la culture dans l'espace public pour sublimer le patrimoine naturel et inviter le passant à porter un regard différent et décalé sur son environnement.**

Tous ces engagements nous ont permis d'accueillir ces dernières semaines un RDV international d'envergure, **le salon du végétal ainsi que deux spécialistes internationaux de la nature et des paysages : Tim Smit et Gilles Clément.** [...]

Nantes demain sera bel et bien **une ville verte**, par les choix que nous faisons aujourd'hui et **les actions menées collectivement !**

”

**Discours du 2 Juillet 2017 de Johanna Rolland,**  
*Maire de Nantes,*  
*Présidente de Nantes Métropole*

A travers ce discours, la ville de Nantes est un cas d'étude d'excellence concernant l'évolution de l'espace public avec une volonté forte de développer la participation citoyenne et de favoriser l'initiative artistique sur l'espace public urbain.

---

# LISTE DES ILLUSTRATIONS

---

**Figure 1 /** Cours des 50-Otages, 1970  
(Archives municipales de Nantes, 2017)

**Figure 2 /** Le Cargo 92, Nantes  
(Royal de Luxe, 1992)

**Figure 3 /** Les Anneaux, Nantes  
(Kevin Legendre, 2014)

**Figure 4 /** Skygarden, Seoul  
(CGconcept, 2017)

**Figure 5 /** Square Mercoeur, Nantes  
(Ville de Nantes, 2015)

**Figure 6 /** L'Etoile verte, Nantes  
(Gilles Clément et Campo, 2017)

**Figure 7 /** Le Grand éléphant, Nantes  
(Les Machines de l'Île, 2016)

**Figure 8 /** L'Arbre aux Hérons, Nantes  
(Les Machines de l'Île, 2016)

**Figure 9 /** La réappropriation de l'espace public  
(Kevin Legendre, 2017)

**Figure 10 /** Le triangle événementiel  
(Anthony Babkine et Adrien Rosier, 2011)

**Figure 11 /** Cérémonie JO d'Albertville  
(Le Parisien, 1992)

**Figure 12 /** Spiral Jetty, Grand Lac Salé  
(Robert Smithson, 1970)

**Figure 13 /** L'arbre aux oiseaux, Montréal  
(MIM, 2000)

**Figure 14 /** Scoop chrysanthème, colonne Louis XVI  
(Ville de Nantes, 1991)

**Figure 15 /** Jardin Cinéma d'Afrique, Angers  
(Kevin Legendre, 2015)

**Figure 16 /** L'Île d'Hermès, Nantes  
(Laurence Landois, 2008)

**Figure 17 /** Le poussin et le banc géant, Nantes  
(Ville de Nantes, 2014)

**Figure 18 /** Le port végétal, Île Feydeau  
(Ville de Nantes, 2004)

**Figure 19 /** L'Aéroflorale, Place Royale  
(Ville de Nantes, 2013)

**Figure 20 /** Les Jardins à quai, Quai Ceineray  
(Ville de Nantes, 2013)

**Figure 21 /** Les Arbres Bleus, Nantes  
(Ville de Nantes, 2009)

**Figure 22 /** L'Odyssée, Angers  
(Lez'Arts Vert, 2015)

**Figure 23 /** Workshop Kinya Maruyama, Nantes  
(Gino Maccarinelli, 2011)

**Figure 24 /** Les radeaux flottants, Quai Ceineray  
(Ville de Nantes, 2009)

**Figure 25 /** Larmes de pétales, Jardin des Plantes  
(Gino Maccarinelli, 2011)

**Figure 26 /** Botanic Box, Lausanne  
(Giardini in Viaggio, 2014)

**Figure 27 /** Les Stations gourmandes, Nantes  
(Ville de Nantes, 2013)

**Figure 28 /** Les palox végétalisés, Boissière/Evre  
(Kevin Legendre, 2017)

**Figure 29 /** Signalétique Jardin à quai, Nantes  
(Ville de Nantes, 2013)

**Figure 30 /** Les scientifiques, Rennes  
(Manaus, 2013)

**Figure 31 /** Les anémochores, Quai Ceineray  
(Kevin Legendre, 2017)

**Figure 32 /** Blocs, Université de Nantes  
(Kevin Legendre, 2017)

**Figure 33 /** Evasion végétale, Angers  
(Kevin Legendre, 2015)

**Figure 34 /** Invasion verte, Place de la République  
(Collectif Réversible, 2015)

**Figure 35 /** Les park(ing) Days, Angers  
(Kevin Legendre, 2015)

**Figure 36 /** La découverte du crocodile, Roche-sur-Yon  
(La Machine, 2012)

**Figure 37 /** Les animaux de la place, Roche-sur-Yon  
(La Machine, 2013)

**Figure 38 /** Le Métronome géant, Grand Blottereau  
(Kevin Legendre, 2016)

**Figure 39 /** Paris Plage 2016, Bord de Seine  
(Office de tourisme Paris, 2016)

**Figure 40 /** Analyse des réseaux sociaux  
(SEVE, 2017)

---

# GLOSSAIRE

---

La sémantique autour du terme «habitant» tant à évoluer et à s'élargir à de nouvelles notions qui sont de plus en plus employées. Une étude à part entière serait nécessaire pour mieux les cerner et les approfondir.

Selon le *Larousse* :

**Citoyen, enne** : Membre d'un Etat considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits civils et politiques.

**Habitant** : Personne qui habite, vit ordinairement en un lieu.

**Touriste** : Personne qui voyage, visite un site pour son plaisir.

**Usager** : Personne qui utilise un service, en particulier un service ou un domaine public.

Dans le cadre de ce *mémoire*, nous retenons les significations suivantes :

Le «**citoyen**» sera un individu qui, de par ses actions, est un réel acteur dans sa ville.

L'«**habitant**» sera aussi acteur mais de manière locale c'est-à-dire à proximité de son lieu de vie.

L'«**usager**» sera, quant à lui, qu'un simple consommateur de l'espace public .

Ces différents termes se complètent les uns aux autres.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	1
--------------------	---

01

<b>ESPACE PUBLIC URBAIN, TRAJECTOIRE HISTORIQUE CONTEMPORAINE ET ATTENTES SOCIÉTALES EN FRANCE .....</b>	<b>2</b>
--	----------

<b>I. MUTATION DU PAYSAGE URBAIN .....</b>	<b>2</b>
--	----------

1. L'essoufflement de l'urbanisme fonctionnaliste du XXème siècle .....	2
1.1 Une urbanisation incohérente au lendemain de la révolution industrielle .....	2
1.2 Les espaces verts, un simple décor d'accompagnement .....	2
1.3 L'avènement de l'ère automobile.....	2
Etude de Cas : Nantes, la "Belle Endormie" .....	3
2. L'ère de l'urbanisme durable .....	3
2.1 Conférence de Rio et l'érosion de la biodiversité .....	3
2.2 Développement durable en faveur des écosystèmes .....	3
2.3 Ville durable socialement et économiquement .....	3
Etude de Cas : Nantes, la "Ville festive" .....	4
3. L'émergence de l'urbanisme écosystémique .....	5
3.1 La nature en ville, le nouvel enjeu urbain .....	5
3.2 L'usager, acteur du territoire .....	5
Etude de Cas : Nantes, la "Ville renversée par l'art" .....	6

<b>II. PERCEPTIONS ET BESOINS DES CITOYENS .....</b>	<b>8</b>
--	----------

1. Les citoyens ont le mal de l'urbanité .....	8
1.1 La suprématie du minéral au détriment du végétal .....	8
1.2 La perte de cohésion sociale .....	8
2. Les attentes des citoyens .....	8
2.1 Lieu de bien-être et de nature .....	9
2.2 Lieu d'étonnement et de participation citoyenne .....	9
2.3 Lieu de cohésion sociale et de convivialité .....	9

<b>III. LA PLACE DU VÉGÉTAL URBAIN, UN INDICATEUR DE BIEN-ÊTRE .....</b>	<b>10</b>
--	-----------

1. Le végétal, un bien-être pour l'homme .....	10
2. Le végétal, un bien-être pour les équilibres naturels.....	10
3. Le végétal, un bien-être pour le territoire .....	10

02

<b>L'ÉVÉNEMENTIEL PAYSAGER, VERS UN RENOUVEAU DU VISAGE URBAIN .....</b>	<b>12</b>
--	-----------

<b>I. TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉVÉNEMENTIEL .....</b>	<b>12</b>
---	-----------

1. Définition de l'événementiel .....	12
2. Rétrospective à travers les âges .....	12
2.1 Les fêtes royales, instruments de puissance .....	12
2.2 L'événementiel culturel, le paradigme festif .....	13
2.3 L'événementiel commercial, la stratégie de communication .....	13
3. Les temporalités en jeu .....	14
3.1 Cycle passager de l'apparition-disparition .....	14
3.2 La complémentarité entre touristes et résidents .....	14
3.3 La saisonnalité, une variable décisive pour l'événementiel paysager .....	14

4. Les atouts pour le territoire.....	15
4.1 Un rôle social.....	15
4.2 Un rôle dans le développement économique .....	15
4.3 Un rôle d'identité sociale .....	16

## **II. L'ÉVÉNEMENTIEL : INTRODUCTION DU PAYSAGE ET DU VÉGÉTAL .....**

1. Approche sémantique de l'événementiel en paysage .....	17
1.1 Le lieu.....	17
1.2 Le Land'art .....	17
1.3 Le Street art ou l'art urbain .....	18
1.4 L'art d'intervention .....	18
1.5 La scénographie urbaine.....	18
2. Les différentes fonctions de l'événementiel .....	18
2.1 La production d'émotion et l'éclosion du rêve .....	18
2.1.1 Le décor floral «vitrine» et attractif .....	18
2.1.2 Le décor floral interactif .....	21
2.2 L'expérimentation / prototype .....	25
2.2.1 Renouveler les méthodes de participation citoyenne.....	25
2.2.2 Expérimenter de nouveaux concepts et de nouvelles pratiques.....	25
2.2.3 Tester des équipements .....	27
2.3 La sensibilisation, l'acceptation .....	29
2.3.1 La médiation pédagogique .....	29
2.3.2 La sensibilisation artistique .....	30
2.4 Le changement d'usage.....	32
2.4.1 Tester un lieu .....	32
2.4.2 Adhérer le citoyen à un projet.....	33
2.4.3 Changer l'ambiance d'un lieu .....	34

**03**

## **ATOUTS, LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'ÉVÉNEMENTIEL .....**

### **I. DE L'AMÉNAGEMENT ÉPHÉMÈRE À L'AMÉNAGEMENT PÉRENNE.....**

1. Quand l'éphémère devient pérenne .....	36
2. L'événementiel, genèse de nouveaux projets .....	36

### **II. DU GREENWASHING À L'ÉVÉNEMENTIEL DURABLE .....**

### **III. LA DIFFÉRENCE ENTRE GESTE ARTISTIQUE ET GESTE DE SENSIBILISATION.....**

### **IV. LA CONTRIBUTION DE L'ÉVÉNEMENTIEL POUR LES DIFFÉRENTS ACTEURS.....**

1. Les citoyens .....	38
2. Les élus .....	38
3. Les agents de la ville.....	38
4. Et si rien n'avait été fait .....	39

### **V. LES FACTEURS D'ADHÉSION OU DE REFUS DE L'ÉVÉNEMENTIEL ..**

### **VI. L'ÉVÉNEMENTIEL DANS LE PROJET DE PAYSAGE .....**

### **CONCLUSION .....**

# INTRODUCTION

Depuis une décennie, les politiques se lancent dans une restauration du cadre urbain afin de le dynamiser et de le rendre plus attractif. Mais depuis 2009, suite à l'initiative du ministère de l'écologie d'imposer une restauration et une valorisation de la nature en ville<sup>1</sup>, les collectivités se tournent vers le végétal pour accompagner leur mutation urbaine. Le paysagiste se voit donc octroyer un rôle majeur dans le remodelage de l'espace public. L'objectif est d'offrir aux citoyens un lieu de vie de qualité, façonné par leurs attentes et prenant en compte la dimension intergénérationnelle de la population. L'enjeu d'aujourd'hui est de rendre la ville aux usagers et de favoriser une réappropriation de l'espace urbain.

Face à l'importance du végétal, les professionnels du paysage deviennent mandataires des projets urbains et repensent les outils classiques d'aménagement. En effet, ces derniers sont mal adaptés aux enjeux actuels à cause de la planification à long terme et des outils de concertation mal calibrés notamment dans les quartiers sensibles. Depuis quelques années, de nouveaux outils apparaissent pour assouplir les territoires grâce à des procédés qui réactualisent les méthodes pour concevoir, créer et dialoguer avec l'usager. Les paysagistes expérimentent de nouvelles formes temporaires de végétalisation telles que les jardins éphémères. La filière du paysage s'intéresse de plus en plus aux démarches festives pour sensibiliser la population aux enjeux environnementaux et sociaux. L'événementiel est donc un nouveau procédé qui séduit de plus en plus par son caractère éphémère devenant une modalité stratégique d'intervention. Ce nouvel outil contemporain participe à la transformation urbaine par des actions d'aménagements participatifs et provisoires qui renouvellent les modes de dialogues publics et qui influencent les projets urbains.

Souvent qualifié de "greenwashing"<sup>2</sup>, l'utilisation de l'événementiel en paysage peut paraître étonnante et questionne les professionnels de la filière sur ses bienfaits amenant à la problématique suivante :

## **L'ÉVÉNEMENTIEL PAYSAGER, POUR UNE EXPÉRIMENTATION ET UNE RÉAPPROPRIATION DE L'ESPACE PUBLIC URBAIN**

Ce mémoire présentera la méthodologie sur le projet événementiel et abordera très peu la question d'ingénierie événementielle. L'objectif est donc de démontrer l'intérêt de pratiquer l'éphémère en paysage et particulièrement sur l'espace public urbain.

Cette problématique soulève de nombreuses interrogations sur la relation entre le citoyen et l'espace public comme "Pourquoi les citoyens ont-ils besoin de se réapproprier l'espace urbain ?", "Comment permettre une réappropriation de l'espace public ?", "Pourquoi expérimenter l'espace public ?", "De quelles manières l'expérimenter?" mais aussi sur l'outil de l'événementiel utilisé en paysage comme "Quelles sont les formes de l'événementiel paysager ?", "Quelles en sont les fonctions?" ou encore sur ses atouts et limites comme "L'événementiel paysager est-il bénéfique pour le territoire et les citoyens ?" ou "Est-ce du marketing territorial ?".

Pour répondre à cette problématique, la première partie du mémoire s'intéressera à l'espace public urbain, aux citoyens et au végétal. Dans un premier temps, nous analyserons les grandes époques contemporaines d'urbanisme pour saisir l'évolution des politiques qui influencent le paysage urbain. Dans un second temps, nous exposerons les attentes des citoyens par rapport à l'espace public puis nous développerons les bienfaits du végétal. Ainsi, nous verrons comment la perception des vides, appelés espaces verts, se transforme sous l'influence

<sup>1</sup> Portail de la nature en ville

<sup>2</sup> Le greenwashing désigne les pratiques qui utilisent un positionnement ou des pratiques écologiques à des fins marketing

du développement durable, du paysage et de l'écologie passant progressivement de la notion d'un vert indifférencié à celui d'un vert décor ou vert nature en gagnant des fonctions et des usages.

Les propos s'appuieront sur l'exemple de la ville Nantes, notamment du Service des Espaces Verts, qui sera notre cas d'étude tout au long de ce mémoire. En effet, le choix de cette ville n'est pas anodin puisqu'en 2017 l'Observatoire des villes vertes la classe deuxième du palmarès national. Grâce à ses 100 jardins, les espaces verts sont au coeur de la vie des nantais servant d'outils d'insertions, de communications, de convivialités et au service de la diversité. Mais Nantes est aussi une référence incontournable en terme de fleurissement événementiel grâce à la présence des Floralies. De plus, elle est l'une des seules villes en France qui possède une cellule événementielle dans son service des espaces verts. La 'professionnalisation' de cette branche favorise la collaboration du SEVE avec de nombreux artistes (comme le Royal de Luxe ou Les Machines) qui l'accompagnent dans ses projets.

La première partie aura pour l'objectif de cerner les modalités sur lesquels agit l'expérimentation événementielle et de poser le contexte des exemples cités dans la seconde partie.

La deuxième partie commencera par décrire les caractéristiques générales de l'événementiel. Ensuite, nous nous focaliserons sur le domaine du végétal par une approche sémantique rapide. Puis, nous développerons les différentes fonctions de l'événementiel paysager au travers de nombreux exemples

basés sur la ville de Nantes et enrichis par une ouverture nationale voire internationale. Cette partie montre que l'événementiel a toujours existé dans les parcs et jardins mais que la relation entre paysage et événementiel sur l'espace public est une nouveauté.

Enfin, nous développerons en troisième partie une réflexion sous la forme d'une discussion ouverte sur les limites et les perspectives de l'événementiel.

Selon l'étude de l'INSEE de 2011, l'espace urbain augmente de 19% par décennie en France. Cette périurbanisation entraîne donc des changements : architecture, urbanisme, et social. Mais le rapport entre la ville et le jardin (ou espace vert) évolue aussi puisque le végétal joue un rôle dans la transformation de la ville. Quantitativement, par l'accroissement des surfaces vertes gérées par les collectivités. En effet, selon le SEVE de Nantes, la superficie des espaces verts a quasiment triplé en quatre décennies passant de 417 ha en 1977 à 1 000 ha aujourd'hui. Qualitativement également puisque le végétal urbain répond à une forte demande sociale (Cf. Partie II) et devient un indicateur de bien-être (Cf. Partie III).

## I. MUTATION DU PAYSAGE URBAIN

Pour comprendre l'espace public actuel, il est nécessaire de remonter quelques décennies plus tôt. Cette rétrospective de la transformation de la ville ciblera la notion d'espace urbain et la place du végétal dans celui-ci. Pour cette raison, cette première partie va retracer, brièvement, l'évolution du végétal dans les villes françaises sur trois périodes : l'ère de l'urbanisme fonctionnaliste, celle de l'urbanisme durable et enfin celle de l'urbanisme écologique où la relation entre l'espace public / végétal est prédominante.

### 1. L'essoufflement de l'urbanisme fonctionnaliste du XXème siècle

#### 1.1 Une urbanisation incohérente au lendemain de la révolution industrielle

Après la seconde guerre mondiale, la vision hygiéniste disparaît au profit de la vision du fonctionnalisme. La priorité est de construire des habitats afin de loger rapidement une importante population de nouveaux urbains. Les premiers grands ensembles voient donc le jour et succèdent aux cités jardins. L'industrialisation du début du XXème siècle favorise l'accélération de l'urbanisation qui puise dans la réserve foncière que forme les jardins ouvriers et l'agriculture engendrant une minéralisation des espaces urbains (comme par exemple les pieds d'arbres, berges des cours d'eau, etc.) et l'éloignement des citadins de la campagne.

#### 1.2 Les espaces verts, un simple décor d'accompagnement

En 1933, la Charte d'Athènes, définie par Le Corbusier, résume l'urbanisme fonctionnel à quatre fonctions principales : habiter, travailler, se recréer et circuler. Les hautes constructions et les axes de circulations

sont les éléments principaux de cet urbanisme moderne dont les vides deviennent des espaces verts remplissant les interstices. En 1960, la notion d'espace vert englobe tout ce qui n'est pas minéral tel que les terre-pleins, les parcs, les jardins, les squares ou encore les aires de jeux pour enfants. Ils sont considérés comme des espaces d'accompagnement de voirie ou comme de simples lieux de loisirs qui nécessitent peu de compétences. Les connaissances scientifiques restent limitées dans ce domaine corrélat au nombre faible de professionnels de la filière.

Ainsi, le végétal est réduit à un aspect purement visuel et esthétique servant de décor urbain.

#### 1.3 L'avènement de l'ère automobile

Dans les années 1970, l'urbanisme fonctionnaliste touche à sa fin et de nouveaux projets urbains voient le jour. L'automobile s'impose comme moyen de transport incontournable modifiant le rapport à l'espace. La ville automobile s'étend et les parkings fleurissent devenant un signe de modernité. Le désir d'habitat individuel amplifie ce phénomène. L'aménagement de pavillons périurbains repousse les travailleurs en extérieur des villes avec l'automobile comme moyen le plus rapide et le plus simple pour s'y rendre.

## Etude de Cas

### Nantes, la “Belle Endormie”

Philippe Dossal, dans son livre *Le Réenchanteur de ville*, caractérise l'ambiance qui règne à Nantes dans les années 1970 grâce aux paroles de la chanson “La Rousse au chocolat” de Jacques Higelin (1976) : “Dans la salle d'attente de la gare de Nantes, j'attends ... Juste le retour du printemps.” Cette référence résume bien le climat social difficile que traverse Nantes à cette époque, à cause d'une forte augmentation du chômage. En effet, l'industrie agroalimentaire historique (LU et BN) délocalise suite au rachat par de grands groupes internationaux et les chantiers navals ferment dans les années 1980. La jeunesse, quant à elle, est délaissée et exilée sur un campus à la périphérie de la ville.

La modernité a transformé la ville, polluée par l'automobile. L'exemple du Cours des 50 Otages et ses huit voies de circulation est le plus marquant (Fig. 1). La voiture s'installe là où il est possible de stationner comme sur le Quai Ceineray transformé en parking sauvage.

A la fin des années 1980, Nantes est donc une ville défigurée par la guerre et la désindustrialisation qui suscite déception et découragement chez ses habitants. La ville s'endort paisiblement.

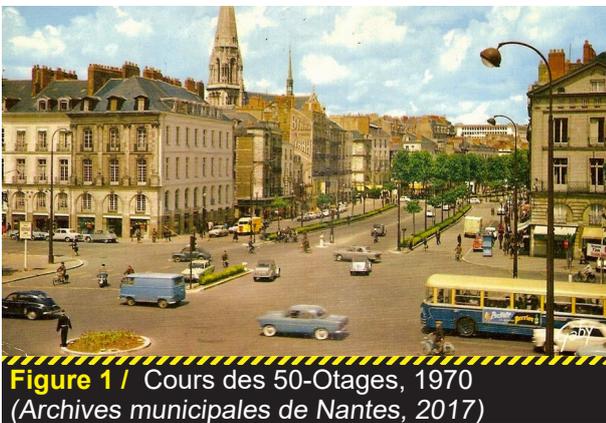


Figure 1 / Cours des 50-Otages, 1970  
(Archives municipales de Nantes, 2017)

Dessiné de manière géométrique et inorganique, l'espace urbain ne fait pas rêver les citadins. Ces derniers évoluent dans une ville grise, triste et envahie par l'automobile. La modernité est fortement critiquée puisque les travaux qui en découlent sont relativement onéreux. A Nantes, l'aménagement du Tram en 1985 a fortement été critiqué mais elle est l'une des premières villes à réintroduire ce moyen de transport dans ses rues. Le début des années 1990 marque la fin de l'urbanisme fonctionnel.

## 2. L'ère de l'urbanisme durable

### 2.1 Conférence de Rio et l'érosion de la biodiversité

En 1992, la conférence de Rio est à l'origine de la prise de conscience d'une “crise écologique” que connaît la planète. Face à l'ampleur des problèmes environnementaux et l'extension des aires urbaines, l'Etat se préoccupe de l'intégration des espaces verts dans les documents d'urbanisme en évoquant leur rôle dans l'équilibre biologique et physiologique.

Suite à ce sommet de la Terre, les collectivités territoriales s'engagent à établir un plan d'action, l'Agenda 21. L'un des volets de ce dernier permet de lutter contre l'érosion de la biodiversité tout en intégrant les milieux semi-naturels dans les politiques d'urbanisation. Les espaces verts deviennent donc des zones de discontinuités ou de coupures vertes maîtrisant l'urbanisation extensive. Ils favorisent les écosystèmes grâce aux coulées vertes qui donneront naissance à de nouveaux concepts (éco-quartiers, noues paysagères, trames vertes et bleues, etc.).

### 2.2 Développement durable en faveur des écosystèmes

Durant les années 1990, l'avènement du développement durable est un autre levier important dans la prise en compte des écosystèmes dans l'espace urbain. La démarche est de préserver l'environnement dans un esprit d'économie et d'investissement sous la forme de plan de gestion différenciée. Ce dernier repose sur l'idée d'un gradient d'intervention dans le traitement des espaces verts urbains, du plus artificiels aux plus naturels. Cette spécialisation de l'entretien a permis aux prairies naturelles de remplacer les gazons, aux plantes aquatiques de coloniser les berges urbaines au détriment de l'enrobé. La diminution des herbicides accompagne ces changements, soutenus par des campagnes d'acceptation des mauvaises herbes.

### 2.3 Ville durable socialement et économiquement

Le développement durable repose sur deux autres piliers : le social et l'économie. Les collectivités territoriales commencent donc à manifester un intérêt particulier à l'égard de l'image de leur ville. En effet, l'enjeu est de taille car il doit permettre de fidéliser et de satisfaire

les habitants en attirant de nouveaux urbains. Le territoire doit être attractif afin de favoriser l'implantation d'entreprises ou d'investisseurs et de développer le tourisme pour dynamiser l'économie locale. La qualité de l'urbanisme est un atout primordial afin d'offrir à la population une ville plus vivable et plus agréable. Les déplacements doux et sécurisés comme les pistes cyclables, les transports en commun ou les zones piétonnes se développent. La facilité d'un accès à un jardin ou square de proximité répond à la demande sociale.

Enfin, certaines villes se sont métamorphosées en adoptant une politique culturelle. L'objectif est de redorer leur image et ainsi de créer une véritable identité favorable au tourisme.

## Etude de Cas

### Nantes, la "Ville festive"

#### *Les Allumées, une culture démocratisée sur un territoire vierge*

Nouveau maire de Nantes en 1989, Jean-Marc Ayrault mise sur la culture pour transformer l'image de la ville et assurer la cohésion sociale. Il fait appel à Jean Blaise, directeur du Centre de Recherche pour le Développement Culturel (CRDC) afin de redonner un nouveau souffle à la ville, de la bousculer en y développant l'imaginaire. A cette époque, la ville vient de fermer son dernier chantier naval sur l'Île de Nantes engendrant un contexte social morose. Persuadé que l'art est une clé dans la transformation urbaine, Jean Blaise propose de transformer la ville en un immense théâtre. L'objectif est d'aller à la rencontre du public en faisant redécouvrir la ville aux nantais et en les invitant à reconsidérer leur perception de l'espace public. En 1990, le Festival des Allumées est lancé. L'évènement rassemble les nantais durant 6 jours, de 6h du soir à 6h du matin pendant 6 ans en invitant des artistes de 6 villes étrangères. Un vent de nouveauté souffle sur la ville en allant investir des lieux méconnus, oubliés voir inexplorés. Le festival est un véritable succès auprès des nantais et dépassera rapidement les frontières de la ville attirant des touristes venant de la Rochelle, Brest ou Paris.

#### *Le Cargo 92, une carte postale de Nantes en Amérique latine*

L'année 1992 marque le retour du Royal de Luxe, compagnie de théâtre de rue,

avec le Cargo 92. Ce dernier est un paquebot dans lequel une rue nantaise est reproduite à l'identique avec ses pavés, vitrines et boutiques (Fig. 2). Ce dernier est parti en tournée dans les ports d'Amérique du Sud avec 4 compagnies françaises : Royal de Luxe, Mano Negra, Philippe Découflé et Philippe Genty. Nantes disposa dès lors d'un rayonnement en Amérique Latine. Les visiteurs purent ainsi déambuler dans une rue de Nantes et profiter des spectacles organisés par les compagnies. Pour marquer leur retour en France, Royal de Luxe organise une grande parade dans les rues de la ville.

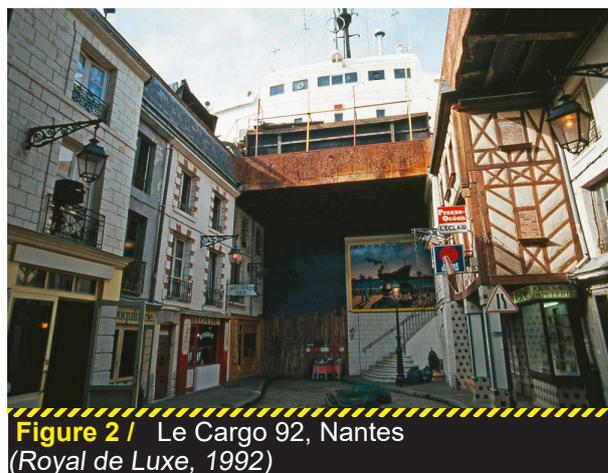


Figure 2 / Le Cargo 92, Nantes (Royal de Luxe, 1992)

#### *L'Île de Nantes, un laboratoire urbain*

Les années 2000 marquent aussi le grand projet de rénovation de l'Île de Nantes qui, suite à la fin des activités navales, possède de vastes friches qui deviendront des opportunités de développement durable. Le paysagiste, Alexandre Chemetoff, retenu pour établir un plan guide, illustre la vision novatrice et créative de Nantes en milieu urbain. Le développement durable est un moteur et la culture est l'un des éléments de transformation de l'Île. Estuaire, parcours d'art in situ entre Nantes et Saint-Nazaire est créé par Jean Blaise en 2007. Ce dernier va influencer la forme de la ville avec Alexandre Chemetoff sur la pointe de l'île en conservant les traces du passé industriel (bâtiment, grues, hangars, voies ferrées). Pour mettre en lumière ce site, l'édition d'Estuaire invite Daniel Buren à réaliser une oeuvre : Les anneaux, devenant un passage incontournable (Fig. 3). Les anciens entrepôts des chantiers navals seront un terreau fertile permettant l'installation des Machines de l'Île et la compagnie de théâtre La Machine.

A partir de 2000, Nantes entre dans le palmarès des villes où il fait bon vivre grâce

notamment à la campagne de communication "Effet Côte Ouest". La politique culturelle est mise en avant grâce au Festival des Allumées du CRDC, aux parades de Royal de Luxe ou encore à la Folle Journée organisée par René Martin. Ces différents événements culturels ont donc contribué à changer l'image de la ville en lui attribuant une atmosphère débridée et décalée réenchantant la ville.



**Figure 3 / Les Anneaux, Nantes**  
(Kevin Legendre, 2014)

La ville durable repose sur quatre piliers : l'écologie, le social, l'économie et la culture garantissant un cadre de vie agréable et plus vert. En effet, la nature reprend peu à peu ses droits dans l'espace urbain. La ville se transforme pour devenir un divertissement source de convivialité et par conséquent, le plaisir d'y vivre.

L'aménagement urbain conjugue deux tendances : la fabrication de la ville et le besoin d'animations ou d'usages. La dimension événementielle influence ainsi la manière de concevoir la ville, aménagée comme un lieu festif, devenant un rôle structurant dans le projet urbain.

### 3. L'émergence de l'urbanisme écosystémique

#### 3.1 La nature en ville, le nouvel enjeu urbain

En 2007, la trame verte et bleue devient un outil important dans l'aménagement des territoires. Elle favorise un réseau de nature en ville dont les maillons sont constitués de

squares de proximité, de jardins de quartier, de promenades paysagères, de parcs ou encore d'espaces naturels périurbains. Cet outil influence la conception de la ville qui repose principalement sur deux documents de planification de l'urbanisme : le SCoT<sup>1</sup> et le PLU<sup>2</sup>. La nature est donc intégrée dans les stratégies de développement urbain durable. Elle reprend l'espace cédé par l'automobile et contribue à la mise en place d'un cadre de vie de qualité.

La High Line à New York, la Petite Ceinture à Paris ou plus récemment le Skygarden à Séoul (Fig. 4) sont les parfaits exemples de la volonté de ces nouveaux urbanismes à transformer l'héritage historique des anciennes structures de transports en des lieux conviviaux et de nature.



**Figure 4 / Skygarden, Seoul**  
(CGconcept, 2017)

#### 3.2 L'utilisateur, acteur du territoire

Grâce à son volet social, le développement durable a introduit la notion de démocratie participative dans la conception des projets urbains. Ces derniers repensent l'espace public par les usages et non plus en fonction des critères esthétiques. Ils doivent répondre aux attentes des citoyens pour garantir une meilleure réappropriation de l'espace.

L'aspect participatif permet aux habitants d'avoir un rôle dans la prise de décision quant à leur cadre de vie. Les individus agissent directement dans leur espace favorisant la reconstruction d'un lien social. De plus en plus de projets sont conçus comme des aménagements modifiables et éphémères permettant à l'éco-citoyen une participation directe à la fabrication de l'espace public grâce au Place Making (approche qui consiste à co-aménager et à co-construire avec les citoyens).

<sup>1</sup> Le SCoT assure le maintien d'une trame verte cohérente en respectant les grands équilibres écologiques

<sup>2</sup> Le PLU permet une déclinaison des équilibres minéral / végétale et des zones perméables / imperméables autant sur le domaine public que le domaine privé.

## Etude de Cas

### Nantes, la “Ville renversée par l’art”

En 2013, Nantes est élue Capitale Verte de l’Europe par la Commission européenne récompensant l’engagement de la ville mené en faveur du développement durable et du développement économique du territoire. Cette distinction repose sur douzes critères d’évaluation favorables à la qualité de vie des citoyens dont les espaces verts et la biodiversité.

#### *La transformation urbaine,*

La ville a effectué de grands chantiers améliorant le cadre de vie grâce à la piétonisation du centre-ville et le développement de différents types de transports en commun (bateau, tram-train, bicloo, chronobus, vélo, etc.). Le Square Mercoeur, aux abords du château, est le projet le plus emblématique en matière de transformation du centre-ville (Fig. 5). En supprimant les voies de circulation au pied du château, le piéton a repris sa place au coeur de la ville grâce à un espace planté et totalement ouvert. La Place Royale a connu aussi une métamorphose importante en supprimant l’automobile offrant une place entièrement minérale, où le piéton circule librement. De la même manière, en se libérant de ses huit voies de circulations, le Cours des 50-Otages a changé de visage devenant une liaison verte entre les bords de l’Edre et la centralité. Enfin, le Quai Ceineray passe du statut de parking sauvage à un havre de nature grâce à l’installation du SEVE qui invite la biodiversité à réinvestir la ville.



**Figure 5 /** Square Mercoeur, Nantes  
(Ville de Nantes, 2015)

#### *L’écosystème urbain,*

La biodiversité n’est pas en reste puisqu’un important travail sur la trame verte et bleue a été réalisé. En 2017, Nantes lance le projet de “L’étoile Verte” mettant en valeur la richesse que possède les vallées nantaises (Fig. 6). Ce projet doit aboutir à un grand parcours de promenades urbaines des parcs nantais et une mise en réseau de tous les espaces de nature en ville. En effet, la volonté est de permettre aux habitants d’avoir accès à un parc ou un square à moins de 500 mètres de chez eux et à une promenade verte à moins de 300 mètres. Nantes devient une «ville dans un jardin».



**Figure 6 /** L’Etoile verte, Nantes  
(Gilles Clément et Campo, 2017)

#### *Le ‘Jeu à la nantaise’, l’engouement participatif des citoyens*

Ce terme illustre bien l’esprit collectif qui anime Nantes. En effet, les Nantais sont intégrés au processus de requalification urbaine. Ils sont invités à donner leur avis concernant les grands projets au travers d’un dialogue citoyen. Les démarches “Ma Ville demain” de 2010 et le grand débat “Nantes, la Loire et nous” de 2015 sont les parfaits exemples de mobilisation citoyenne. Des projets participatifs à plus petite échelle sont aussi développés. Notamment “Ma rue en fleurs” qui invite les Nantais à embellir et à accepter la biodiversité sur les trottoirs. La ville met, gratuitement, à la disposition des habitants des sachets de graines qu’ils pourront semer près de chez eux participant au fleurissement de l’espace public. Depuis quelques années, Nantes est engagée dans un programme d’aménagement de jardins partagés implantés au coeur des quartiers.

Ainsi, ces différentes initiatives offrent la possibilité aux habitants non seulement de participer activement à la création du paysage et à la préservation de l’environnement. Mais elles sont aussi un levier pour une vie sociale renouvelée.

## La culture,

En 2012, Jean-Marc Ayrault demande à Jean Blaise de créer une structure unique regroupant Nantes Tourisme, Nantes Culture, Patrimoine et la biennale Estuaire. L'objectif étant de faire de Nantes une destination de tourisme urbain en devenant une ville d'art surprenant le public. La ville doit se découvrir sous un nouvel angle, plus joyeuse et plus vivante. Le Voyage à Nantes (VAN) naît avec le slogan 'La ville renversée par l'art'. La ville se révèle grâce à un parcours urbain d'environ dix kilomètres matérialisé par un trait rose, qui devient vert en 2013 pour «Nantes, Capitale Verte». En suivant ce trait de peinture, le visiteur découvre des oeuvres disséminées dans l'espace public (Place Royale, Place Bouffay ou encore les douves du château) tout en explorant des lieux emblématiques du patrimoine (par exemple le Château des Ducs de Bretagne) mais aussi des lieux inconnus ou inaccessibles au public (par exemple le 32ème étage de la Tour de Bretagne avec la création d'un bar "Le Nid" par l'artiste Jean Jullien). Cette manifestation est composée de deux volets : urbain avec la ligne verte et paysager avec la biennale Estuaire le long des rives de la Loire jusqu'à Saint Nazaire.

La première phase du projet de rénovation de l'Île de Nantes a transformé l'ancien site des chantiers navals en promenades sur berge avec des jardins thématiques et des espaces de loisirs. Étant soumis au "1% artistique" et au "1% paysage"<sup>1</sup>, Les Machines de l'Île, dépassant cet objectif, s'implantent dans les Nefs avec son éléphant mécanique de 50 tonnes (Fig. 7). Ce nouveau site accompagne la transformation de l'identité culturelle de la ville et devient l'une des attractions importantes de la ville. Le projet majeur des Machines de l'Île est la création de l'Arbre aux Hérons, structure mécanique de 50 mètres de diamètre et 35 mètres de hauteur (Fig. 8). Le visiteur déambule de branche en branche et découvre d'étonnants jardins suspendus et des insectes mécaniques (chenille ou fourmi). Johanna Rolland, maire de Nantes depuis 2014, a donné son accord pour la réalisation de ce projet dans l'ancienne carrière Miséry (ancienne friche industrielle du quartier Bas-Chantenay) au coeur d'un vaste jardin extraordinaire à l'horizon 2021 offrant un panorama impressionnant sur la Loire.



Figure 7 / Le Grand éléphant, Nantes  
(Les Machines de l'Île, 2016)



Figure 8 / L'Arbre aux Hérons, Nantes  
(Les Machines de l'Île, 2016)

L'urbanisme écosystémique dessine donc la ville de manière organique, vivante et évolutive. En effet, le végétal est pensé de manière plus libre, plus diversifié, plus naturel et moins normé. L'approche de Gilles Clément sur la prééminence du vivant et la dimension biologique du paysage apparaît ainsi comme une évidence.

D'un point de vue social, l'espace urbain doit favoriser les rencontres humaines grâce à la participation citoyenne. En effet, les villes font le pari de l'usage au détriment de l'aménagement garantissant une urbanisation moins coûteuse, modulable et résiliente. Le projet se veut être évolutif pouvant s'améliorer avec le temps voire être modulable.

<sup>1</sup> 1% artistique : Procédure législative qui utilise 1% du budget du projet urbain pour une action artistique.

1% paysage : Mesure compensatoire qui favorise le développement cohérent et durable des territoires lors d'aménagements d'infrastructures

## II. PERCEPTIONS ET BESOINS DES CITOYENS

Les usagers sont les premiers concernés par la transformation de la ville. Mais aujourd'hui, les citoyens ne sont pas à l'aise dans l'espace public montrant ainsi un dysfonctionnement dans la manière de l'appréhender. En effet, l'un des enjeux le plus difficile dans l'aménagement ou le réaménagement de l'espace public est de satisfaire la population devenant quant à elle de plus en plus hétérogène. La ville de demain doit répondre aux attentes et aux modes de vie des habitants.

Afin de prendre en considération les besoins de chacun, un travail de concertation est systématiquement mené avec la population. Cette dernière peut s'exprimer librement dégagant les grands enjeux pour la conception future de projets urbains. Des bureaux d'études spécialisés organisent des ateliers et méthodes innovantes de concertation afin de faire participer le plus grand nombre à la co-construction de projet comme les Plans paysage et patrimoine<sup>1</sup>. Les propos de cette partie reposent sur l'analyse des différentes concertations dont celle de L'Atelier urbain de Strasbourg<sup>2</sup> et celle de "Ma Ville demain" à Nantes. Les données et pourcentages s'appuient sur les enquêtes menées par UNEP qui édite, tous les 2 ans, des études et des données chiffrées dans le domaine du paysage.

### 1. Les citoyens ont le mal de l'urbanité

#### 1.1 La suprématie du minéral au détriment du végétal

Selon une étude de l'UNEP, 72% des français estiment que la présence du végétal en ville est insuffisante. En effet, les espaces publics urbains sont perçus comme un espace inerte défini par sa minéralité et sa régularité aboutissant à des places froides et tristes. Les français estiment que ces espaces se réduisent à de simples lieux de passage où le végétal sert uniquement d'élément de décor. Cette représentation repose sur le fait qu'un citadin sur trois n'a pas d'accès à un jardin et les espaces verts sont l'unique contact à la nature en ville. Ces derniers permettent au citoyen d'échapper à un rythme de vie soutenu, au stress et à l'individualisme. Les français sont ainsi de plus en plus (38%) à rêver d'une ville luxuriante où le végétal serait omniprésent. Cette tendance s'explique par la sensibilisation des sociétés aux enjeux environnementaux. Les espaces verts sont donc perçus comme une partie intégrante du patrimoine au même titre que les monuments historiques.

#### 1.2 La perte de cohésion sociale

Un des objectifs principal de l'espace public est de favoriser une rencontre entre les citoyens développant des relations entre les générations et la diversité des situations sociales et culturelles. La population affirme que l'espace urbain encourage une certaine routine du quotidien faute d'interaction entre les individus et dont les moments de partage et de convivialité se font rares.

Pourtant les personnes interrogées par l'Atelier de Strasbourg sont conscientes de la difficulté que représente l'intervention sur l'espace urbain au vu des multiples acteurs qui s'y côtoient. Mais elles pointent aussi une réglementation trop rigide qui freine les actions mises en oeuvre. De plus, la population souhaite être plus impliquée dans les décisions favorisant l'appropriation de l'espace public.

### 2. Les attentes des citoyens

Selon les différentes concertations (Atelier urbain de Strasbourg et "Ma Ville demain"), les citoyens affirment que la ville de demain doit répondre à 3 enjeux majeurs.

<sup>1</sup> Le PPP sont une initiative nantaise où les paysagistes sont à la rencontre des citoyens pour appréhender leur perception de l'espace

<sup>2</sup> L'Atelier est allé à la rencontre des citoyens afin de connaître leur vision de la ville de demain. Ces témoignages, basés sur des paroles d'habitants, ont été recueillis en trois temps durant l'année 2012

## 2.1 Lieu de bien-être et de nature

Selon une étude de l'UNEP de 2010, 66% des français aimeraient un tissu urbain où la proportion entre le bâti et les espaces verts soit équilibrée, 24% des français vont plus loin encore en affirmant que le végétal doit prendre complètement le pas sur l'urbain. En effet, la végétation doit assurer une véritable mise en scène de l'espace public sans être au service de l'urbain (embellissement, cache misère) afin de créer un espace homogène et cohérent. En remettant le végétal au coeur des villes, l'espace public devient un lieu de bien-être donnant envie de s'arrêter, de s'asseoir ou tout simplement de le traverser en flânant.

L'étude montre que 7 français sur 10 choisissent leur lieu de vie en fonction de la proximité d'espaces verts de leur habitation. De plus, les citoyens vivant en habitat collectif fréquentent plus régulièrement (une fois par semaine) les parcs et squares que ceux ayant un accès à un jardin (une fois par mois). Les citadins ressentent le besoin d'oublier le rythme effréné de la ville en se rendant dans des espaces verts. Ces derniers sont propices à un moment de pause au soleil, de partage et de convivialité. Enfin, les parcs sont majoritairement fréquentés par les moins de 50 ans avec un taux de 81%. Alors que les Baby-boomers (50-64 ans) sont moins attirés par les espaces publics cela s'explique principalement par les écarts de revenu leur permettant d'avoir un jardin privé.

## 2.2 Lieu d'étonnement et de participation citoyenne

Les citoyens aimeraient que l'espace urbain les surprenne, les interpelle pour stimuler l'imagination et égayer leur journée. En effet, les actions qui s'y déroulent doivent «casser la routine» grâce à des usages spontanés ou des interventions événementielles, bienfait pour l'appropriation ou la réappropriation de l'espace public. De plus, les citoyens souhaitent des lieux évolutifs, modulables favorisant de nouveaux usages et ouvrant la possibilité à de nouvelles formes d'initiative citoyenne.

Les initiatives artistiques marquent un lieu et lui confèrent une identité, permettant une mise en valeur des espaces et de la richesse du patrimoine. En amenant ainsi la culture vers les habitants, les artistes cassent les codes, bousculent, provoquent et poussent les citoyens à se questionner, à s'interroger sur l'espace qui les entoure. L'art dans l'espace

urbain a pour but d'apporter un renouveau en modifiant le rapport entre les individus et le lieu.

## 2.3 Lieu de cohésion sociale et de convivialité

Pour les citoyens, l'espace public doit accueillir la diversité et assurer une cohésion sociale au sein d'une société enfermée dans l'individualisme. La volonté est de créer un contact entre des personnes de milieux sociaux et ethniques différents favorisant la découverte de l'autre (sociale, culturelle). Pour 31% des français, les aménagements représentant le plus les rencontres, la convivialité et le partage sont les aires de jeux pour enfants alors que 28% pensent aux parcours de santé et 24% aux jardins de quartiers. En 2016, selon une étude de l'UNEP, 8 français sur 10 fréquentent régulièrement les espaces verts et les considèrent comme des lieux de sociabilité et de vie multiforme au coeur de la ville. Le jardin public, au sens large, offre donc une diversité d'usages que ce soit collectif (promenade familiale, sortie avec les enfants, pique-nique entre amis) ou individuel (lecture, jogging, repos).

En résumé, dans l'esprit des français, la ville de demain sera écologique (minimiser l'impact carbone grâce à une meilleure gestion énergétique) et verte. Le végétal aura une place primordiale au détriment du minéral (toitures et murs végétalisés, trames vertes et bleues). Les citoyens attendent avant tout un cadre de vie agréable, source de bien-être et vecteur d'émotion.

Dans la prochaine partie, nous allons traiter des bienfaits du végétal pour la ville d'un point de vue social, écologique et économique.

### III. LA PLACE DU VÉGÉTAL URBAIN, UN INDICATEUR DE BIEN ÊTRE

Erik Orsena<sup>1</sup> définit l'importance du végétal dans l'espace urbain comme « une question de lien social et de santé mentale ». En effet, pour lui la richesse d'un territoire doit se mesurer avec d'autres outils que le PIB puisque ce dernier prend seulement en compte des données économiques. Il serait nécessaire d'y introduire des éléments de bien-être et de santé dont le paysage et le végétal, qui ont une place légitime. L'ancien directeur de l'ENSP souligne aussi le fait que nous sommes aujourd'hui dans une société "prise en otage" dans le court terme alors que le végétal a besoin de temps pour se développer. Cette échelle de temps est ignorée à tous les niveaux.

Le végétal dans la ville est un bon indicateur de bien-être puisque ses bienfaits pour la population reposent sur trois piliers définis dans la publication de Plante&Cit  en 2014 : le social, l'écologie et l'attractivité définis ci-dessous.

#### 1. Le végétal, un bien-être pour l'homme

La végétation urbaine a des répercussions positives sur la population et assure une augmentation de la satisfaction liée au cadre de vie. En effet, selon une enquête datant de 2012 du CGDD (Commissariat Général au Développement Durable) et du SEEIDD (Service de l'économie, de l'évaluation et de l'intégration du développement durable) [6.], la présence de vert joue grandement sur la qualité du cadre de vie des ménages qui préfèrent la proximité des espaces verts à celle des commerces. La présence du végétal en ville permet de mieux accepter la densification urbaine en valorisant l'usage des déplacements doux, et contribuant à la santé publique. En effet, l'effet indirect sur les populations sensibles, comme les enfants et les personnes âgées, assure une réduction du stress et encourage l'activité physique (course, marche, sport) dans l'espace public. En apaisant les relations sociales, le végétal améliore la santé mentale grâce à une diminution de l'agressivité et des violences urbaines. Enfin, l'organisation d'événements ou d'actions pédagogiques autour du végétal contribuent à créer du lien social et à renforcer la cohésion sociale.

#### 2. Le végétal, un bien-être pour les équilibres naturels

La mise en réseau des espaces verts, grâce à la trame verte et bleue, constitue un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité. La création de corridors écologiques entre les parcs urbains et les espaces naturels réduit

la fragmentation des habitats et favorise la dissémination des espèces à travers la matrice urbaine. Le brassage des gènes contribue à la dynamique des écosystèmes. L'effet d'îlot de chaleur est réduit grâce à la transpiration de la végétation qui relâche de l'eau rafraîchissant l'atmosphère urbaine. De plus, la présence du végétal améliore la qualité de l'air urbain grâce au processus de la photosynthèse. Les végétaux produisent de l'oxygène, absorbent le gaz carbonique et les particules atmosphériques nocives pour la santé publique. Enfin, la végétation urbaine constitue un atout contre les risques environnementaux en limitant les inondations et l'érosion des sols. Les espaces végétalisés ralentissent l'écoulement de l'eau et créent des points de rétention temporaire favorisant l'infiltration.

#### 3. Le végétal, un bien-être pour le territoire

Le végétal en ville est un élément qui agit en faveur du développement social et économique des territoires. En participant à l'image de la ville, le végétal devient un facteur d'attractivité d'une part pour les populations venant s'y installer et d'autre part en favorisant l'éco-tourisme urbain. Cette forme de tourisme culturel, qualifié aussi de « tourisme urbain durable », permet la découverte d'une ville à travers ses jardins, ses parcs et ses espaces de nature. Ce nouveau type de tourisme montre que les aménagements végétaux présentent bien un intérêt touristique au même titre que l'architecture et la culture qui a des répercussions indirectes sur l'économie et l'emploi (restaurant, hôtel, personnel d'entretien).

<sup>1</sup> Président du Cercle Cité Verte et ancien président de l' cole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Ainsi, le végétal dans l'espace urbain joue un rôle important dans le bien-être de la population source de santé publique, de lien social et d'identité. De plus, il est un atout pour l'économie en valorisant le bâti et en participant à l'attractivité du

territoire. Enfin, la végétation en ville est un avantage pour l'environnement favorisant un équilibre naturel qui joue sur la régulation thermique, la protection des sols, l'écoulement des eaux et la qualité de l'air de nos villes.

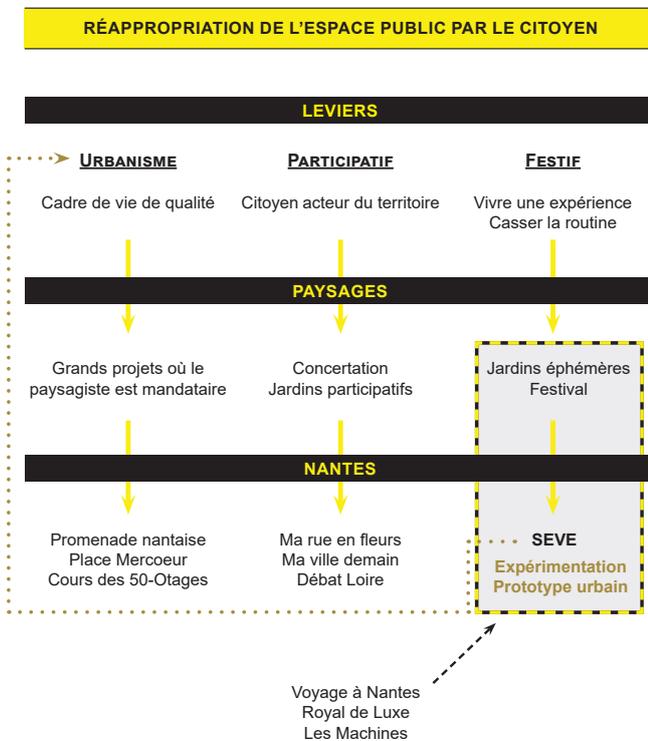
La première partie du raisonnement montre que les formes urbaines doivent être modulables et évolutives.

La réappropriation de l'espace urbain par les citoyens est donc un enjeu crucial pour les villes qui repose sur 3 principes :

- Le cadre politique et la forme de l'urbanisme afin d'offrir un cadre de vie de qualité avec de grands projets urbains;
- La participation citoyenne qui permet à l'usager de devenir acteur du territoire;
- Le festif, développé par certaines villes, qui contribue à l'attractivité territoriale et qui casse la routine quotidienne grâce à l'événementiel (Fig. 9).

Nantes, comme la plupart des villes, a lancé de grands travaux de requalification de l'espace public mais elle a fait le pari de l'art pour transformer son territoire. En chargeant l'espace public d'événements culturels, la ville a redoré son blason auprès de ses habitants qui sont retombés amoureux et sont devenus les meilleurs ambassadeurs de leur ville. Puis, l'art fut mis au service de l'attractivité touristique et économique de la ville.

La Belle Endormie est devenue une référence dans le domaine du paysage : Capitale Verte notamment grâce à ses projets urbains comme Place Mercoeur ou le futur projet de la Promenade Nantaise. La ville a effectué un important travail sur la participation citoyenne avec les jardins partagés, "Ma rue en fleurs" ou encore sur la concertation avec "Ma ville de demain" et le Débat Loire. Mais la spécificité de Nantes reste incontestablement l'usage de l'événementiel paysager sur l'espace public. Comme de nombreuses villes, les jardiniers nantais ont toujours fait de l'événementiel en renouvelant 2 à 3 fois à l'année les massifs d'annuelles. Au cours des années 2000, le SEVE a bouleversé sa conception et sa vision de l'événementiel passant d'un simple décor végétal à un décor source d'émotion. Cette évolution résulte d'un facteur crucial : la rencontre de l'art et du jardin. En effet, la collaboration avec des artistes, notamment Pierre Orifice et François Delarozière (Compagnie La Machine), a fait basculer le fleurissement événementiel nantais et permis d'expérimenter l'espace urbain au travers des installations végétales. (Annexe I).



**Figure 9 / La réappropriation de l'espace public**  
(Kevin Legendre, 2017)

Dans la deuxième partie du mémoire, nous allons définir les caractéristiques de l'événementiel avant de le transposer au paysage par le biais de nombreux exemples. Notamment, en illustrant comment Nantes a su utiliser l'éphémère comme un véritable outil d'aménagement et de développement urbain, facteurs de créations pérennes.

## I. TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉVÉNEMENTIEL

### 1. Définition de l'événementiel

L'événementiel est considéré comme un moyen et un outil de communication utilisé par une entreprise, une institution ou une association dont l'objectif est de transmettre un message précis de manière originale et impactant. L'événement réunit dans un même lieu des individus ciblés pour une occasion précise et à un moment déterminé afin de marquer les esprits. (Babkine et Rosier, 2011)

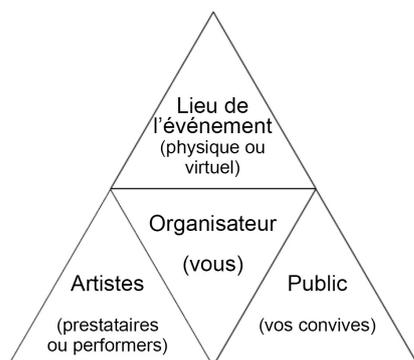


Figure 10 / Le triangle événementiel (Anthony Babkine et Adrien Rosier, 2011)

Selon Babkine et Rosier, la notion d'événementiel est représentée sous la forme d'un triangle dont les extrémités correspondent aux 3 éléments principaux : le lieu, les artistes et le public (Fig. 10). L'organisateur est l'élément central de l'événement car son rôle est de combiner les trois entités pour la réussite de la manifestation.

Claude Vauclore<sup>1</sup> va plus loin dans la définition des caractéristiques de l'événementiel en proposant 5 critères :

- Le **critère artistique** selon lequel une manifestation est centrée sur un genre artistique (exemple : l'art de la rue) ou autour d'une thématique qui regroupe plusieurs genres artistiques.
- Le **critère du public** en essayant de cibler une grande partie de la population.
- Le **critère du lieu** en investissant des espaces non dédiés à la culture (rues, friches).

- Le **critère du temps** puisque la durée du déroulement de la manifestation est très courte comparée à celle de la mise en oeuvre.
- Le **critère de rareté** en faisant de l'événement quelque chose d'unique, d'exceptionnel et de non renouvelable.

L'événementiel se distingue des autres moyens de communications grâce à son aspect festif, sa créativité, sa brièveté et surtout pour sa capacité à créer de l'émotion chez les participants.

### 2. Rétrospective à travers les âges

Cette partie va retracer dans les grandes lignes l'évolution de l'événementiel sans prétendre à une exhaustivité historique. L'événementiel a toujours existé et ponctué l'histoire, toujours animé du même besoin de rupture avec le quotidien. Le côté festif favorise la rencontre au sein d'une société de plus en plus virtuelle.

#### 2.1 Les fêtes royales, instruments de puissance

Il est relativement difficile de dater précisément la naissance de l'événementiel. Le sacre d'un nouveau pharaon dans l'Égypte antique était une cérémonie grandiose qui devait marquer les esprits afin de montrer la puissance du nouveau roi face à un public constitué de servants et disciples. L'Antiquité fut aussi ponctuée de grands événements montrant la puissance d'un souverain comme les gigantesques fêtes de l'empire chinois ou encore les fêtes de Néron au 1er siècle à Rome. Ces spectacles publics avaient lieu au cœur d'un immense amphithéâtre, le Colisée où étaient organisés jeux du cirque, combats de gladiateurs ou encore reconstitutions de batailles célèbres.

<sup>1</sup> Co-fondatrice de la société ITHAQUE (bureau d'études, d'expertise et de conseils, spécialisé dans les études de branches professionnelles)

Louis XIV fut le premier souverain à donner de fastueuses soirées à Versailles. Le Roi Soleil maniait l'art d'organiser des grands événements comme un instrument au service de sa gloire pour montrer la puissance du royaume. Au cours des opulentes soirées, la cour pouvait assister à des récits, des pièces de théâtre ou à de promenades nocturnes où les jardins de Versailles étaient illuminés par des feux d'artifices. A l'instar de Louis XIV, les rois de France ont joué un rôle majeur dans l'événementiel paysager par l'organisation de somptueuses fêtes dans les jardins royaux.

## 2.2 L'événementiel culturel, le paradigme festif

Les expositions universelles sont devenues des événements culturels majeurs dans le monde. La première édition se déroula à Londres en 1851. Ces expositions ont lieu généralement tous les 5 ans et sont des témoignages des cultures et des mentalités contemporaines. Tout en étant l'occasion pour les villes hôtes de développer de grands projets d'urbanisme et d'infrastructures comme le métro à Paris en 1900.

Les événements sportifs comme le Tour de France ou les Jeux Olympiques sont devenus des incontournables dans le domaine événementiel. Mais ce fut la cérémonie d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Hiver à Albertville en 1992 qui marqua un tournant décisif dans l'histoire de l'événementiel sportif (Fig. 11). La mise en scène remarquable fut orchestrée par Philippe Decouflé et le costumier Philippe Guillotel métamorphosant cette manifestation officielle en un spectacle à part entière. Il a investi la moindre parcelle d'espace au sol comme dans les airs en mélangeant art du cirque, danse et acrobatie.



Figure 11 / Cérémonie JO d'Albertville (Le Parisien, 1992)

Au cours des dernières années, les villes ont utilisé les événements pour répondre au besoin festif. L'espace public est entré dans une nouvelle ère de grandes fêtes urbaines dont le précurseur fut le défilé du Bicentenaire à Paris en 1989. Ce dernier engendra la propagation des différentes parades (techno, love, carnaval, etc.), des grandes manifestations urbaines (passage à l'an 2000), des festivals de rue (Festival international à Aurillac, les Accroche-Coeurs à Angers ou les Affranchis à La Flèche) ou encore des événements organisés par des compagnies de théâtre (Royal de Luxe, ZUR, ou Jo Bitume).

Les politiques soutiennent et encouragent, quand elles le peuvent, les événements culturels en les intégrant à leur stratégie de développement économique et de promotion du tourisme.

## 2.3 L'événementiel commercial, la stratégie de communication

Le monde de l'industrie s'est ensuite emparé de l'événementiel comme un outil de communication avec l'apparition des séminaires au sein de grands hôtels.

Dans les années 1920, l'entreprise Ford utilisa ses voitures dans des courses automobiles et organisa des visites dans ses usines pour le public. De même, Citroën embarqua ses voitures dans la Croisière noire, rallye à travers l'Afrique, puis fit apparaître le nom de son entreprise en néon sur la Tour Eiffel. Dans les années 1930, les salons comme celui de l'automobile, prennent de plus en plus d'ampleur. Dans les années 1970, les firmes américaines commencent à utiliser l'événementiel comme outil de marketing et de communication avec la naissance des premières agences événementielles. Les sociétés utilisent donc l'éphémère comme un élément clé de leur stratégie de marketing et d'image en proposant régulièrement des "Journées portes ouvertes".

Avec leur côté populaire, les foires et marchés ont traversé les époques devenant une forme d'événement grâce à l'effet de foule et à l'ambiance festive. Aujourd'hui, les villes jouent sur cette vocation pour attirer du tourisme en organisant des marchés thématiques (nocturne, artisans, culinaire, etc.).

Les événements ont toujours existé et ont connu une incroyable croissance ces dernières années. Peu importe la forme, la finalité reste la même : le besoin de rupture avec le quotidien et la volonté de jouer sur une sorte d'émulation collective. Pourtant, jusqu'à la fin de la Renaissance, les fêtes grandioses étaient principalement réservées aux nobles pour donner l'illusion du luxe au peuple. Mais au fil des siècles, les manifestations sont devenues populaires, véritable outil de marketing et de communication des entreprises et des collectivités.

Ainsi, il est possible de dégager deux grandes catégories dans le paysage événementiel. D'une part, les événements dit "grand public" destinés à un public large, simple spectateur. D'autre part, les événements d'entreprises destinés à un public interne comme les employés ou les partenaires.

Dans notre cas d'étude, nous allons nous concentrer sur les événements dit "grand public".

### 3. Les temporalités en jeu

#### *3.1 Cycle passager de l'apparition-disparition*

Un projet éphémère s'articule de la même manière qu'un projet de paysage comprenant une partie conception, logistique et réalisation. Mais la grande différence est le temps s'écoulant entre la commande d'un commanditaire jusqu'à la livraison de l'ouvrage. Ce délai peut s'étendre sur quelques années pour un projet classique alors que pour un projet événementiel, il est réduit à quelques mois voir quelques semaines. Cette temporalité très compressée influence donc le mode de travail. Pour garantir l'effet de surprise, ce caractère temporel est contraint à l'invariabilité de l'échéance qui fait l'objet d'une campagne de communication longtemps à l'avance. Ainsi, tous les moyens doivent être mis en oeuvre pour respecter la date de lancement, contrairement à un projet classique dont l'échéance est beaucoup plus flexible et offre la possibilité de décaler la date de livraison par le commanditaire.

Enfin, l'événement est basé sur un cycle court de l'apparition-disparition qui conduit à produire des espaces et des moments inédits pendant quelques jours voir quelques heures. L'effet de surprise et le caractère éphémère permettent donc d'investir le cadre urbain avec plus d'intensité en créant des instants rares et uniques.

#### *3.2 La complémentarité entre touristes et résidents*

L'événementiel urbain se développe dans les villes et devient un outil de communication servant à augmenter l'attractivité d'un territoire. Le tourisme urbain permet donc aux résidents et aux touristes d'assister et de profiter d'un même événement. Pourtant, ils ne l'appréhendent pas toujours de la même manière puisque leurs usages peuvent s'inscrire dans des temporalités différentes. En effet, lorsque les touristes assistent à un festival, certains habitants y participent bénévolement, car les festivals reposent principalement sur le monde associatif (coût et lien social).

Lors des grandes rencontres sportives, par exemple au stade de France, il arrive que des aménagements éphémères soient réalisés pour marquer l'événement. Les résidents profitent donc de ces installations pendant que les spectateurs assistent au match. Lors d'un événement dans l'espace public, les usages entre résidents et touristes varient. En effet, les habitants peuvent être de passage pour satisfaire un besoin précis (restauration, achat, pause) sans profiter réellement de l'ensemble de la manifestation à contrario du touriste qui est venu spécialement y assister.

Cette complémentarité de rythme permet d'assurer une fréquentation constante. En effet, si une année le nombre de touristes diminue, celle des habitants assure une certaine pérennité de l'événement.

#### *3.3 La saisonnalité, une variable décisive pour l'événementiel paysager*

Le végétal est de plus en plus prisé dans les projets événementiels. Pourtant, les échelles de temps sont différentes puisque le végétal s'inscrit dans une temporalité plus longue. En effet, si un projet événementiel souhaite concevoir un champ de jacinthes et de crocus en été, cela sera donc difficile sachant que ces plantes fleurissent de janvier à mars.

En revanche, en anticipant et en s'entourant de personnes qualifiées, il serait possible de retarder le cycle de floraison en jouant avec les conditions atmosphériques (lumière, température, eau). L'autre solution, plus simple, serait de remplacer ces plantes d'hiver par des plantes de saison en se rapprochant des mêmes critères de sélection (forme, couleur, odeur, etc.).

Quand il est question de végétal, l'anticipation est la clé de la réussite. Une préparation antérieure et un suivi technique devra être prévu afin de garantir une croissance et une floraison optimale pour un rendu de qualité.

Les temporalités produisent donc des modalités qui influencent la faisabilité du projet. De plus, l'événement nécessite un investissement important en amont comparé à la durée très courte de son existence.

Malgré ces contraintes, l'événementiel est un atout de poids pour le territoire produisant de nombreuses externalités.

## 4. Les atouts pour le territoire

Selon Claude Vaclare, ce phénomène d'événementialisation «matérialise, par sa programmation dans un espace et un temps particuliers, un projet culturel et artistique en lien avec un territoire et des objectifs en termes de développement de ce dernier et de mobilisation d'un public». L'événementiel modifie donc la perception du territoire en venant compenser un manque ou encore en mettant en avant de nouveaux sites jusqu'ici peu considérés. A Paris, le collectif AAA (Atelier d'Architecture Autogérée) a réaménagé la Halle Pajol, à l'abandon depuis des années, pour en faire un lieu de projets participatifs avec des manifestations éphémères.

### 4.1 Un rôle social

Selon une étude sur les spectacles de rue de HorsLesMurs (Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du

cirque), il y a un réel engouement de la part de la population pour ces manifestations éphémères. En effet, en 2008, 52% des personnes ont affirmé avoir déjà assisté à un spectacle de rue et 29% au cours des 12 derniers mois. Cet enthousiasme s'explique par le fait de la gratuité de l'événement et du caractère festif qui s'en dégage. De plus, ces manifestations amènent le public vers d'autres formes artistiques et surtout des spectacles inédits. Du fait de son caractère éphémère, la fréquentation de ce type de manifestations est souvent importante et pousse les habitants à se retrouver dans l'espace public renforçant ainsi le lien social. Certains festivals s'ancrent de plus en plus au territoire grâce à la confiance des porteurs de projets, devenant des grands rendez-vous populaires au fil des ans comme les Journées du patrimoine, la Nuit des musées ou encore la fête de la science. L'événementiel serait une réponse aux tendances d'évolution des sociétés qui souffrent de l'individualisme. En effet, ces manifestations deviennent un lieu de rencontre entre les différentes ethnies, milieux sociaux ou générations. Selon l'étude de HorsLesMurs, 72% des 33/44 ans ont assisté en 2008 à un spectacle de rue, 44% des 20/24 ans et 9% des plus de 65 ans.

L'événementiel a un rôle fédérateur dans la cohésion sociale puisqu'il amène aussi à faire travailler ensemble des collectivités publiques et acteurs privés (artistes, collectifs, agence d'ingénierie culturelle).

### 4.2 Un rôle dans le développement économique

Selon Philippe Chadoir<sup>1</sup>, la France connaît une augmentation importante des festivals depuis ces vingt dernières années représentant environ 400 festivals sur la période de mai à septembre. Ces manifestations événementielles de type sportives, musicales, ou artistiques ont un impact bénéfique sur l'économie d'un territoire. Pour en évaluer les retombées, il faut se baser sur les secteurs de l'hôtellerie (nuitées), de la restauration ou encore de la papeterie (impression de programme par exemple).

Prenons l'exemple de la ville d'Aurillac, qui organise l'un des plus grands festivals d'art de la rue. Sa population passe de 15 000 habitants à plus de 350 000 durant la manifestation. Ainsi, il paraît évident que l'événement aura des conséquences positives sur le développement économique local. Selon l'INSEE, l'organisation de divers événements

<sup>1</sup> Professeur en sociologie des politiques urbaines à l'Université Lumière Lyon-2

touristiques en Lorraine en 2012 a impacté positivement la fréquentation hôtelière. En effet, suite à la rencontre sportive de natation à Nancy, les nuitées ont augmenté de 10% durant la rencontre, de plus de 20% pour le salon du livre dans la Meuse et d'environ 15% pour le festival du film fantastique Fantastic'Arts à Gérardmer.

A Nantes, selon les études de l'AURA (Agence d'Urbanisme de la Région Nantaise), Le VAN a attiré plus de 540 000 visiteurs au cours de l'été 2014 permettant une hausse des nuitées de 5% par rapport à 2013. Cette croissance se confirme l'été suivant avec une augmentation de 7% en 2015. Grâce à cette affluence de touristes, la fréquentation de nombreux sites ont également connu une hausse. En 2015 de 7% pour Les Machines de l'Île, de 47% pour le Lieu Unique, 36% pour les Cryptes de la Cathédrale et enfin 7% pour le Mémorial de l'abolition de l'esclavage. Mais le site nantais le plus prisé reste incontestablement le Jardin des Plantes avec ses 2 millions d'entrées par an (soit plus 1 million en 4 ans). L'événementiel badgé VAN ayant un impact manifeste. De plus, Nantes a connu, en l'espace de 5 ans, une progression de la fréquentation étrangère de 51% dans les hôtels. En 2016, le nombre de nuitées étrangères représente 11% des nuitées totales. Ces touristes étrangers sont majoritairement des Britanniques (15%), des Espagnols (13%) et des Allemands (8%). Le site du Jardin des Plantes connaît une forte demande de plans guides en anglais par exemple, ce qui influence les compétences du personnel d'accueil.

Ainsi, selon Fabrice Roussel, vice-président de Nantes Métropole, "l'objectif du Voyage à Nantes qui est de soutenir l'activité économique sur notre territoire est atteint" avec des retombés économiques estimées en 2014 à 43 millions d'euros.

### **4.3 Un rôle d'identité sociale**

Grâce à l'événementiel, la vie d'une ville est ponctuée par des temps forts permettant à cette dernière de vivre et de se construire une nouvelle identité en s'ouvrant à la diversité culturelle. Pour élargir ou tout simplement se forger une notoriété, les villes n'hésitent pas à placer un festival au cœur de leur stratégie de communication comme le festival de Loire à Orléans. De plus, de nombreuses manifestations associent le nom de la ville à l'événement comme Avignon et le théâtre.

L'événementiel devient donc un véritable outil dans la stratégie de management et de communication d'un territoire participant à une visibilité et à une médiatisation pour en accroître l'attractivité.

Grâce au Voyage à Nantes, la ville s'est forgée un caractère culturel insolite, ludique et déjanté. Nantes est donc perçue comme une ville agréable, à l'ambiance décontractée et conviviale, devenant une destination incontournable des parcours touristiques nationaux.

Ainsi, selon Philippe Chaudoir, l'éphémère pourrait être un «analyste [tout aussi] pertinent des mutations sociales, économiques ou urbaines d'un territoire».

Mais l'événementiel peut avoir aussi des inconvénients comme l'adhésion de la population et la surfréquentation du lieu amenant, par exemple, à des déplacements saturés ou à des dégradations.

## II. L'ÉVÉNEMENTIEL : INTRODUCTION DU PAYSAGE ET DU VÉGÉTAL

### 1. Approche sémantique de l'événementiel en paysage

Cette partie va présenter les modes d'interventions artistiques liées au paysage. L'idée est de définir les principes de cet art lié au paysage et au végétal ainsi que les termes qui s'y réfèrent.

#### 1.1 Le lieu

La notion d'*in situ* est utilisée en art contemporain pour qualifier une oeuvre créée spécialement pour son site d'accueil et, par définition, qui ne pourra pas être transportable, ni transposable ailleurs. Les caractéristiques sont entièrement propres à l'environnement dans lequel l'oeuvre se situe puisque l'artiste s'inspire du lieu pour la concevoir (composition, forme, couleur, etc.). En milieu urbain, l'oeuvre est en interaction directe avec le public et le risque de dégradation est plus fort. Cela caractérise une oeuvre *in situ* qui doit évoluer dans le temps.

La notion de *Genius Loci* ou génie du lieu exprime l'ensemble des potentialités pour que l'homme puisse s'y installer et s'y développer. D'après Gleye, « le génie du lieu peut s'assimiler à une démarche architecturale et urbaine selon laquelle le développement de la ville doit prendre en compte son environnement naturel et bâti [...] le génie du lieu serait un esprit propre et intrinsèque au lieu, qui en quelque sorte lui donnerait vie ou plutôt, qu'il serait ainsi perçu par les hommes » (Gleye, 2007).

La notion de *Tayori* ou esprit du lieu venant du Japon se rapproche du *Genius Loci*. Gilles Clément et Gilles-A Tiberghien expliquent le *Tayori* par le fait de « choisir un espace avant d'habiter, s'installer là où nous pensons pouvoir demeurer parce que quelque chose dans le lieu possède une forme, une lumière, un esprit grâce auxquels nous nous sentons en équilibre. » (Clément et Tiberghien, 2009).

#### 1.2 Le Land'art

Le Land Art, qui signifie littéralement « art en nature », est un courant contemporain qui se caractérise par l'utilisation de la nature comme lieu de travail et d'exposition.

Ce mouvement doit son nom aux artistes nord américains dès les années 1970. En effet, à cette époque la volonté est de se libérer des galeries d'art et des musées devenus trop contraignants et conduisant à la marchandisation de l'art. Les artistes se tournent donc vers la nature afin de créer des oeuvres exposées *in situ* et accessibles au plus grand nombre. L'objectif est donc de construire une oeuvre à partir de la sensibilité ressentie vis-à-vis d'un lieu en la matérialisant grâce à des éléments de la nature issus souvent du site même (bois, pierre, terre, sable, rocher, etc.). L'utilisation de la matière première permet de rendre les créations plus vivantes et en harmonie avec le lieu qui l'entoure. Robert Smithson défendait l'idée que le « monde est un musée » à ciel ouvert (Fig. 12). Cette démarche artistique désire questionner le spectateur face à l'oeuvre en s'interrogeant sur la nature du lieu. L'artiste souhaite « exprimer le besoin de retrouver ses racines, de comprendre les forces intangibles » (Rivers and Tides, 2000).

Les artistes, tel qu'Andy Goldsworthy ou Nils-Udo, travaillent le plus souvent dans des lieux éloignés des centres urbains. L'objectif est d'inviter le spectateur à découvrir un lieu ou un paysage. Certains artistes, comme Christo, souhaite interpeller le spectateur afin qu'il redécouvre un élément dont l'existence s'est estompée avec le temps le rendant invisible au regard.

Le Land'Art est donc un art souvent éphémère qui est soumis aux conditions climatiques et qui devient durable grâce à la photographie ou aux croquis qui permettent à l'artiste de faire connaître ses oeuvres et de vivre de cet art.



Figure 12 / Spiral Jetty, Grand Lac Salé (Robert Smithson, 1970)

### 1.3 Le Street art ou l'art urbain

Ce mouvement regroupe toutes les formes d'art réalisées dans l'espace public et englobe diverses techniques telles que le graffiti, le pochoir, les stickers, l'affichage ou encore le yarn bombing (graffiti qui utilise des tricots).

Avant toute chose, il est important de ne pas résumer le street art au courant graffiti. Le graffiti naît dans les années 1960. Ce mouvement intervient dans l'espace public de manière sauvage, perçu comme des dégradations de façades publiques ou privées. Ces actes de transgression ont longtemps été réprimandés par les forces de l'ordre. Le mouvement du Street Art est né dans les années 2000 avec la prise de conscience qu'il était nécessaire d'offrir des espaces dédiés à ce genre d'actions intégrées à l'aménagement urbain. La ville devient le territoire de création de ces artistes qui contribuent à une esthétique de l'espace public. Aujourd'hui, nombreuses sont les villes ou les sociétés qui font appel aux graffeurs pour valoriser un bâtiment afin de l'embellir et de mieux l'intégrer dans le paysage.

### 1.4 L'art d'intervention

L'art d'intervention ou art contextuel apparaît dans les années 1970 et se définit comme un mouvement voulant s'extraire des lieux de l'art. Il présente des formes alternatives à celles plus traditionnelles permettant d'interagir avec leur environnement (social, politique, géographique). En intervenant directement dans l'espace public, les artistes créent des œuvres *in situ* qui invitent l'utilisateur à vivre une expérience forte et non plus à la contempler passivement comme une pièce de théâtre. Cet art repose donc à part entière sur l'action et l'interaction du public qui s'exprime sous forme de happenings, de processions, de performances, de bannières, etc. Ainsi, selon Paul Ardenne, "L'œuvre d'art change le lieu où elle est installée, le lieu change l'œuvre d'art".

### 1.5 La scénographie urbaine

La scénographie urbaine tire ses origines du théâtre. Elle crée une atmosphère grâce à différents moyens comme la lumière, le son ou encore le décor. C'est à partir des années 1970, que la scénographie urbaine incite certains artistes qui sortent des lieux dédiés à l'art pour aller à la rencontre de l'espace public.

La scénographie utilise des pratiques artistiques venant des arts de la rue pour imaginer et construire la ville. Cela favorise l'amélioration de la lisibilité de l'espace urbain et créer des repères devenant des lieux de rencontres et de lien social. La scénographie crée, des parcours dans la ville pour relier des fragments urbains et structurer l'espace. D'autre part, elle métamorphose le banal en renouvelant la perception du paysage urbain et développe la mémoire collective en chargeant les lieux d'émotions, d'une histoire partagée qui survit dans le temps.

## 2. Les différentes fonctions de l'événementiel

Pour illustrer et appuyer les propos sur les différentes fonctions de l'événementiel paysager, les exemples qui vont suivre ont été sélectionnés selon les critères suivants :

- Liés au domaine du végétal ou du paysage;
- Inscrits dans l'espace urbain (ne sera donc pas abordé des exemples se trouvant dans les espaces ruraux, péri-urbains ou naturels comme le fleuve et par conséquent Estuaire) [Localisation des exemples de Nantes : Annexe II];
- Possédant un caractère public c'est-à-dire que l'œuvre ou l'installation doit être en interaction directe avec le citoyen et que cette installation se visite gratuitement (la seule exception sera le Festival de Chaumont-Sur-Loire).

Certains exemples seront cités plusieurs fois pour illustrer différentes facettes de l'événementiel.

### 2.1 La production d'émotion et l'éclosion du rêve

#### 2.1.1 Le décor floral «vitrine» et attractif

Les **Floralies** sont l'une des plus grandes manifestations florales et horticoles d'Europe. Elles accueillent à chaque édition plus de 300 professionnels du végétal venus des quatre coins du monde pour présenter des réalisations florales et des scènes paysagères. Les premières Floralies se déroulent en 1809 dans la ville de Gand en Belgique et arrivent à

Paris en 1937 lors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques qui a transformé la nef du Grand Palais en une serre d'environ 4 000 m<sup>2</sup>. Nantes créa ces Florales en 1956 et reste depuis l'une des plus importantes dans le domaine. Tous les 5 ans, cette manifestation attire, pendant 2 semaines, des centaines de milliers de spectateurs venus admirer les conceptions les plus spectaculaires comme la reconstitution de forêts primaires ou d'un temple romain de 23 mètres de haut. Cette manifestation est une vitrine du savoir-faire technique des villes et entreprises horticoles à produire un décor exceptionnel et luxuriant dont le spectateur contemple, passivement, ces oeuvres végétales.

Dans la même lignée, le **Festival Mosaiculture International Montréal**, fondée en 1998, est un concours de fleurissement dont l'objectif est de montrer l'expertise de la ville de Montréal dans le domaine de la mosaïculture et assurer son rayonnement international. La première édition a lieu en 2000 avec comme thème "La Planète est une mosaïque" et près d'une trentaine de villes de 14 pays sont venues composer des oeuvres florales gigantesques comme "L'arbre aux oiseaux" ou "L'homme qui plantait des arbres" mesurant 5 mètres de haut (Fig. 13). La manifestation a lieu tous les 3 ans et accueille près d'un million de visiteurs du monde entier pour découvrir ces sculptures végétales.



**Figure 13 /** L'arbre aux oiseaux, Montréal (MIM, 2000)

Le jardinier fait, sans le savoir, de l'événementiel depuis des décennies. En effet, en renouvelant 3 fois par an les annuelles d'un massif, il contribue à modifier l'image et l'ambiance d'un lieu. En changeant le décor urbain, il anime le cadre de vie des citoyens. Mais la ville de Nantes pousse davantage le

concept dès les années 1980 en proposant les "**Scoops Chrysanthèmes**". Cette action constitue à l'époque les premiers pas d'un fleurissement événementiel en végétalisant les principaux monuments nantais. Le château des Ducs de Bretagne, la Fontaine Royale ou encore la colonne de Louis XVI sont décorés de grappes et de guirlandes gigantesques de chrysanthèmes mettant ainsi en avant la richesse du patrimoine (Fig. 14). L'année de la mise en fleurs de la gare marqua un tournant dans la démarche du SEVE. En effet, les jardiniers souhaitaient libérer l'espace des véhicules le temps de l'événement pour donner une autre image au lieu. Pour mener à bien ce projet, le SEVE collabora, pour la première fois, avec un autre service de la ville, celui de la voirie, pour empêcher le stationnement.



**Figure 14 /** Scoop chrysanthème, colonne Louis XVI (Ville de Nantes, 1991)

Les **jardins éphémères** sont une autre forme de fleurissement événementiel qui séduit de plus en plus les collectivités. Ils permettent de redonner vie et de reverdir une place minérale ou un parking en le transformant en jardin de rêve. La ville de Metz sera la première, en 1986, à réaliser des jardins éphémères dont la première édition fut installée en une nuit. L'objectif était de prouver le savoir-faire des jardiniers notamment dans le domaine de la mosaïculture.

La ville d'Angers est aussi l'une des villes pionnières dans la mise en oeuvre de jardins éphémères en investissant régulièrement la place du Ralliement, le point central de la vie urbaine. Il semblerait qu'Angers souhaite associer à chaque saison un jardin éphémère. En effet, durant la période estivale, la place prend des airs de «Paris plage» en se métamorphosant à l'image d'une plage urbaine avec ses transats et ses plantes tropicales. Depuis quelques années, la place accueille le jardin lauréat du concours de Pignerolle<sup>1</sup>. En reconstituant le projet du lauréat, la ville souhaite montrer à la population les compétences de la formation angevine et valoriser le patrimoine et le savoir-faire dans le domaine du végétal. Au printemps 2015, l'association Cinémas d'Afrique a voulu marquer son festival en proposant un jardin basé sur la diversité en référence au thème de sa 15ème édition (Fig. 15). L'association a donc porté le projet, aidée par les compétences du collectif Vent Ouest et d'une équipe d'étudiants de l'école d'horticulture et de paysage d'Agrocampus Ouest. En proposant différents jardins au cours de l'année, la ville d'Angers peut espérer toucher l'ensemble de la population. Par exemple, le jardin d'été peut plaire à une certaine catégorie mais qui ne sera pas sensible au jardin d'automne et inversement ceux qui n'ont pas été enchantés par le jardin d'été le seront peut être avec le jardin d'automne.

Fort d'un intérêt croissant auprès de la population, d'autres villes intègrent de plus en plus des jardins éphémères dans la scénographie urbaine. La ville de Nancy, suite à la rénovation de la Place Stanislas, se lance à son tour dans ce concept en créant chaque année un jardin autour d'un scénario mêlant histoire et végétal. En 2016, la 12ème édition intitulé « Jardin Connecté » propose une aventure virtuelle basée sur les réseaux sociaux reliant ainsi les hommes entre eux et au territoire.

Les jardins éphémères de Boulogne-Sur-Mer restent les plus impressionnants dans cette catégorie. Selon Patrick Charoy (Et la fleur se met en scène, 2016), il s'agit d'un "jardin qui pousse littéralement sur le goudron, avec ses arbres, ses murets et ses clôtures et même parfois sa serre". En effet, chaque édition propose un thème différent que ce soit un potager géant, la voiture contre la nature, la gastronomie du Nord, le centre Pompidou ou encore André Le Nôtre. Le parking de l'Hôtel de ville change de visage à chaque période estivale faisant voyager le passant, toujours ébahi par ce changement de décor.

En 2003, la ville de Cahors organise A fleurs de pot, un événement s'inspirant des jardins éphémères dont la particularité est de réaliser une composition florale sur le thème du pot. Chaque équipe possède un pot de 260 litres (90cm de diamètre) et doit utiliser le mot "pot" dans le nom de sa composition. De nombreuses célébrités du monde du jardin seront présents à cette manifestation comme Patrick Blanc, Eric Ossart, Jacques Simon, Patrick Mioulane, le Festival Chaumont, le Muséum Histoire naturelle de Paris, la Fondation Yves Rocher, Disneyland avec Pot-Cahontas ou encore la ville de Nantes avec "Ja Pot" reprenant le principe de ses bonsaïs géants de 2001.

Le concept des jardins éphémères joue donc un rôle dans la réhabilitation des espaces publics en proposant aux usagers des aires de repos et de distraction. Le jardin éphémère urbain est perçu comme une oasis, un espace de quiétude par les citoyens. Il change les lieux d'une dimension poétique aidant à fuir, l'instant d'une seconde, les soucis du quotidien.



Figure 15 / Jardin Cinéma d'Afrique, Angers (Kevin Legendre, 2015)

Ces différents exemples montrent que le végétal événementiel contribue à l'image de la ville en étant une vitrine du savoir-faire des différents acteurs du territoire.

Pourtant ces concepts restent ancrés dans une vision vieillissante du végétal décor pour le côté spectaculaire. Mais la mise en scène ne raconte aucune histoire et ne joue pas sur la sensibilité et l'interactivité avec le visiteur. Aujourd'hui, le fleurissement doit être intégré dans l'espace et considéré comme une démarche culturelle, participative, fédératrice et touristique valorisant une image positive des villes.

<sup>1</sup> Concours basé sur le principe des jardins de Chaumont-Sur-Loire destiné aux scolaires et étudiants des filières horticoles, de paysage et artistique

### 2.1.2 Le décor floral interactif

En 2001, le nouveau directeur du SEVE de Nantes, Jacques Soignon, souhaite surprendre avec les fleurissements et arrêter de déverser des fleurs au kilo juste pour faire de l'ornementation florale. La volonté du service est d'apporter un vent de légèreté et d'imaginaire sur les parcs. Le **Jardin des Plantes** est le berceau de ce renouveau grâce à sa position géographique qui en fait une porte d'entrée de la ville. Ce jardin, situé en face de la gare, a longtemps été fréquenté par les passionnés du végétal, les familles venues pour se promener ou encore les voyageurs attendant leur correspondance. L'objectif est donc d'attirer un nouveau public par la culture en invitant des artistes à revisiter les plantations annuelles pour les rendre plus surprenante.

En 2007, les **Arts Massifs** marqua le début de la collaboration entre l'artiste et les professionnels du Jardin des plantes. La deuxième édition, en 2008, a permis à la plasticienne nantaise, Laurence Landois d'investir le Jardin sur le rapport entre l'Homme et la Nature sauvage. Chaque corbeille formait une île de verdure au centre de laquelle l'artiste venait disposer des éléments vestimentaires appartenant à des personnages légendaires. Les vêtements furent confectionnés par la section mode du Lycée de La Baugerie et installés ensuite sur des structures métalliques réalisées par les ateliers du SEVE. Les jardiniers plantèrent près d'un millions de jeunes végétaux provenant des serres de productions du Grand Blottereau. Les Nantais ont pu donc admirer et s'émerveiller devant l'Île d'Elle dont la grande jupe rouge faisait référence à la féminité et plus particulièrement à Virginia Woolf<sup>1</sup>. L'Île d'Hermès et sa pyramide de chaussures végétalisées mettent en valeur un mannequin dont la tête fut remplacée par une boule de fleurs d'un mètre d'envergure (Fig. 16).

Mais le jardin des plantes est réellement devenu la première attractivité de la ville en 2011 lors du lancement de l'outil d'action culturelle, Le Voyage à Nantes. Pour la deuxième édition, le SEVE invite l'écrivain de littérature jeunesse **Claude Ponti** pour imprégner le jardin de son univers féérique (Fig. 17). C'est à partir de ce jour que le poussin géant pose ses valises, pendant 4 ans au milieu du parc, accompagné d'autres créatures comme les Totémimiques, le Dormanron, les bancs processionnaires ou encore la Serpicouliflore. La présence de l'auteur va attirer un public peu habitué à

côtoyer le jardin dont la fréquentation passe d'un millions de visiteurs en 2010 à deux million en 2014 avec une part importante d'étrangers. Les installations estivales ont permis de conquérir et de fidéliser un public impatient de découvrir les nouveautés de Claude Ponti et prendre des nouvelles du poussin.



Figure 16 / L'Île d'Hermès, Nantes (Laurence Landois, 2008)



Figure 17 / Le poussin et le banc géant, Nantes (Ville de Nantes, 2014)

En 2002, Jacques Soignon lance les années à thème pour investir l'espace public et interagir avec le citoyen. "**Du matin calme et pays du soleil levant**" sera la première édition faisant référence à la coupe du monde de football entre la Corée et le Japon qui se traduira sous la forme de bonsaïs géants disséminés dans la ville.

<sup>1</sup> Auteur britannique passionné par la nature et toujours habillé de grandes jupes

En 2004, l'année "**Fleurs d'aventure**" est marquée par les Florales qui s'évadent en centre-ville grâce au SEVE. La colonne Louis XVI se métamorphose grâce à une caisse, tombée du ciel, qui s'écrase sur la statue et libère sa cargaison de bananiers qui envahissent la ville. Les jardiniers ont planté 1 000 bananiers dans les plates bandes, sur les ronds points, sur les places Royale et Graslin ou dans les massifs des parcs. Cette même année, le SEVE collabore avec Pierre Orifice, directeur de Manaus et des Machines, en créant « **le port Feydeau** » (Fig. 18). L'Île Feydeau retrouve ses allures du passé grâce à une installation exceptionnelle où les bateaux et la flore ligérienne réinvestissent l'ancien bras de la Loire pendant plusieurs mois. Cet événement est un véritable succès ravivant la nostalgie des nantais en évoquant les grandes opérations de comblement des années 1930, où l'Île Feydeau perd son caractère insulaire se transformant en une grande esplanade de verdure remplaçant les voitures.

La première collaboration avec l'univers des Machines insuffle une nouvelle dynamique dans les projets événementiels du SEVE.



**Figure 18** / Le port Feydeau, Île Feydeau (Ville de Nantes, 2004)

Durant la même année, François Delarozière, directeur des Machines, imagine pour la ville de Nantes l'**Aéroflorale**, une serre volante rappelant la silhouette du palmarium du jardin des plantes. Ce vaisseau s'inspire des voyages d'explorateurs du XIX<sup>ème</sup> siècle et plus récemment celui du "Radeau des cimes"<sup>1</sup> (Fig. 19).

Cette serre volante est présentée pour la première fois aux Florales en 2004 montrant ainsi qu'il était possible de faire vivre une expérience de théâtre de rue aux visiteurs, animée par des agents du SEVE. Fort de son succès, elle investit ensuite une parcelle

du Festival de Chaumont-Sur-Loire avec la participation du SEVE.

Face à l'engouement du public, François Delarozière imagine en 2013, dans le cadre de « Nantes, capitale Verte », un spectacle poétique allant de ville en ville et circulant dans toute l'Europe. La serre volante n'est pas adaptée pour ce genre de manifestation puisqu'elle nécessite 6 jours de montage. Avec l'aide de nombreux partenaires, la serre volante devient l'Aéroflorale montable ou démontable en seulement une nuit. Ce projet est conçu en collaboration avec notamment le SEVE qui a fourni une expertise botanique et des végétaux, l'AFPA Pays de Loire en assurant la construction de l'engin et la fourniture d'une partie de la matière première ou encore les étudiants de l'Ecole Nationale supérieure d'architecture de Nantes qui ont imaginé et construit les machines du laboratoire tout en participant au financement.

L'Aéroflorale a pu partir en exploration parmi les villes européennes comme à Dessau (première escale le 3 septembre 2010), Le Bauhaus, la Hochschule Anhalt, Toulouse avant de revenir à Nantes sur la place Royale dans le cadre de "Capitale verte". Cette expédition a toujours le même objectif : surprendre le passant en créant une perturbation dans l'espace public où elle se pose. De plus, le vaisseau participe ainsi à la promotion de l'image de la ville à l'international. Une fois sa destination choisie, l'Aéroflorale atterrit dans la nuit sur une place du centre-ville transportant à son bord une collection de végétaux et un "potager" mobile. L'atterrissage finit, les membres de la Serre Volante débarquent la collection de plantes et installent le laboratoire de recherche. Pendant 4 jours, les 15 « scientifiques » font effectuer des prélèvements et des expériences dans la rue pour étudier la biodiversité urbaine. Tous les jours à 10 heures, le public tombe nez à nez avec ses chercheurs dont la venue n'est pas toujours officielle. L'utilisateur n'anticipe donc pas cette rencontre. Intrigué, le passant s'arrête, observe les « scientifiques » occupés par leur expériences et quelques minutes plus tard, l'interaction se produit entre le citadin et le « scientifique ». Ce dernier raconte le voyage et relate les aventures de l'équipage. Le passant apprend donc que l'énergie électrique produite par les plantes est stockée et utilisée pour faire fonctionner l'aéronef et lui assurer une autonomie dans ses déplacements. L'utilisateur découvre le monde de végétal, échange avec les différents membres de l'équipage dont un phyto-musicologue, un botaniste ou encore un cuisinier.

<sup>1</sup> Opérations scientifiques sur la biodiversité au dessus de la canopée des forêts primaires, menées notamment par Dany Cleyet-Marrel, Francis Hallé, Gilles Ebersolt, Patrick Blanc et Olivier Pascal

Ainsi, la force de ce spectacle réside dans sa temporalité. En effet, l'Aéroflorale s'installe dans la nuit et fait vivre pendant 4 jours un spectacle poétique et onirique avant de disparaître.



Figure 19 / L'Aéroflorale, Place Royale (Ville de Nantes, 2013)

Quelques années plus tard, le SEVE réinvestit l'espace public lors des Florales 2009 en proposant les **Jardins à quai** et le bateau-lavoir de Port Feydeau, remonté et amarré au quai Ceineray (Fig. 20). Proposée par Pierre Orifice et dessinée par François Delarozière il fait écho au passé du site. Le SEVE adhère au projet et ancre ce bateau-lavoir dans un archipel de verdure et notamment au milieu de l'eau grâce des radeaux flottants végétalisés s'inspirant des embâcles<sup>1</sup>. Ces derniers forment naturellement des îles propices au développement de la faune et de la flore. Le SEVE s'inspire de ce principe pour concevoir les radeaux. La végétation est essentiellement exotique, type Colocasia, afin de reconstituer une ambiance extraordinaire (en référence à l'éléphant des Machines) et surtout luxuriante.

Durant tout l'été, le site est animé avec la cabane de Dédé, personnage qui vit sur place offrant un véritable spectacle en continu.



Figure 20 / Les Jardins à quai, Quai Ceineray (Ville de Nantes, 2013)

De ces mêmes radeaux, la marche des **Arbres Bleus** de Christine O'Loughlin, plasticienne d'origine australienne, envahissent la ville (Fig. 21). Cette procession anthropomorphique illustre des «hommes qui marchent», esprits nés de l'Erdre qui descendent l'ancien cours de l'influent vers le centre-ville. Ce cortège étrange évolue dans une rivière d'arômes et des mares reconstituées sur le cours des 50-Otages. La palette végétale, basée sur le bleu et blanc, évoque un ruisseau constitué de plantes indigènes issues d'un prélèvement naturel par le SEVE et complétées par une gamme horticole.

De plus, pour rendre plus spectaculaire et renforcer le côté féerique de cette procession, de la brumisation est intégrée à la mise en scène ainsi qu'un éclairage nocturne.



Figure 21 / Les Arbres Bleus, Nantes (Ville de Nantes, 2009)

Après 4 ans d'absence, le bateau-lavoir et les **jardins à quai** se réinstallent en 2013 dans le cadre de "Nantes, capitale verte". Le bateau-lavoir se transforme en guinguette proposant une restauration locale et des animations pendant la saison estivale (de juin à septembre). Cette fois-ci, le lieu prend vie grâce au spectacle "Chroniques d'ENTREDEZO" du groupe ZUR<sup>2</sup>. A la tombée de la nuit, le groupe investit le site tous les soirs, pendant 2 mois (de juin à août), avec une mise en scène poétique grâce à un jeu mêlant son, lumière et projection de gouttes d'eau. Cette exploration peu ordinaire crée une toile féerique où les Jardins à quai prennent vie sous les yeux des spectateurs. Au milieu de la brume, des objets et des scènes de vie surgissent dévoilant une maison pylône ou des images projetées sur des écrans d'eau transformant le site en un lieu fantastique et poétique. Mais les spectateurs peuvent assister, quelques soirs durant l'été, à un spectacle plus théâtralisé par les membres du groupe ZUR. En effet, l'eau s'agite au crépuscule pour laisser apparaître des êtres

<sup>1</sup> Objets solides emportés lors d'une crue et qui bloquent le lit d'une rivière

<sup>2</sup> Collectif angevin de plasticien et de musiciens, art collectif et pluridisciplinaire élabore des spectacles *in situ* qui mêle des pratiques théâtrales, plastiques et sonores

cachés qui surgissent des îlots de verdure. Ces habitants surréalistes, formes hybrides entre chien et loups, prennent possession des lieux et interagissent avec le spectateur.

Ce spectacle et le bateau-lavoir ont conquis le public qui souhaite une pérennisation de cette guinguette. Mais le bateau-lavoir est démonté et part en Corée et c'est donc un nouveau bateau qui est réinstallé de manière pérenne après quelques modifications.

La ville d'Angers propose, chaque année, une parenthèse dans la vie urbaine grâce au festival des **Accroche-cœurs** dédié aux arts de la rue et du cirque. Avec pour thème « L'Odyssée végétale », l'édition 2015 s'ancre et puise dans l'histoire du territoire angevin, illustrant la politique municipale. En effet, Acqua Viva Production (direction artistique du festival) décline le végétal sous toutes ses formes dans les spectacles comme "Poilu, purée de poilu" retraçant l'histoire de la première guerre mondiale avec des pommes de terre, "La Manif" de la compagnie Les Cubiténistes, art d'intervention, invitant les passants à manifester pour les fruits et légumes ou encore la performance des danseurs du Bénin sur des bambous. Les angevins peuvent déambuler dans la ville en suivant le « ruban vert » ponctué d'installations plastiques et végétales comme les voitures engazonnées, "Le chants des coquelicots" de la compagnie angevine Fredandco, la cathédrale de bambous de Georges Cuvillier mais également les Anamorphoses végétales de François Abelanet (architecte et scénographe de l'illusion d'optique).

L'oeuvre "L'Odyssée" de la Compagnie Lez'Arts Vers et du plasticien Fred Martin est l'une des prestations artistiques les plus emblématiques du festival (Fig. 22). En effet, l'oeuvre prend la forme d'une tête géante de six mètres de haut sur la Place de la Rochefoucauld. De la bouche béante jaillit des centaines de visages d'argile issus des "baptêmes de terre" organisés plus tôt en juillet avec la participation de près de 600 angevins. Le concept des « baptêmes de terre » invite les angevins à plonger la tête dans un bassin d'argile crue pour mouler en plâtre leur visage.

Les Accroche-cœurs est un temps fort de la vie angevine qui investit l'espace public et où le spectateur vit une expérience onirique.



Figure 22 / L'Odyssée, Angers  
(Lez'Arts Vert, 2015)

Le mélange entre le végétal et la culture permet donc de passer d'un simple décor floral à la matérialisation d'une narration intégrant du végétal et marquant le paysage urbain. Ce dernier devient plus attractif et plus vivant comme le Jardin des Plantes dont les artistes apportent un vent de légèreté et d'imaginaire. L'espace public est aussi plus convivial et surtout plus interactif par exemple lors des Accroche-Cœurs où le citoyen passe du statut de spectateur à un celui d'acteur de l'événement.

L'événementiel est vecteur d'émotion. Il plonge le citoyen dans un univers imaginaire. Pour faire rêver et voyager, il faut dépasser le cadre du décor et le rendre vivant en jouant sur les cinq sens grâce à des jeux de lumière, des odeurs, de la brumisation ou en décuplant la taille des éléments. La collaboration avec le monde culturel a permis au monde du végétal de procurer du plaisir. L'éphémère contribue à apaiser des situations urbaines en chargeant les lieux d'une dimension poétique et laissant des traces mémorielles sur le territoire. Le citoyen qui a vu les parades de Royal de Luxe y repense à chaque fois qu'il traverse le lieu et sa perception du site est modifiée. Cette imprégnation émotionnelle participe au ré-enchantement de l'espace public et donc à sa réappropriation.

L'événementiel fédère ainsi un territoire dont le citoyen devient le meilleur ambassadeur de sa ville en participant à son rayonnement.

## 2.2 L'expérimentation / prototype

### 2.2.1 Renouveler les méthodes de participation citoyenne

Le SEVE teste, depuis quelques années, une nouvelle méthode de participation en intégrant le citoyen à la démarche des artistes intervenant au **Jardin des Plantes**. Lors des années Ponti, l'ORPAN (Office des Retraités et Personnes âgées de Nantes) et des écoles primaires nantaises sont associés au projet. Les citoyens produisent des éléments qui seront installés dans le jardin comme par exemple des coussins ou des fanions à l'image du poussin jaune ou plus récemment des oiseaux colorés pour l'artiste Pedro. Ces créations participent à créer l'univers dans le jardin et permettent aux citoyens d'investir l'espace public. En 2011, l'artiste japonais, Kinya Maruyama, lance un workshop d'une durée de 2 semaines. L'objectif est d'aménager différents projets (tables de pique-nique, dôme de saule, etc.) avec 25 étudiants d'écoles d'architecture, des Beaux-arts ou encore de paysage à temps plein (Fig. 23). De la même manière que Ponti, les étudiants investissent l'espace mais ils enrichissent aussi leurs pratiques et testent de nouvelles méthodes de conception ou de nouveaux matériaux.

La contribution de l'utilisateur aux projets du SEVE est donc rapide et à court terme.



Figure 23 / Workshop Kinya Maruyama, Nantes (Gino Maccarinelli, 2011)

Le département de l'aménagement urbain de la ville de Genève a lancé, il y a 4 ans, un programme annuel d'installations éphémères nommé « **Les Yeux de la ville** » (Le Floc'h, 2015). Le principe est de fermer certaines rues et de réquisitionner des places de parkings afin de transformer, de façon temporaire, l'espace public en faisant appel

à des structures culturelles locales (artistes, architectes, association) pour créer des zones d'échanges, de discussions et de rencontres. Ces réalisations temporaires sont un pôle expérimental car elles permettent d'avancer sur le terrain de la concertation et de trouver des solutions à certains dysfonctionnements. Suite à l'engouement de la population, certaines installations sont devenues pérennes comme le projet « La rue reste ouverte pendant les vacances » de l'agence « Triporteur architectes ». Cette intervention prenait place dans une rue étroite et peu accueillante pour les piétons et qui à la demande des commerçants et des habitants a donné lieu à une transformation définitive de l'espace (élargissement des trottoirs, modification du sens de circulation, installation de terrasses) améliorant considérablement la convivialité de cette rue.

L'événementiel permet d'expérimenter des méthodes de participation à des niveaux et des gradients d'investissements différents :

- à court terme (quelques heures) comme les projets de Claude Ponti,
- à moyen terme (quelques semaines) comme le projet de Kinya Maruyama,
- à long terme (quelques mois à quelques années) comme les Yeux de la ville.

### 2.2.2 Expérimenter de nouveaux concepts et de nouvelles pratiques

Les **Jardins à quai** ont permis de tester de nouvelles formes de mise en nature en introduisant des espèces végétales locales et en installant des abris pour la faune. Bien plus qu'un décor, ils constituent une véritable expérimentation scientifique destinée à faire revenir en centre-ville une faune et une flore spécifique en reconstituant un habitat favorable. Le SEVE a donc créé des massifs plantés sur les quais et des îles flottantes sur l'Erdre qui reprennent l'idée des souches et troncs d'arbres qui, en s'agglomérant, forment des embâcles (Fig. 24). En bloquant les débris végétaux, les saules et aulnes se bouturent et s'implantent sur ces jardins flottants aménageant des abris naturels pour la faune. L'objectif de cette installation est de favoriser la nature au sein d'un lieu fortement urbanisé.

La palette végétale a été retravaillée de façon à prendre en considération l'Erdre et sa nature protégée et classée en zone Natura 2000 (Marais de Mazerolles, ripisylve des bords de l'Erdre et autres reliquats de marais). Les végétaux exotiques<sup>1</sup> de la première édition ont été remplacés par des végétaux exclusivement indigènes certes moins spectaculaires et luxuriants mais favorables à l'équilibre des milieux et indispensables à la faune. Ainsi, 50% des végétaux sont issus d'un prélèvement effectué en mars par les agents du SEVE de manière raisonnée dans un souci de préservation de l'écosystème dans des sites type berges et bassins nécessitant un entretien.

Des aménagements spécifiques ont été réalisés pour offrir des abris à la faune. En effet, des nichoirs à chauves-souris et à oiseaux sont installés dans les platanes ou au niveau des massifs. Pour les oiseaux aquatiques, des branches et des paniers de ponte sont placés sur les radeaux afin de protéger les oeufs et permettre aux cormorans et aux hérons de se poser. Des frayères artificielles, interfaces pour protéger les pontes et jeunes alevins, sont installées dans les radeaux pour offrir un milieu favorable à la reproduction des poissons. Tandis que des hôtels à insectes sont installés sur les radeaux contribuant à augmenter la richesse d'insectes.

La première version des Jardins à quai en 2009 permettait de montrer au public une très belle image de la nature en ville. Mais fort de son succès auprès des nantais, les professionnels du secteur ont transformé cette installation éphémère en un site scientifique expérimental apportant la preuve d'une restauration réussie de milieu grâce à la mise en place d'un suivi scientifique. En effet, SEVE a poussé le concept plus loin en 2013 afin de tester la résilience<sup>2</sup> de la nature dans des milieux minéralisés. Ainsi en capitalisant sur les premiers essais de 2009, le SEVE a réfléchi pour améliorer les prototypes des jardins flottants puisque les radeaux coulaient après plusieurs mois dans l'eau. En 2009, les radeaux possédaient 3 flotteurs de 30cm remplacés en 2013 par deux flotteurs de 40cm recouvert de bâches. L'amélioration des techniques fut supervisé par les Machines de l'île en partenariat avec le SEVE.

Mais ce retour de la biodiversité n'est pas seulement dû à l'aménagement des jardins à quai. En effet, le contexte dans lequel s'inscrit cette installation est favorable puisque Nantes s'est engagée dans le zéro phyto et a développé la Trame Verte et Bleue

encourageant les corridors écologiques. Sans ces démarches préalables, les jardins à quai n'auraient pas permis le retour d'une faune et flore en milieu urbain. Les radeaux flottants sont une mise en application réussie en faveur de l'écologie urbaine.



**Figure 24 /** Les radeaux flottants, Quai Ceineray (Ville de Nantes, 2009)

En invitant des artistes à venir investir le **Jardin des Plantes**, le SEVE innove et expérimente sa manière de concevoir avec le végétal. En effet, le poussin géant ou la Serpicoliflore de Claude Ponti repensent l'art de la mosaïciculture en testant des plantes et des techniques originales de végétalisation. La taille des créations ainsi que la durée d'exposition ont nécessité une réflexion plus poussée que la simple corbeille d'un massif. Les jardiniers expérimentent aussi de nouvelles méthodes de cultures comme la conception et la réalisation d'une rizière grâce à l'artiste Kinya Maruyama. Invité en 2001, l'artiste japonais va investir la plage verte du jardin botanique en créant des installations comme des labyrinthes ou des tables de pique-nique (Fig. 25).

Le jardinier développe ainsi de nouvelles compétences et de nouvelles techniques.



**Figure 25 /** Larmes de pétales, Jardin des Plantes (Gino Maccarinelli, 2011)

<sup>1</sup> Choisis car éphémères et gélifs et remplacés pour éviter une dissémination sur l'Erdre

<sup>2</sup> La résilience, en écologie, est la capacité d'un écosystème, d'un habitat, d'une population ou d'une espèce à retrouver un fonctionnement et un développement normal après avoir subi une perturbation importante

Le **festival de Chaumont-sur-Loire** est créé en 1992 par Jean-Paul Pigeat suite à la demande de Jack Lang (ministre de la culture et de l'éducation nationale). L'idée est de réunir chaque année, sur une partie du domaine de Chaumont-sur-Loire, une vingtaine de jardins lauréats du concours international autour d'un thème particulier. Au fil des années, le festival devient une référence dans le domaine du paysage et a contribué au mélange des genres en rapprochant le monde du jardin de différents corps de métiers (artistes contemporains, designers, artisans, créateur de mode, etc...). Avec comme slogan "Venez nous piquer nos idées", la manifestation donne le ton et affirme la volonté de vouloir créer la mode et les tendances dans la filière. Le festival a initié l'utilisation de nouvelles plantes dans le fleurissement urbain comme le gaura ou les graminées. En effet, la manifestation est à l'origine de nombreuses mutations comme l'utilisation du mélange de fleurs de légumes, l'utilisation d'accessoires pour formaliser un thème ou encore l'utilisation du saule tressé. Mais aussi en testant de nouvelles formes de mobiliers (filet tendu, siège en osier, etc), de nouveaux matériaux pour le cheminement (fer à béton, fond de bouteille en plastique, etc), de nouveaux paillages (écorce de noyau, écorce de pneu, etc). Chaumont a donc fait évoluer le métier de jardinier qui se transforme en metteur en scène de ses massifs en les rendant plus attrayants ou plus ludiques.

**Lausanne jardins** est une manifestation artistique d'installations végétales, créé en en 1997, se déroulant tous les 4 ou 5 ans. Son objectif pousse les candidats à se questionner sur la mutation urbaine. Ils proposent des solutions ou des projets permettant la réappropriation de la ville en mettant en avant les principaux enjeux actuels. Le temps d'un été, les propositions retenues doivent améliorer la qualité d'usage et l'esthétique des sites choisis. Mais ils doivent aussi mettre le doigt sur des lieux inconfortables de l'espace public ou révéler des délaissés, des lieux qui fonctionnent mal ou bien encore des sites qui ont du potentiel. La ville se transforme en laboratoire urbain où l'art contemporain du jardin devient un outil de création et de transformation de l'espace public. Il expérimente des zones de cohabitation, des aires de jeux, des lieux de rencontres dans le centre-ville. Il est possible de voir apparaître sur l'espace public un conteneur renfermant une oasis de verdure (Fig. 26), des

topiaires à roulettes, des pots suspendus entre deux bâtiments, des compositions végétales enfermées dans des bulles de verre évoquant la nature en ville et sa fragilité ou encore des échantillons de parcs suisses garés sur des places de stationnements.



**Figure 26 /** Botanic Box, Lausanne  
(Giardini in Viaggio, 2014)

L'événementiel permet de tester de nouvelles méthodes de conception ou de nouveaux concepts comme la restauration de la nature en ville. De plus, en côtoyant des corps de métiers différents comme des artistes, le paysagiste développe de nouvelles compétences grâce à l'expérimentation de techniques novatrices.

### 2.2.3 Tester des équipements

En 2012, le SEVE installe des «**Stations gourmandes**» qui s'inspirent du mouvement "Incredible Comestibles" venue d'Angleterre (Fig. 27). L'idée est d'inviter les citoyens et les touristes dans des espaces d'accueils et de repos où ils pourront s'installer à une grande table pour pique-niquer et se détendre. Les stations gourmandes sont donc des lieux de cueillettes en accès libre sous forme de potagers et de vergers ayant pour but de faire redécouvrir les plantes nourricières. L'originalité du projet se trouve dans le positionnement de ces potagers urbains qui investissent des endroits insolites en vue d'une

réappropriation comme la cour du château ou encore un terre-plein central au milieu d'un carrefour. Face à l'engouement du public, le SEVE reconduit l'expérience en 2013 dans le cadre de "Nantes capitale verte" et du Voyage à Nantes. Le périmètre de l'opération est élargie aux quartiers d'habitat social avec 7 nouvelles stations alors qu'en 2012 les potagers urbains sont concentrés en centre-ville. Dans la même lignée que le fleurissement participatif "Ma rue en fleurs", les stations gourmandes doivent inciter les citoyens à se réapproprier l'espace public en les invitant à utiliser ces équipements et à les entretenir s'ils le souhaitent.

L'implantation des stations est choisie de manière à les placer sur un croisement stratégique. Elles se trouvent idéalement à proximité des équipements sociaux ou sur des sites en attente d'un aménagement pérenne. Concernant les végétaux, ils sont préparés à la pépinière municipale du Grand Blottereau puis installés et entretenus par les agents du SEVE. Certaines stations sont créées par une participation citoyenne: des associations locales, des centres socioculturels ou des centres de loisirs viennent entretenir ces espaces nourriciers.

Le mobilier est réalisé par les ateliers du SEVE en matériaux rustiques à partir de palox de transports utilisés en arboriculture. Ce type de matériau engendre une durée de vie limitée de ces installations (dégradations naturelles ou anthropiques) attribuant un caractère réversible à l'aménagement. Sur l'ensemble des 7 stations environ 125 arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers, figuiers) et 300 arbustes à petits fruits (framboisiers, groseilliers, cassissiers) ont été plantés ainsi que des plantes aromatiques. La présence de plantes mellifères couplées à l'installation de nichoirs et hôtels à insectes favorise la biodiversité. Les stations gourmandes servent de refuges et de zones d'alimentation pour la faune urbaine.

Enfin, le compostrie fut développé en même temps que les stations gourmandes sous la forme de tas de compost géants sur l'espace public. Le concept interpelle la population à tel point que plus de 100 composteurs ont été installés dans la ville dont la plupart sont gérés par des associations.

Les Nantais ont tellement été séduits par cette démarche que 5 ans après le lancement de l'opération, ils continuent à faire vivre ces stations. Au nombre d'une par quartier, elles s'inscrivent dans la démarche de développement durable lancée par la ville afin d'aérer le tissu urbain et de renforcer le lien social. Ces potagers urbains sont devenus

un outil d'accompagnement du citoyen vers des changements d'usages. Ils sont aussi des moyens de sensibilisation à l'environnement et de découverte de la nature urbaine. A l'origine éphémère, les stations gourmandes ont su répondre à une attente des citoyens conduisant à leur pérennité et faisant de Nantes, l'image d'une ville nourricière.



**Figure 27 /** Les Stations gourmandes, Nantes (Ville de Nantes, 2013)

En 2017, une équipe d'étudiants d'Agrocampus Ouest est missionnée, lors d'un projet pédagogique, pour concevoir un aménagement autour de l'église de la commune de la **Boissière-sur-Evre**. En partenariat avec la structure Hamosphère, les étudiants proposent et réalisent un projet adaptable et cohérent avec les besoins des usagers basés sur la réversibilité et le "Place Making". La notion de réversibilité repose sur le fait que les aménagements anthropiques n'altèrent pas et ne polluent pas la qualité des sols. Concernant le Place Making, la démarche consiste à repenser l'espace public en fonction des usagers en répondant à leurs attentes, afin qu'ils aient intérêt à le réinvestir et en assurer l'entretien régulier. L'enjeu de la commune est de rendre agréable son coeur de bourg en le végétalisant tout en étant transformable au gré des événements. Les étudiants ont donc présenté un système de végétalisation reposant sur un principe utilisant des palox comme mobilier ou module végétalisé facilement déplaçable avec un transpalette (Fig. 28). Ils ont pu tester une nouvelle méthode de végétalisation en milieu urbain avec des bottes de pailles. Ces dernières sont remplies de compost puis végétalisées après une fermentation de quelques jours. Elles pourront ensuite être compostées lorsque leur état sera dégradé naturellement.



**Figure 28 /** Les palox végétalisés, Boissière/Evre (Kevin Legendre, 2017)

Ces exemples montrent que des formes inédites de mobilier peuvent être testées offrant des espaces modulables et évolutifs en fonctions des usages des habitants. Ces aménagements éphémères peuvent aussi occuper des sites en attente d'aménagements pérennes et servir de prototype dont le principe peut être repris dans de nouveaux projets comme les stations gourmandes dans des prochains parcs nantais.

L'événementiel contribue à transformer, à aménager et à requalifier l'espace public urbain. Grâce au caractère temporel, il est possible de prendre des risques en expérimentant une nouvelle forme de mobilier urbain, d'aménagement et de tester de nouvelles méthodologies comme des installations favorables à l'écologie urbaine ou des approches inédites de participation à différents niveaux d'investissements. L'éphémère enrichit donc les pratiques et développe de nouvelles compétences chez le paysagiste.

## 2.3 La sensibilisation, l'acceptation

### 2.3.1 La médiation pédagogique

A Nantes en 2003, le SEVE lance l'opération «**Ortie Culture**» consistant à présenter des massifs d'orties dans l'espace public. L'ortie est l'une des plantes les plus mal considérée par le public. Sa présence le long des berges entraîne des réactions de rejet. L'objectif est de réhabiliter l'image des "mauvaises herbes" comme l'ortie, auprès du grand public. En effet, les notions de biodiversité et d'écologie urbaine, prise en compte par les politiques, modifient l'environnement et le cadre de vie des citoyens. Pour ce public peu averti, ces enjeux peuvent leur échapper et la formation scolaire ne prend pas en compte ces concepts. Pourtant l'utilisateur ignore les nombreuses vertus que possèdent les adventices qui font office de plante hôte pour la reproduction de nombreux papillons comme le Vulcain. En éradiquant ces végétaux indésirables, les papillons ne pourraient donc pas survivre en particulier les oeufs et les chenilles réfugiés sous les feuilles urticantes. Il est donc important de sensibiliser la population sur la relation et la contribution entre le monde animal et végétal. De plus, cela montre le fait que beaucoup de personnes aiment les papillons et pourtant détruisent et éradiquent les chenilles. Les jardiniers furent aussi déconcertés par le fait de planter des adventices alors que leur mission quotidienne est d'arracher et d'éviter la prolifération de ce type de végétation. Ainsi, les rôles du jardinier évoluent. En devenant pédagogue, ils avertissent les citoyens sur la nécessité du changement de gestion.

En 2013, dans le cadre de «**Nantes, Capitale Verte**», les **Jardins à quai** avaient l'objectif de sensibiliser à la nature en ville. Le SEVE a donc mis en scène le quai en transformant les terrasses bois en poste d'observation à l'aide de longue-vues scellées au sol. Des silhouettes métalliques, disséminées sur les radeaux et dans les massifs, prenaient la forme de la faune (oiseaux et insectes) que pouvait apercevoir le citoyen (Fig. 29). La signalétique fut imaginée de façon ludique grâce à des pièces de puzzle sur les palox. L'emboîtement des pièces expliquait la vie d'un écosystème. De plus, un travail de vulgarisation fut mené avec des associations

naturalistes, comme la Ligue de la Protection des Oiseaux (LPO). Un tableau de relevé interactif fut mis en place durant l'été complété par les associations en indiquant l'espèce observée. Les citoyens pouvaient aussi remplir ce tableau lors de visites organisées pendant la saison estivale afin de les éduquer à l'identification de la faune. En se pérennisant, les Jardins à quai sont devenus un lieu de départ d'itinéraires. Des offres d'éco-tourisme se sont développées avec des promenades en vélos, canoës, barques et petits bateaux électriques afin de découvrir l'Erdre. Ainsi, ils contribuent à faire connaître la Trame verte et bleue de Nantes tout en sensibilisant à la richesse naturelle de la métropole.



Figure 29 / Signalétique Jardin à quai, Nantes (Ville de Nantes, 2013)

Ces exemples montrent une manière pour le citoyen de se familiariser avec la faune et la flore. De plus, ils illustrent une forme de sensibilisation et de communication effectuées par les collectivités concernant, par exemple, la réduction des produits phytosanitaires et l'acceptation des adventices dans l'espace urbain.

### 2.3.2 La sensibilisation artistique

De retour à Nantes, après un voyage en Europe, l'**Aéroflorale** s'installe sur la place Royale lors de la Semaine du développement durable de "Nantes, Capitale Verte Européenne" en 2013. L'Aéroflorale est présentée comme une expédition scientifique qui sillonne la planète afin d'expérimenter l'énergie végétal et son écosystème. Parmi ces missions courtes, les chercheurs mettent en application les découvertes scientifiques et les démocratisent

auprès de la population. Ils effectuent aussi un recensement des nouvelles espèces végétales qui viendront compléter la collection de la serre volante.

L'Expédition Végétale est donc bien plus qu'un simple spectacle car au-delà de cet univers théâtralisé, les comédiens de La Machine sensibilisent les usagers au thème de la biodiversité et aux enjeux du développement durable (Fig. 30). En effet, l'Aéroflorale présente des plantes ordinaires dans le "potager" alertant le passant à la protection de la biodiversité ou au réchauffement climatique. Les membres de la compagnie La Machine mettent en avant l'ingéniosité du monde végétal en expliquant l'adaptation des plantes face au dérèglement climatique.

Ce spectacle, au premier abord divertissant, cache en réalité une démarche de sensibilisation permettant d'atteindre un public très large non averti aux enjeux du développement durable. Ainsi, l'objectif premier de l'Aéroflorale est un geste artistique puis dans un second temps un geste de sensibilisation, bien que non revendiqué par la Machine.



Figure 30 / Les scientifiques, Rennes (Manaus, 2013)

En 2017, Nantes lance **Rêver Erdre**, un parcours de 6 kilomètres composé d'oeuvres *in situ* réalisées par Marie-Hélène Richard sur les deux rives du cours d'eau. L'objectif de ses installations éphémères est de valoriser l'Erdre et sa richesse végétale et animale. Mais aussi d'illustrer le projet "Etoile Verte" lancé par la ville de Nantes pour mettre en valeur les vallées nantaises. Cette promenade artistique oscille entre milieu urbain et naturel (ripisylve) où se côtoient un flux dense de promeneurs et de sportifs. La présence des oeuvres, le long du parcours, marque une pause et invite le promeneur à admirer le paysage, à observer la rivière et à regarder l'autre rive. Les oeuvres jouent avec le paysage et la notion de reflet

incite à regarder le paysage et ses composants d'une manière différente.

La majorité des oeuvres éphémères sont conçues avec des matériaux naturels (branches, bambous) issus de l'entretien de la végétation nantaise. Pour donner de la cohérence à l'ensemble de la promenade, les installations sont peintes en turquoise. Cette couleur se confronte au minéral et évoque l'eau des mers du Sud ou le projet de "l'étoile verte". L'oeuvre la plus présente sur le parcours est "Les anémochores", sorte de graines géantes de pissenlits dont l'origine reste inconnue (Fig. 31). Ils se propagent dans la ville en s'accrochant aux éléments urbains comme les ponts, les passerelles, les arbres ou encore les quais. En se reflétant dans l'Erdre, les anémochores transportent le passant dans un univers à la limite du rêve et de la réalité.



**Figure 31 /** Les anémochores, Quai Ceineray  
(Kevin Legendre, 2017)

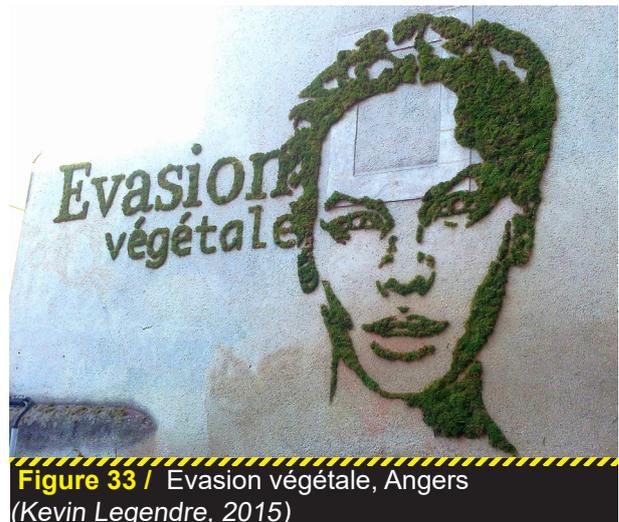
Mais ces oeuvres éphémères sont accompagnées par de nouveaux aménagements pérennes sur les deux rives créés par l'artiste. Les "Haltes" qui constituent des petits espaces de repos permettant aux promeneurs de faire une pause et de s'asseoir sur les bancs miroirs ou des tabourets en souche d'arbre pour contempler l'Erdre. L'oeuvre "Blocs" s'inscrit dans l'un des sites offrant l'une des plus belle vue sur l'Erdre, le Campus du Tertre (Fig. 32). Cette oeuvre pérenne est installée dans une prairie de gazon reliant l'université de Nantes à l'Erdre. Elle se compose de cubes de béton formant des ondulations de terrain invitant les étudiants à descendre vers le cours d'eau pour se détendre ou pique-niquer sur ces volumes minéraux. Ces blocs de béton sont une réponse en miroir au paysage de la rive d'en face marqué par les hautes tours de Port Boyer sortant de la verdure. A l'origine, les éléments minéraux auraient dû être peints en rouge mais suite à un échange avec les étudiants de l'Université de Nantes, associés au projet pour co-produire

l'oeuvre, la décision fut prise de laisser les blocs bruts dont la patine du temps intégrera l'installation au paysage.



**Figure 32 /** Blocs, Université de Nantes  
(Kevin Legendre, 2017)

A Angers, durant le festival des **Accroche-Coeurs 2015**, le ruban vert, qui serpente d'oeuvre en oeuvre, amène le festivalier à découvrir ou redécouvrir sa ville sous un nouvel angle. En suivant le parcours, le visiteur découvre que le végétal s'est aussi emparé des murs de la ville sous la forme d'un tag géant installé par le Collectif Réversible. « L'évasion végétale », nom de cette installation, est bien évocateur de la volonté du collectif de montrer au public que la nature peut envahir la ville sous des formes multiples (Fig. 33). Le Collectif souhaite questionner le promeneur sur la reconquête verte qui redonne vie aux petits espaces où l'installation du végétal semble parfois difficile.



**Figure 33 /** Evasion végétale, Angers  
(Kevin Legendre, 2015)

Les artistes investissent aussi l'espace urbain grâce à ces flaques d'herbes tombées du ciel qui ont métamorphosé les rues d'Angers pendant 3 jours. En effet, ces dernières ont

pris des airs de prairies grâce à ces tâches monumentales qui les éclaboussent de verdure (Fig. 34). Ces installations, situées à proximité des commerces ont fait le bonheur des commerçants puisque ce cadre vert a été fortement apprécié par la clientèle qui n'a pas hésité à s'attarder pour profiter de ses oasis inattendues.



**Figure 34** / Invasion verte, Place de la République (Collectif Réversible, 2015)

D'autres artistes à travers le monde utilisent les tags pour sensibiliser la population. Aux Etats-Unis, par exemple, le **collectif Mosstika** (Le Floc'h et al.) propose une nouvelle forme d'art urbain avec ses graffitis végétaux. Ces derniers prennent la forme d'une silhouette de verdure vivante qui crée un contraste entre le naturel et l'urbain. Ce collectif d'artistes est persuadé que l'art urbain a une fonction sociale en portant un regard critique sur notre société et sa relation à la nature. En positionnant ses silhouettes de verdure dans l'espace public, le collectif souhaite mettre en avant le fait que les citoyens sont coupés du monde sauvage et que le végétal joue un rôle non négligeable sur la santé de la société. Autre exemple, à San Francisco, l'artiste **Mona Caron** met en scène l'envahissement de la ville par des plantes considérées comme banales tel que le pissenlit. Elle les reproduit en créant des peintures murales de grand format dans l'espace public et particulièrement sur les murs. Par son oeuvre, elle sensibilise l'urbain en changeant son regard sur la flore qu'il qualifie d'indésirable.

L'intervention d'un artiste conjuguée à la médiation pédagogique permet une sensibilisation esthétique et poétique.

L'événementiel paysager est un moyen de sensibilisation des citoyens. En divertissant, il permet de relayer des messages forts. Grâce à l'aspect ludique et surprenant, le passant garde en mémoire une image symbolique illustrant les enjeux sociétaux et environnementaux comme l'acceptation des mauvaises herbes. Les installations éphémères élargissent le champ de vision du citoyen pouvant déboucher sur un débat citoyen.

## 2.4 Le changement d'usage

### 2.4.1 Tester un lieu

Dans les années 1980, le quai Ceineray était désherbé chimiquement et servait de lieu de stationnement sauvage. Le SEVE voulait changer, le temps d'un été, le visage des quais en le rendant plus attrayant et plus agréable par les **Jardins à quai**. De plus, en investissant ce lieu, l'objectif était de valoriser l'Erdre et de montrer que ce cours d'eau abrite une richesse faunistique et floristique importante dont peu de nantais avaient connaissance. Le projet événementiel a réactualisé l'aménagement du site sans passer par des grands travaux urbains. L'état initial des quais est conservé mais l'apport de jardins flottants permet de créer un archipel vert au milieu de l'eau et l'ajout des massifs donne l'illusion que les végétaux colonisent les berges. Tandis que le bateau-lavoir amarré au quai fait écho au vestige de l'Erdre, patrimoine oublié. En proposant les jardins flottants, le quai Ceineray a donc repris vie d'un point de vue écologique mais aussi d'un point de vue social. En effet, le bateau-lavoir est devenu un lieu incontournable de Nantes. Environ 300 000 personnes profitent de ce cadre verdoyant à l'arrivée des beaux jours. L'engouement des Nantais vis-à-vis de cet aménagement éphémère a donné lieu à la pérennisation du bateau-lavoir et des jardins à quai.

En 2016, Johanna Rolland, maire de Nantes, officialise la réalisation de l'Arbre aux Hérons dans la carrière de Chantenay. Cette structure métallique et son jardin extraordinaire s'inscrivent dans un projet de requalification urbaine plus large qui englobe tout le quartier

Bas Chantenay. Afin de mieux communiquer sur cette transformation urbaine, la ville souhaite mettre un coup de projecteur sur ce site en devenir et invite les nantais à venir la découvrir. Pour assurer cette appropriation, le SEVE a travaillé sur une étude concernant un projet événementiel sur le **Quai de la Fosse** afin de relier la centralité vers le futur site de l'Arbre aux Hérons. L'objectif est de rendre le site attractif et gérer l'attente des travaux. Un ensemble d'informations sont mises à disposition expliquant les enjeux de la mutation urbaine. Grâce aux aménagements éphémères, le citoyen pourra s'approprier l'espace en le découvrant d'une autre manière et en lui donnant un avant goût du futur aménagement.

Durant le week-end des **Accroche-cœurs 2015**, les Angevins ont pu tester les Park(ing) Day où les stationnements d'une rue ont été recouverts de gazon (Fig. 35). Ce concept est le parfait exemple qui infuse l'idée que chacun peut (re)devenir acteur de la transformation de son territoire. Pour cette installation, le festival angevin reprend une idée simple venue d'Angleterre qui invite les habitants à transformer, l'espace d'une journée, des places de parking en jardin privé ou un lieu cosy afin de passer un moment agréable en famille ou entre amis. Pour cette première expérience, les angevins ont été peu réceptifs à cette démarche du fait de la nouveauté. Alors que cette initiative a fait ses preuves en Suisse. L'appropriation est donc relative selon les lieux et les situations.



**Figure 35 /** Les park(ing) Days, Angers  
(Kevin Legendre, 2015)

A travers ces exemples, l'appropriation de nouveaux projets urbains est facilitée permettant, par moment, de découvrir avant l'heure un échantillon du futur aménagement.

### 2.4.2 Adhérer le citoyen à un projet

En 2012, la ville de la Roche-sur-Yon lance un projet de rénovation de la **Place Napoléon** en plein centre-ville. L'installation de centres commerciaux, à la périphérie de la ville détourne les habitants du centre-ville qui se vide et se meurt socialement. La municipalité fait appel à Alexandre Chemetoff pour la redessiner qui s'associe à François Delarozière de la compagnie La Machine. Ce dernier va créer un spectacle pour le lancement des travaux qui attira plus de douze mille personnes. A la nuit tombée, une famille de pelleteuses débarque, accompagnée d'une vingtaine d'ouvriers pour procéder aux terrassements de la place. Mais soudain, un câble est sectionné plongeant le centre-ville dans le noir complet et endommageant une canalisation hydraulique qui forme un immense geysier. L'éclairage de sécurité s'enclenche permettant aux pelleteuses de continuer à creuser lorsqu'elles découvrent une mystérieuse caisse. L'ouverture théâtralisée laisse apparaître, sous les yeux du public, un crocodile mécanique du Nil de neuf mètres de long (Fig. 36). Quelques minutes plus tard, une seconde caisse est dégagée renfermant une Perche du Nil. A la fin du spectacle, les animaux resteront sur la place, visibles depuis des belvédères afin que les habitants puissent les observer. Des palissades, dessinées pour l'occasion, renforcent le dispositif de mise en valeur du chantier permettant aux habitants de suivre l'avancée des travaux.

Pendant un an, le public s'empare du



**Figure 36 /** La découverte du crocodile, Roche-sur-Yon  
(La Machine, 2012)

projet qui sera relayé par la presse. Tout au long de l'année, le chantier sera ponctué par de nombreux événements comme des concerts lors de la mise en eau des bassins, la venue de l'Aéroflorale lors de la plantation des végétaux ou encore des pique-niques citoyens. D'autres caisses renfermant des animaux seront aussi

découvertes dans les différents chantiers de la ville et rejoindront celui de la place Napoléon.

Aujourd'hui, les visiteurs peuvent manipuler les Animaux de la place par des boutons-poussoirs, des manettes et leviers depuis des postes de commande afin de faire émergés les créatures mécaniques (Fig. 37). Ils peuvent rencontrer et discuter avec les trois «vétérinaires» formés pour entretenir et réparer les machines.

Ce concept a attiré beaucoup de touristes pendant et après l'inauguration de la place contribuant à la relance de l'économie dans le centre-ville. Ainsi, l'événementiel de la place Napoléon convertit un chantier urbain en une véritable aventure attractive créant de nouvelles pratiques des habitants et touristes.



Figure 37 / Les animaux de la place, Roche-sur-Yon (La Machine, 2013)

Cet exemple montre une manière de faire patienter les habitants jusqu'à la livraison du chantier. La mise en scène théâtralisée permet à la population de suivre l'évolution du chantier et de s'acclimater au projet.

### 2.4.3 Changer l'ambiance d'un lieu

Avant d'être un moment convivial, la **Folie des Plantes**, foire végétale nantaise, était un événement uniquement commercial où le public venait acheter leurs végétaux au parc du Grand Blottereau. Cette rencontre avec les professionnels était rare à l'époque. La fête des Plantes essouffla les équipes du parc dont les tâches se limitaient à préparer le parc. Une incompréhension des équipes se fit ressentir du fait que les producteurs ne payaient rien pour participer à la foire alors que cette dernière leur était fortement rentable.

L'événementiel a permis de changer

l'image du marché en une fête populaire mais aussi de valoriser le travail des jardiniers. En effet, chaque année la cellule événementielle du SEVE crée une scénographie illustrant le thème de l'édition (Fig. 38). Le décor éphémère est réalisé en interne par les ateliers et les jardiniers montrant au public le savoir-faire des équipes du service. De plus, la manifestation mobilise une partie importante des agents et des volontaires d'autres équipes qui viennent renforcer celle du Grand Blottereau. Cela permet de consolider le lien entre les jardiniers de secteurs différents qui se côtoient peu en temps normal. L'événement contribue aussi à casser la routine quotidienne du jardinier qui développe d'autres compétences lors des préparatifs.

Un des buts de la Folie des Plantes a toujours été un moment de rencontre du public avec les jardiniers de la ville, et surtout avec les associations horticoles et naturalistes nantaises. Au fil des années, la manifestation a touché plus de gens et pas seulement les propriétaires de jardin.



Figure 38 / Le Métronome géant, Grand Blottereau (Kevin Legendre, 2016)

Depuis de nombreuses années, le concept de plage urbaine se développe. L'une des premières éditions françaises à lieu en 1998, lors de la finale de football, à Nantes avec **Copacabana**. La ville marqua l'événement grâce à la plage artificielle sur le cours Saint-André. Ce dernier, habituellement utilisé en tant que parking, fut métamorphosé en une reproduction miniature de la plage de Copacabana. Elle employa tous les codes, du sable fin aux palmiers en passant par des transats, afin de faire voyager les citoyens outre atlantique. En effet, cette plage urbaine, de 112 mètres de long et 27,50 mètres de large, nécessita d'environ 3 000 tonnes de sable venu tout droit de l'estuaire de la Loire.

L'événement a convaincu les Nantais qui ont pu participer à de nombreuses animations comme des tournois sportifs ou différents concours (sculptures de sable, l'élection de Miss Copacabana, etc.). Lorsque la plage n'était pas réquisitionnée pour des animations, les usagers pouvaient étendre leur serviette en profitant du soleil estival et faire des châteaux de sable en famille. Copacabana à Nantes fut les prémices de Paris-plage bien avant que Paris lance son opération estivale en 2002.

Depuis 2002, la ville de Paris organise pendant l'été l'événement annuel "**Paris Plage**" (Fig. 39). Les bords de Seine sont transformés en plage urbaine créant un lieu de détente pour les usagers qui profitent de concerts ou d'activités ludiques et sportives. Durant l'événement, la circulation automobile est interrompue changeant radicalement l'image de la Seine pour le plus grand plaisir des habitants et des touristes. Fort de ce succès, la capitale s'inspire de "Paris Plage" et lance l'opération pérenne "Berges de Seine" qui consiste à piétonniser les rives et aménager des espaces de convivialités et de loisirs comme des bars, des restaurants ou des jardins flottants.

Pourtant, ces types d'opérations questionnent sur le côté écologique de la démarche. En effet, l'extraction et le transport de sable impactent de manière significative le bilan carbone. Mais pour Copacabana, un retour du sable vers la production maraîchère permet cependant d'atténuer le coût.



**Figure 39** / Paris Plage 2016, Bord de Seine (Office de tourisme Paris, 2016)

A travers ces exemples, l'événementiel change l'usage d'un lieu et par conséquent, il transforme la perception du citoyen qui se réapproprie le site d'une toute autre manière.

L'événementiel met en lumière des sites oubliés ou négligés. Il contribue à rendre plus désirable le lieu en transformant l'usage. Les aménagements ré-agencent le site, le faisant revivre et lui donne une atmosphère conviviale. L'éphémère est un outil qui permet de favoriser l'acceptation de projets urbains. L'éphémère joue un rôle d'attente dans les projets à long terme. Il contribue à aider la population à s'acclimater au changement et à désamorcer d'éventuels conflits.

Ainsi, quelle que soit la forme que le végétal événementiel prend, il contribue à transformer, à aménager et à requalifier l'espace public urbain. Il inspire de nouvelles méthodologies et renouvelle les modes de dialogue public afin d'améliorer le tissu social et l'économie locale. Certains projets, comme les Stations gourmandes à Nantes ou les Yeux de la ville à Genève, sont de belles preuves que le végétal éphémère participe à la réappropriation de l'espace public urbain.

## I. DE L'AMÉNAGEMENT ÉPHÉMÈRE À L'AMÉNAGEMENT PÉRENNE

Certaines installations éphémères répondent à une réelle demande citoyenne qui, une fois le cap de l'éphémère passé, se pérennisent grâce à la mobilisation des citoyens. Mais l'événementiel permet aussi l'apparition de nouveaux projets grâce aux réseaux professionnels qu'il engendre.

### 1. Quand l'éphémère devient pérenne

Dans le cadre des Jardins à quai, les nantais ont été conquis par l'aménagement estival. Lors du démontage, ils ont montré leur désolation de voir disparaître le bateau lavoir. Cet engouement collectif a conduit à la construction d'un second bateau lavoir de manière plus pérenne. De même, lors de la première édition du Voyage à Nantes, les critiques dénoncent le gaspillage de l'argent public. En effet, une fois la manifestation terminée, l'ensemble des installations artistiques ont été démontées sans être revalorisées. Jean Blaise et son équipe ont donc réagi en conservant certaines œuvres sur l'espace public, ce qui implique d'autres contraintes liées à l'entretien. Les œuvres sont souvent mal entretenues ou dégradées puisqu'elles se trouvent dans un lieu non dédié ou conçues pour une courte durée. Les villes n'anticipent pas toujours le fait que l'installation reste sur l'espace public. La question financière se pose rapidement notamment pour l'entretien. Pour le SEVE, le maintien et l'élargissement des stations gourmandes augmentent donc la charge de travail des agents. Même si cela contribue aussi à varier leurs tâches quotidiennes et accroît leurs compétences. De plus, des associations et des groupements d'habitants participent à l'entretien de ces stations, preuve d'une appropriation de l'espace public. Le Jardin des Plantes garde aussi des traces de certains passages d'artistes comme le dormoron, les Totémimiques et les bancs de Claude Ponti ou les tables de pique-nique de Kinya Maruyama. Cela enrichit le site mais

peut aussi créer de la confusion voire créer un puzzle sans cohérence. Des choix s'avèrent donc indispensables.

### 2. L'événementiel, genèse de nouveaux projets

En collaborant avec des artistes ou d'autres domaines, l'événementiel peut conduire à des nouveaux projets pérennes. Suite à l'année "Du matin calme et pays du soleil levant", des relations entre Nantes et Suncheon se sont créées et consolidées au fil du temps. Cette collaboration a permis la création d'un jardin coréen au parc du grand Blottereau après qu'une délégation coréenne soit venue dans un premier temps voir les installations artistiques, puis engager un partenariat avec le SEVE pour concevoir et réaliser la "Colline de Suncheon". En Corée, la ville de Suncheon a créé son festival des jardins en référence aux Florales nantaises et au festival de Chaumont. Plus récemment, un nouvel échange entre les deux villes vient d'avoir lieu. La délocalisation d'une partie de l'école des beaux arts de Nantes pourrait se faire dans le jardin à la française créé par Nantes à Suncheon.

L'année à thème "Fleurs d'aventure" a quant à elle donné lieu à la plantation d'une bananeraie en réunissant au parc du Grand Blottereau les plantes disséminées dans la ville. Suite à l'intervention de Kinya Maruyama au Jardin des Plantes, Jacques Soignon a provoqué la rencontre entre l'artiste japonais et Bruno Fortier. Ce dernier est l'architecte en charge de l'aménagement du Square Mercoeur. Cette rencontre aboutit à la réalisation d'une aire de jeux prenant la forme d'un dragon géant en bois.

Ainsi, l'événementiel incite une participation qui favorise un renouvellement des propositions.

## II. DU GREENWASHING À L'ÉVÉNEMENTIEL DURABLE

Souvent qualifié de Greenwashing, l'événementiel est perçu comme un produit de consommation utilisant du végétal jetable une fois l'événement terminé. Les Florales sont un exemple illustrant cette vision où des kilos de fleurs sont jetés après les 2 semaines d'expositions. Beaucoup de ville comme Nantes ont intégré une démarche de développement durable dans leur stratégie. L'objectif est de développer une approche écologique, sociale et économique. Le SEVE réfléchit donc dans ce sens lors de la conception de ces scénographies. A la fin de l'événement, les vivaces sont distribuées dans les secteurs de la ville alors que les annuelles sont utilisées pour d'autres animations. Le SEVE pense ses structures de manière à pouvoir les recycler par la suite ou à valoriser la matière première par ses ateliers. D'un point de vue social, des ateliers participatifs sont programmés pour les expositions du Jardin des Plantes.

Les plages urbaines comme Copacabana ou Paris Plage peuvent être considérées comme de l'événementiel non durable et néfaste pour l'environnement. En effet, le sable est extrait des carrières puis acheminé par camion sur site et est évacué de la même manière à la fin de la manifestation. Par exemple, le sable de Paris Plage provient de la carrière Bernières-sur-Seine dans l'Eure

à environ 100 km de la capitale. En 2017, l'événement se fera sans sable, non pas dans un souci écologique mais déontologique avec le fournisseur.

L'événementiel paysager doit anticiper sa conception afin d'être durable. Le jardin éphémère de Cinéma d'Afrique en est le parfait exemple. En effet, l'équipe s'est entourée d'un maximum d'acteurs locaux contribuant ainsi à l'économie du territoire. Elle a fait appel à ses bénévoles et des étudiants d'école de paysage pour l'aider à réaliser les structures et planter les végétaux. L'objectif est de faire se rencontrer des personnes de milieux différents et créer du lien social. Des partenariats ont été réalisés avec des pépinières locales pour prêter ou fournir à moindre coût du végétal. Une fois l'événement terminé, les végétaux en prêt ont été rendus alors que ceux achetés ont été distribués aux bénévoles pour les remercier de leur participation.

Ainsi, l'événementiel durable doit intégrer l'économie en valorisant les acteurs locaux, le social en faisant participer le citoyen et l'environnement en réduisant le bilan carbone et en recyclant les éléments.

## III. LA DIFFÉRENCE ENTRE GESTE ARTISTIQUE ET GESTE DE SENSIBILISATION

L'artiste et les professionnels du végétal n'ont pas la même vision pour aborder un événement. L'artiste veut montrer et faire passer un message personnel. Il est entièrement libre dans son processus créatif c'est-à-dire qu'il n'est soumis à aucune contrainte. Mais lorsqu'il intervient sur l'espace public, des contraintes techniques et politiques contraignent son processus de création. En effet, les villes répondent à des commandes publiques et toute intervention sur l'espace urbain doit être argumentée et justifiée. Elle respecte aussi une cohérence dans ses politiques et intègre un rôle pédagogique et de sensibilisation auprès de la population. Selon les artistes, le geste artistique passe avant le geste de sensibilisation. Ce dernier étant primordial pour la ville, un juste équilibre doit être établi entre ces deux visions.

L'exemple de l'Aéroflorale illustre bien ces propos. En effet, l'objectif principal est d'offrir aux citoyens un spectacle ludique, source de plaisir et de rêve stimulant l'imaginaire. Alors que l'objectif secondaire, prioritaire cependant pour les politiques, est de sensibiliser la population aux enjeux environnementaux. Ce message caché est un bonus du spectacle car la volonté de la compagnie de la Machine est avant tout de faire vivre une expérience unique au passant.

Prenons l'exemple du parc Terra Botanica même si celui-ci ne s'inscrit pas dans le registre de l'événementiel mais permet d'enrichir le raisonnement. Conçu comme un outil de sensibilisation autour du monde du végétal, les nombreuses animations délivrent un message jouant sur la culpabilité des usagers. L'aspect sensibilisation est fortement

mis en avant par rapport à la notion de plaisir qu'est venu chercher le visiteur. Les gens se détournent donc de ce parc car ils ne prennent pas suffisamment de plaisir. De plus, l'offre n'est pas renouvelée par ailleurs.

En investissant l'espace public, les artistes révèlent d'autres usages possibles, pointent des manques ou des dysfonctionnements. Pourtant la démarche artistique est confrontée à des questions d'ordre public, de sécurité et de normes. L'intervention dans l'espace urbain est difficile et nécessite des autorisations comme celles des services de sécurité (plus que jamais dans le contexte actuel) pour la circulation et les mouvements de foule ou celles des architectes

des bâtiments de France pour des installations touchant au bâti.

L'événementiel repose donc sur une relation du "Étonne-moi, explique-moi" selon Jean Blaise. La première partie fait référence à l'événement éphémère alors que la seconde partie s'inscrit dans une démarche d'action culturelle. L'éphémère est donc une action culturelle réduite à un moment extrêmement fort qui entre dans la mémoire collective. Il permet d'être le vecteur d'une prise de conscience pour le citoyen grâce à une sensibilisation interactive.

## IV. LA CONTRIBUTION DE L'ÉVÉNEMENTIEL POUR LES DIFFÉRENTS ACTEURS

L'événementiel est un outil développé par les villes au service des citoyens et du territoire et, dans certains cas, proposé par les agents de la ville.

### 1. Les citoyens

Pour les citoyens, l'événementiel leur fait découvrir la ville sous un nouveau regard et charge les lieux d'émotion et d'imaginaire. De plus, les événements participatifs dans l'espace public mobilisent les citoyens, les sensibilisent aux enjeux urbains et à leur potentiel d'action. En effet, l'éphémère favorise la montée de "l'empowerment" ou "capacitation" qui désigne le processus permettant aux individus de prendre conscience de leur capacité d'agir et d'accéder à plus de pouvoir (Le Floc'h, 2015). Ainsi l'usager devient acteur dans le processus de fabrication de son cadre de vie et ambassadeur de sa ville.

### 2. Les élus

Pour les élus, l'événementiel est une des réponses de la démarche politique pour sortir l'art dans la rue et d'aller à la rencontre des citoyens.

Dans un premier temps, l'événementiel vise les habitants de la ville afin qu'ils se réapproprient la ville. Cela permet aussi de renouveler la démocratie participative grâce à de nouvelles méthodologies. Ces dernières permettent d'aller à la rencontre des habitants et de leur cadre de vie pour ouvrir un dialogue voir un débat.

Dans un second temps, l'éphémère contribue à l'attractivité et au marketing du territoire. Les villes misent sur l'économie créative qui repose sur les activités artistiques déployées sur le territoire contribuant à son développement et produisant des "externalités positives". Le territoire acquiert une image "créative" qui attire le touriste comme à Nantes (Les Allumées, Royal de Luxe, les Machines de l'Île, Estuaire ou le Voyage à Nantes). L'événementiel participe aussi à la requalification urbaine du territoire. En effet, il met en avant de nouveaux sites jusqu'ici peu considérés (délaissés urbains, "dents creuses", espaces et bâtiments en attente de projet) et sans usages déterminés. Il assure aussi un accompagnement du changement urbain et propose une première étape de renouveau.

### 3. Les agents de la ville

L'événementiel peut être perçu comme un type de management pour les équipes. En effet, les projets éphémères sont sources de motivation permettant de tester de nouvelles méthodes et de se former. Les agents sont confrontés à des tâches inédites et acquièrent un nouveau savoir-faire. De plus, ils renouvellent leurs compétences en cherchant de nouvelles solutions techniques. Le côté expérimental de l'événementiel peut aussi déstabiliser certains qui sortent de leur zone de confort et être perçu comme un risque et un facteur de stress. Lorsque les employés municipaux rencontrent un problème technique, ils se trouvent devant une limite professionnelle et une limite de temps (courte vie du projet) pour

y répondre. Cette situation pourrait expliquer en partie l'intervention habituelle d'entreprises extérieures dans la réalisation comme pour les aires de jeux. Les jardiniers, pour certains, n'ont donc plus la technique pour fabriquer des éléments sur mesure et se sont spécialisés dans l'entretien et la plantation.

Le technicien peut être retissant à s'impliquer dans des projets événementiels puisque cela demande un investissement non négligeable (main d'œuvre et temps) qui rentre en concurrence avec les tâches quotidiennes.

Le manager de projet voit l'événementiel comme un facteur de motivation et de renouvellement pour ses équipes. Pourtant, l'éphémère peut aussi être un facteur de malaise et de désagrément pour les équipes. En effet, l'éphémère est une pratique énergivore qui demande aux employés de s'investir de manière importante (horaires, charge de travail supplémentaire, imprévus) sur peu de temps. En multipliant ou en rapprochant les événements, les équipes s'épuisent physiquement et psychologiquement. Ainsi,

ce qui était perçu par le manager comme un moyen de motivation se transforme en une source de rejet pour les équipes.

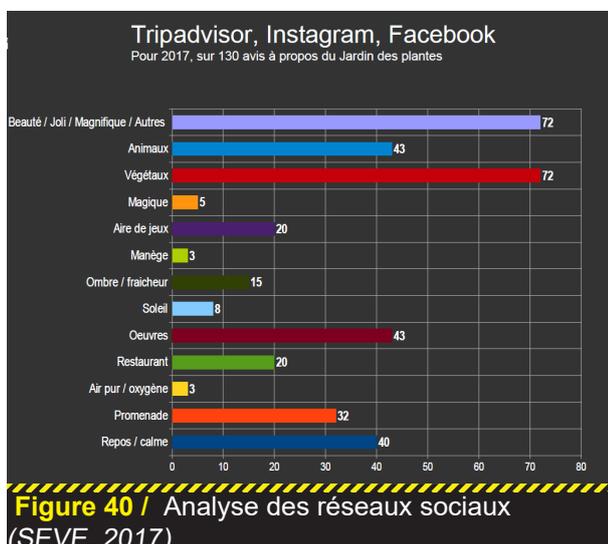
#### 4. Et si rien n'avait été fait

Si nous partons du principe qu'une ville ne développe pas ou arrête l'événementiel cela engendre des conséquences sociales et économiques. En effet, le lien social est affaibli par le fait que les citoyens ne s'approprient plus autant l'espace public. Ce dernier redevient un lieu de passage qui ne fait ni rêver, ni voyager le citoyen. L'utilisateur ne devient plus acteur du territoire faute d'actions participatives et ne peut donc pas agir sur son cadre de vie.

La ville est par conséquent moins attractive pour les habitants et les entreprises, dont l'économie locale s'amenuise. Ainsi, la ville se rendort comme à Nantes dans les années 1980.

## V. LES FACTEURS D'ADHÉSION OU DE REFUS DE L'ÉVÉNEMENTIEL

Il est difficile d'évaluer qualitativement les installations événementielles sur l'espace public. Les seuls outils à disposition sont les bilans de fréquentation édités par le service communication et l'analyse des publications ou des commentaires sur les réseaux sociaux (facebook, tripadvisor, Instagram, etc). Le SEVE a effectué en 2017 une étude sur les réseaux à propos du Jardin des Plantes, (Fig. 40) montrant ainsi que les visiteurs sont attachés à la présence d'œuvres éphémères dans les parcs et jardins où la notion "magique" fait doucement son apparition.



Mais lorsque les aménagements éphémères ne plaisent pas à la population, la presse est le meilleur vecteur pour exprimer la contestation. Lors d'Estuaire, l'artiste Tatzu Nishi propose "Hôtel Nantes" qui a défié la chronique. L'idée de l'artiste japonais est d'accaparer du patrimoine chargé de sens dans l'espace urbain en les privatisant et créant un univers autour d'eux. Il décide donc d'imaginer une chambre d'hôtel autour de la fontaine royale en plein centre de Nantes. Cette dernière venait d'être rénovée et agrémentée d'un espace entièrement piéton. Deux semaines après l'inauguration, Nishi prend possession de la place et construit un échafaudage au milieu. Il cache la fontaine derrière une palissade de chantier et crée une chambre d'hôtel confortable où le visiteur peut y passer une nuit. La presse s'empare du sujet et crie au scandale montrant l'indignation de la population nantaise. Mais cela attire aussi la curiosité et la place sera visitée par de nombreux touristes. En cachant la fontaine, l'artiste la révèle aux yeux des nantais qui passaient tous les jours devant et ne la voyaient plus. L'art dans l'espace public provoque donc un débat et attise la curiosité.

Plus récemment, l'installation "Blocs" de Marie-Hélène Richard a aussi été à l'origine de

nombreuses critiques dans la presse nantaise (Annexe III & IV). Les blocs de béton implantés dans la pelouse face à l'Erdre ont déstabilisé les nantais. Leur réaction ne s'est pas fait attendre puisque de nombreuses dégradations sont apparues sur les blocs. La presse a relayé les plaintes des habitants qui ne comprennent pas le choix du matériau et auraient préféré quelque chose de plus naturel comme du bois. La presse sensibilise aussi en expliquant la genèse et la volonté de l'artiste intervenue,

qui explique son oeuvre et souhaite modifier la vision du site. Grâce à ces blocs, la prairie est remodelée comme des remous dans l'eau. La fauche est adaptée permettant à l'herbe haute de se développer et favoriser la biodiversité.

Mais d'autres projets comme les stations gourmandes, les jardins à quai ou encore les Yeux de la ville ont conquis les citoyens à tel point que leur mobilisation a permis de pérenniser ces installations.

## VI. L'ÉVÉNEMENTIEL DANS LE PROJET DE PAYSAGE

L'apport de l'événementiel dans les projets d'aménagements urbains se situe à différents niveaux.

Premièrement, en amont du projet en investissant un lieu pour le modifier et identifier son potentiel et un usage. De plus, il offre des formes inédites de concertation et mobilise les citoyens à devenir acteurs dans l'espace public. Il permet aussi d'expérimenter de nouvelles techniques de nature en ville ou de tester du mobilier urbain qui pourront ensuite être employés dans les futurs projets. La société d'architectes *Quand même* interroge le citoyen sur son occupation de l'espace public. Elle met en oeuvre des installations éphémères qui interpellent l'individu et le pousse à s'exprimer en donnant son opinion ou sa perception sur l'espace public. Par exemple, dans le cadre de la création du PLUi de la Communauté de Communes du Grand Chambord, les architectes proposent *l'Odyssée* en s'associant au collectif d'artistes *Dérive*. Ensemble, ils imaginent une exploration à vélo des 17 communes. L'équipe sillonne le territoire durant trois semaines pour rencontrer les habitants et échanger avec eux. Ce périple a permis de récolter différents points de vue mettant en avant les nombreuses identités du Grand Chambord. Ce type de dispositif enrichit donc la pratique des architectes sur de futurs projets.

Deuxièmement, au cours du projet en investissant des lieux appelés à être transformés, l'éphémère participe à la structuration de l'urbain par une occupation intermédiaire des lieux en vue d'annoncer un changement à venir. Cette stratégie permet d'acclimater la population au projet urbain tout en désamorçant potentiellement des conflits. L'événementiel contribue donc à faire passer des propositions de requalification d'une ville. Le collectif *Coloco* mène régulièrement des actions de sensibilisation participative. Leur méthodologie d'activation permet au citoyen

de s'engager et de devenir responsable dans la transformation de son cadre de vie. En impliquant l'usager dans la réalisation, cela contribue à une appropriation du projet qui perdura grâce à l'implication des habitants, des techniciens, des élus ou des associations. Par exemple à Courbevoie, le Collectif mène une action participative dans l'Allée des vigneron. L'objectif est de transformer cette ruelle asphyxiée par l'enrobé en une promenade végétalisée en un week-end. A Montpellier, le chantier du Jardin DeMain a permis un rassemblement entre professionnels et habitants. Cette rencontre a transformé durablement le lieu dont la gestion est partagée entre les services techniques de la ville et une association née pour ce jardin. Les membres théâtralisent leurs différentes interventions en customisant leurs brouettes, leurs outils et leurs tenues. Cette mise en scène marque les esprits et crée un réel engouement parmi les habitants qui se réapproprient les lieux en participant à la plantation.

Enfin, en aval du projet lorsque l'installation éphémère devient pérenne et intègre de manière définitive le tissu urbain. L'événementiel charge les lieux d'une ambiance poétique qui infuse dans la mémoire collective propice à la requalification. De plus, il contribue à une forme de sensibilisation des citoyens aux enjeux sociétaux et environnementaux. De nombreux collectifs d'artistes comme ZUR ou les Lez'Arts verts investissent l'espace public en proposant des spectacles poétiques plongeant le citoyen dans un monde imaginaire.

Ainsi, de plus en plus d'architectes ou de paysagistes ont recours à l'événementiel dans leur méthodologie de travail et peuvent parfois s'associer à des artistes. L'éphémère enrichit les pratiques de concertation, favorise les actions participatives et permet de tester de nouvelles formes d'urbanité.



# CONCLUSION

Nous avons évoqué dans un propos introductif l'évolution de l'urbanisme en corrélation avec l'implication grandissante du citoyen et le besoin de végétal dans la ville. Puis, nous avons développé les caractéristiques de l'événementiel pour enfin nous focaliser sur les différentes fonctions de l'événementiel en paysage.

Les études de l'UNEP ou les différentes concertations comme "Ma ville demain" à Nantes ou à Strasbourg illustrent la volonté des citoyens de vivre dans un espace urbain de qualité, source de bien-être et de convivialité. Les aménageurs se tournent vers un urbanisme modulable et évolutif s'appuyant sur les aspirations des citoyens. L'évolution de la ville accorde une place prédominante à la nature et au végétal qui jouent un rôle majeur quant au bien-être de la population. Ils sont donc des leviers incontournables pour la réappropriation de l'espace public. Ce sont aussi des outils de la démocratie participative à l'image du concept "Ma rue en fleurs" à Nantes, où le citoyen devient un jardinier de l'espace public à travers des pratiques accessibles.

La réappropriation de l'espace public passe aussi par des interventions événementielles dont l'objectif est de surprendre les citoyens dans son quotidien. L'événementiel participe au dynamisme du territoire d'un point de vue social et économique. Cette tendance concerne aussi la filière du paysage en réactualisant les outils classiques de planification et d'aménagement. En effet, les installations éphémères animent et modifient l'image d'un lieu en stimulant l'imaginaire. Certaines installations participent de manière indirecte à la réappropriation de l'espace urbain en laissant des traces mémorielles dans l'esprit de la population.

L'événementiel permet d'expérimenter de nouveaux concepts et de tester des usages ainsi que des méthodes participatives à court, à

moyen ou à plus long termes. L'expérimentation peut conduire à une pérennisation du projet répondant à une attente de la société souhaitant un changement d'ambiance d'un site comme les jardins à quai à Nantes. Compte tenu du caractère réversible, l'événementiel permet de prototyper du mobilier en attente d'aménagements pérennes. Ces réalisations pourront ensuite alimenter des projets durables comme les stations gourmandes dont le concept est repris dans les nouveaux parcs urbains nantais.

Enfin, l'événementiel peut être utilisé comme un moyen de sensibilisation pour relayer des messages forts sur des enjeux sociétaux ou environnementaux.

Pour les collectivités, l'événementiel paysager permet un développement économique local impactant l'image du territoire comme les installations pour "Nantes Capitale Verte" en 2013. Les politiques intègrent cette dimension à leur stratégie en l'utilisant comme un véritable outil de mutation urbaine et de marketing (tourisme, savoir-faire, etc.). Il semble difficile d'évaluer et de quantifier précisément ces impacts. Pour déterminer ce retour sur investissement, il faut mettre en rapport différentes retombées indirectes comme la presse, la fréquentation, l'analyse des réseaux sociaux ou encore "l'économie créative". Cette dernière repose sur l'ensemble des activités artistiques qui produisent des externalités positives pour le territoire (hébergements, transport, construction durable) en contribuant à son développement et aidant à la requalification de certaines zones comme les friches urbaines.

La mise en scène de la ville par la création et l'innovation artistique proposées par Jean Blaise (les Allumées, le Lieu Unique, Le Voyage à Nantes), Jean-Luc Courcoult (Royal de Luxe) ou encore François Delarozière et Pierre Orifice (Les Machines de l'île) ont métamorphosé la ville de Nantes à partir des années 1990. Dans les années 2000, le SEVE a compris que la collaboration avec le monde de la culture apporterait un vent de légèreté et d'imaginaire dans ses projets. Ainsi, le

fleurissement événementiel du SEVE passe un cap en devenant plus vivant et plus attractif et marque l'espace public.

L'approche événementiel est une pratique utilisée par les paysagistes qui enrichit leurs pratiques et leurs compétences tout en apportant de nouvelles méthodes de conception et de participation. Ce nouvel outil s'intègre aux différentes étapes du projet urbain comme celle du diagnostic avec la phase de concertation, celle du chantier avec une implication citoyenne ou lors de la communication du projet pour favoriser son appropriation. Il contribue ainsi à aménager et à requalifier l'espace public en améliorant le lien social et en permettant d'infuser l'idée que chacun peut devenir un acteur de la transformation de son territoire.

L'événementiel paysager contribue aussi à rendre la ville plus dynamique et plus attractive. La force de l'événementiel réside dans le fait de faire vivre une expérience unique et concrète au citoyen. Cette imprégnation émotionnelle participe au ré-enchantement de l'espace public et donc à sa réappropriation.

Ainsi, nous pouvons nous questionner sur l'évolution et l'avenir de l'événementiel paysager : Est-il amené à perdurer dans les pratiques du paysage ? Est-il un simple phénomène de mode ? Des espaces modulables ou souples doivent-ils être maintenus dans la ville pour accueillir ces interventions ? De nouveaux métiers sont-ils en train d'émerger ?

## LES FONCTIONS DE L'ÉVÉNEMENTIEL PAYSAGER

**L'ÉMOTION**

**LE DÉCOR 'VITRINE'**



**LE DÉCOR INTERACTIF**



**L'EXPÉRIMENTATION**

**MÉTHODES DE PARTICIPATION**



**NOUVEAUX CONCEPTS**



**EQUIPEMENTS**



**LA SENSIBILISATION**

**MÉDIATION PÉDAGOGIQUE**



**SENSIBILISATION ARTISTIQUE**



**LE CHANGEMENT**

**TESTER UN LIEU**



**ATTENTE D'UN PROJET**



**CHANGER L'AMBIANCE**



---

# BIBLIOGRAPHIE

---

ARDENNE, Paul, 2011. L'art dans l'espace public : un activisme, Revue Edredon Les Plumes. 2011. Disponible à l'adresse suivante : [http://edredon.uqam.ca/upload/files/plumes/2011/Paul\\_Ardenne2.pdf](http://edredon.uqam.ca/upload/files/plumes/2011/Paul_Ardenne2.pdf)

ARNAUD, Charlène, 2014. Manager les territoires dans la proximité : approche fonctionnelle des événements culturels, Revue d'Économie Régionale & Urbaine. 3 décembre 2014. Vol. octobre, n° 3, pp. 413-442.

ATELIER URBAIN, 2002. Les espaces publics à partager : les synthèses de l'Atelier urbain - paroles d'habitants [en ligne]. 2002. Disponible à l'adresse : [http://media.strasbourg.eu/alfresco/d/d/workspace/SpacesStore/264c9358-2a40-4777-8251-e20e29612d77/syntheses\\_atelier\\_urbain-espaces\\_publics\\_a\\_partager.pdf](http://media.strasbourg.eu/alfresco/d/d/workspace/SpacesStore/264c9358-2a40-4777-8251-e20e29612d77/syntheses_atelier_urbain-espaces_publics_a_partager.pdf)

AURAN, AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION NANTAISE, 2015. 540 000 visiteurs au cours de l'été 2014 à Nantes Métropole. [en ligne]. février 2015. [Consulté le 3 juin 2017]. Disponible à l'adresse : <http://auran.org/dossiers/540-000-visiteurs-au-cours-de-lete-2014-nantes-metropole>

BABKINE, Anthony et ROSIER, Adrien, 2012. Réussir l'organisation d'un événement [en ligne]. Paris : Eyrolles. [Consulté le 3 septembre 2017]. ISBN 978-2-212-02885-0. Disponible à l'adresse : <http://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=594380>

BLAISE, Jean, BONNET, Frédéric et LUNEAU, Dominique, 2007. Estuaire: l'art et le fleuve. Paris : Gallimard. ISBN 978-2-7424-2264-7. N6849.L72 B55 2007

BOULANGER, Amélie, 2002. Les arts de la rue, demain : enjeux et perspectives d'un nouvel art en ville [en ligne]. 2002. Disponible à l'adresse : <http://straatartiesten.nl/wp-content/uploads/2014/07/scriptie04.pdf>

CASTEL, Laura et INSEE, [sans date]. Manifestations événementielles : un atout pour l'hôtellerie lorraine - Economie Lorraine | Insee. [en ligne]. [Consulté le 3 août 2017]. Disponible à l'adresse : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1291315>

CHASSAING, Baptiste, 2014. Les stations gourmandes de la ville de la ville de Nantes : le végétal, outil d'urbanisme, de pédagogie et de lien social [en ligne]. août 2014. Plante & Cité. [Consulté le 2 juin 2017]. Disponible à l'adresse : [http://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/243/les\\_stations\\_gourmandes\\_de\\_la\\_ville\\_de\\_nantes\\_le\\_vegetal\\_outil\\_d\\_urbanisme\\_de\\_pedagogie\\_et\\_de\\_lien\\_social](http://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/243/les_stations_gourmandes_de_la_ville_de_nantes_le_vegetal_outil_d_urbanisme_de_pedagogie_et_de_lien_social)

CHAUDOIR, Philippe, 2004. L'Observatoire numéro 26. Arts de la rue et espace urbain [en ligne]. 2004. Disponible à l'adresse : <https://sites.univ-lyon2.fr/iul/artistes%20et%20ville.pdf>

CHAUDOIR, Philippe, 2007. La ville événementielle : temps de l'éphémère et espace festif. Géocarrefour [en ligne]. 1 juillet 2007. Vol. 82, n° 3. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : <https://geocarrefour.revues.org/2301>

CLAVEAU, Philippe, 2015. Management de projets événementiels. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble. ISBN 978-2-7061-2217-0.

CLÉMENT, Gilles et TIBERGHEN, Gilles A., 2009. Dans la vallée: biodiversité, art et paysage. Paris : Bayard. ISBN 978-2-227-47794-0.

DELAPLACE, Marie, KEBIR, Leila et GAUTHERAT, Emmanuelle, 2017. Tourisme urbain événementiel, coprésence et usages des lieux par les habitants et les toursites : Le cas du marché de Noël des Champs Élysées. juillet 2017. Université Panteion, Athènes Grèce

---

DELAROCHE, Rodolphe, [sans date]. Nantes Métropole - Fréquentation en hausse pour «Le Voyage à Nantes» - Tourisme. [en ligne]. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : [http://www.nantesmetropole.fr/actualite/l-actualite-thematique/frequentation-en-hausse-pour-le-voyage-a-nantes-tourisme-80785.kjsp?RH=ART\\_TOURISME](http://www.nantesmetropole.fr/actualite/l-actualite-thematique/frequentation-en-hausse-pour-le-voyage-a-nantes-tourisme-80785.kjsp?RH=ART_TOURISME)

DELAROCHE, François, 2013. La machine spectacle. Arles : Actes Sud. ISBN 978-2-330-02267-9.

DOSSAL, Philippe, 2015. Réenchantement de ville, Jean Blaise. Boulogne-Billancourt : HD ateliers henry dougier. ISBN 979-10-93594-84-2.

EUROPEAN COMMISSION, 2012. Nantes: capitale verte de l'Europe 2013. Luxembourg : Publications Office. ISBN 978-92-79-25018-7.

Événementiel vs action culturelle., 2007; Montréal : Maison des cultures du monde ; Leméac. ISBN 978-2-7609-2679-0.

GUIDET, Thierry et AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION NANTAISE, 2015. Nantes, ville nature. ISBN 978-2-84809-254-6.

GUIU, Claire et WAMBERGUE, Zoé, 2012. « Voyage à Nantes » : l'art pour déployer l'urbanité ? Géographie et cultures. 1 décembre 2012. N° 84, pp. 141-144.

GRAVARI-BARBAS, Maria et JACQUOT, Sébastien, 2007. L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementiels à Lille et Gênes. Géocarrefour [en ligne]. 1 juillet 2007. Vol. 82, n° 3. [Consulté le 3 septembre 2017]. DOI 10.4000/geocarrefour.2217. Disponible à l'adresse : <https://geocarrefour.revues.org/2217>

HORS LES MURS, 2008. Les publics des spectacles de rue et du cirque [en ligne]. 2008. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : <http://horslesmurs.fr/accueil/editions/telechargement-gratuit/memento/les-publics-des-spectacles-de-rue-du-cirque/>

KASTNER, Jeffrey, WALLIS, Brian et CANAL, Denis-Armand, 2006. Land art et art environnemental. ISBN 978-0-7148-9412-6.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE et BLAISE, Jean, [sans date]. MNACEP - Mission nationale pour l'art et la culture dans l'espace public. [en ligne]. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/174000657/index.shtml>

LA FABRIQUE DE LA CITÉ, 2011. Quelle place pour l'espace public dans la ville de demain ? [en ligne]. 26 septembre 2011. La Fabrique de la Cité. [Consulté le 3 mai 2017]. Disponible à l'adresse : [https://www.lafabriquedelacite.com/fabrique-de-la-cite/site/fr/publications/pages/synthese\\_du\\_seminaire\\_quelle\\_place\\_pour\\_les\\_espaces\\_publics\\_dans\\_la\\_ville\\_de\\_demain\\_.htm](https://www.lafabriquedelacite.com/fabrique-de-la-cite/site/fr/publications/pages/synthese_du_seminaire_quelle_place_pour_les_espaces_publics_dans_la_ville_de_demain_.htm) Bilan séminaire de Barcelone

LAUSANNE JARDINS, PONCEAU, Christophe et ROVERO, Adrien (éd.), 2016. Landing gardens: Lausanne jardins 2014. ISBN 978-2-940570-10-2.

LE FLOC'H, Maud et POLAU (POLE DES ARTS URBAINS), 2015. Plan Guide : Arts & aménagement des territoires. 2015. Ministère de la culture et de la communication.

Le Projet 2030 est adopté ! - Ma ville demain - Nantes 2030, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.mavilledemain.fr/>

---

# BIBLIOGRAPHIE

---

MCCORMICK, Carlo, SCHILLER, Marc, SCHILLER, Sara, BANKSY, Robin, SENO, Ethel, BANKSY, Robin et BANKSY, Robin, 2010. Trespass: une histoire de l'art urbain illicite. Cologne : Taschen. ISBN 978-3-8365-2417-9.

MEHDI, Lotfi, WEBER, Christiane, PIETRO, Francesca Di et SELMI, Wissal, 2012. Évolution de la place du végétal dans la ville, de l'espace vert à la trame verte. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [en ligne]. 12 septembre 2012. N° Volume 12 Numéro 2. [Consulté le 3 septembre 2017]. DOI 10.4000/vertigo.12670. Disponible à l'adresse : <https://vertigo.revues.org/12670>

MICHALOWSKA, Anika, 2013. La Revue INfluencia. La culture au service du marketing territorial. octobre 2013. pp. 6.

MOLLIE, Caroline, 2009. Des arbres dans la ville: l'urbanisme végétal. Arles : Paris : Actes sud ; Cité verte. ISBN 978-2-7427-8579-7. SB436 .M64 2009

MONNET, Jérôme, 2012. Ville et loisirs : les usages de l'espace public. Historiens et géographes. juillet 2012. N° 419, pp. 201-213.

ORIFICE, Pierre, 2010. Carnet technique n°1 : La végétalisation de l'Arbre aux Hérons. 2010. SEM Nantes culture&patrimoine.

Place Publique Nantes/Saint-Nazaire, 2009. Les villes se mettent au vert. N° 14.

Place publique Nantes/Saint-Nazaire, 2014. Le théâtre, art de la ville. La ville, théâtre vivant. N° 48, pp. 51-56.

QUINTON, Maryse, 2017. IDEAT. Nantes, La métamorphose. juillet 2017. N° 128.

UNEP, LES ENTREPRISES DU PAYSAGE et IPSOS, 2008. Les espaces verts de demain, usages et attentes des français [en ligne]. 2008. [Consulté le 3 mai 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.lesentreprisesdupaysage.fr/decouvrir-l-unep/publications/les-enquetes-unep>

UNEP, LES ENTREPRISES DU PAYSAGE et IPSOS, 2010. Le Jardin, un bien social à partager (Les français font le choix du vert) [en ligne]. 2010. [Consulté le 3 mai 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.lesentreprisesdupaysage.fr/decouvrir-l-unep/publications/les-enquetes-unep>

UNEP, LES ENTREPRISES DU PAYSAGE et IPSOS, 2013. Jardins et espaces verts, l'exception culturelle française ? [en ligne]. 2013. [Consulté le 3 juin 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.lesentreprisesdupaysage.fr/decouvrir-l-unep/publications/les-enquetes-unep>

UNEP, LES ENTREPRISES DU PAYSAGE et IPSOS, 2016. Ville en vert, ville en vie : un nouveau modèle de société [en ligne]. 2016. [Consulté le 3 juillet 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.lesentreprisesdupaysage.fr/actualites/2016-ville-en-vert-ville-en-vie-un-nouveau-modele-de-societe>

VAL'HOR et PLANTE & CITÉ, 2014. Les bienfaits du végétal en ville [en ligne]. 2014. Disponible à l'adresse : [http://www.valhor.fr/fileadmin/A-Valhor/Valhor\\_PDF/CiteVerte\\_BienfaitsVegetalVille2014.pdf](http://www.valhor.fr/fileadmin/A-Valhor/Valhor_PDF/CiteVerte_BienfaitsVegetalVille2014.pdf)

VAUCLARE, Claude, 2011. Les événements culturels : essai de typologie, Abstract. Culture études. 1 février 2011. N° 3, pp. 1-8.

AGROCAMPUS  
OUEST

CFR Angers

CFR Rennes



VILLE DE NANTES



PARCS ET JARDINS  
DE NANTES



Année universitaire : 2016 - 2017

Spécialité:

Paysage

Spécialisation (et option éventuelle) :

Maîtrise d'œuvre et d'ingénierie

### Mémoire de fin d'études

- d'Ingénieur de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- de Master de l'Institut Supérieur des Sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage
- d'un autre établissement (étudiant arrivé en M2)

## ANNEXES

**Annexe I**      Répère temporel et acteurs culturels dans la métamorphose de la ville de Nantes

**Annexe II**     Localisation spatiale des différents projets événementiels du SEVE de Nantes

**Annexe III**    Article du Ouest France du 25/05/2017

**Annexe IV**    Article de Presse Océane du 19/05/2017



# Annexe II

## Localisation spatiale des différents projets événementiels du SEVE de Nantes

Kevin Legendre, 2017

### GRANDS PROJETS ÉVÉNEMENTIELS DU SEVE

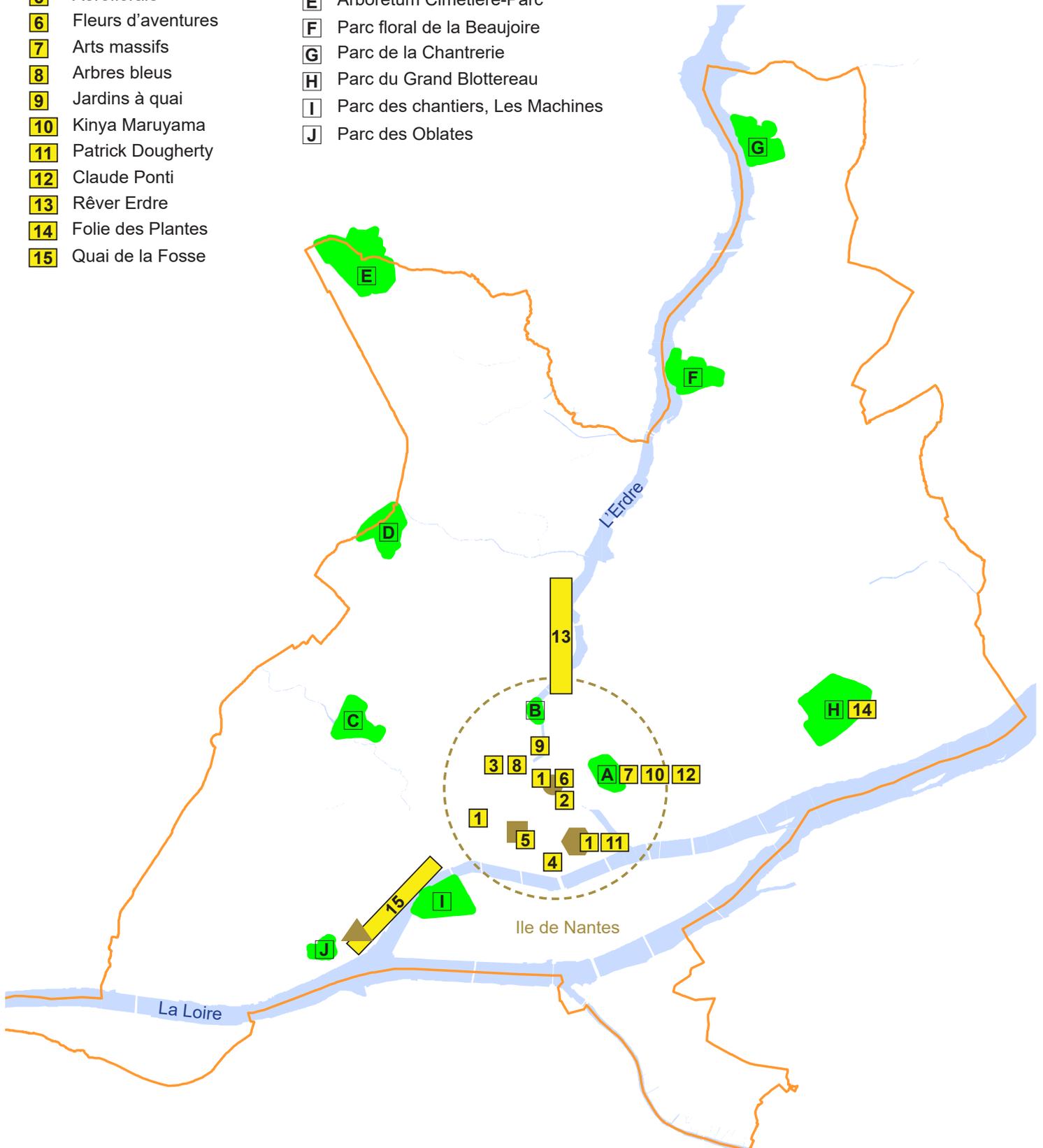
- 1** Scoops chrysanthèmes
- 2** Copacabana
- 3** Ortie culture
- 4** Port Feydeau
- 5** Aéroflorale
- 6** Fleurs d'aventures
- 7** Arts massifs
- 8** Arbres bleus
- 9** Jardins à quai
- 10** Kinya Maruyama
- 11** Patrick Dougherty
- 12** Claude Ponti
- 13** Rêver Erdre
- 14** Folie des Plantes
- 15** Quai de la Fosse

### PARC ET JARDINS DE NANTES

- A** Jardin des Plantes
- B** Ile de Versailles
- C** Parc de Procé
- D** Parc de la Gaudinière
- E** Arboretum Cimetière-Parc
- F** Parc floral de la Beaujoire
- G** Parc de la Chantrerie
- H** Parc du Grand Blottereau
- I** Parc des chantiers, Les Machines
- J** Parc des Oblates

### ÉLÉMENTS DU PATRIMOINE NANTAIS

-  La centralité
-  La Place Royale
-  L'arbre aux Hérons
-  Le château des Ducs de Bretagne
-  La Colonne Louis XVI



## Nantes

## Au bord de l'Erdre, le béton désole les passants

Vingt et un blocs de béton « artistique » ont poussé sur la bucolique promenade de l'Erdre, à Nantes. Stupeur des badauds, déstabilisés, voire consternés.

« **Minable ! On se moque des gens !** », tempête Jacqueline, 73 printemps. En découvrant les blocs de béton qui ont surgi sur la prairie du Tertre, face à l'Erdre, le sang de la marcheuse n'a fait qu'un tour. « **Ce seraient des rochers, je ne dis pas, mais du béton !** » Son amie Solange, 78 ans, nuance : « **L'art moderne, on n'est pas obligé d'adhérer. L'essentiel, c'est de faire réagir.** »

Pari gagné pour Marie-Hélène Richard, auteur de l'œuvre Blocs, arriérée en bas du campus Tertre de l'université de Nantes. Monolithes à moitié enfouis, surgissant de l'herbe, menaçant de plonger dans l'Erdre...

À peine inaugurée, l'installation fait couler de l'encre, enflamme les réseaux sociaux, dope les conversations. Deborah, 26 ans, étudiante, a beau avoir du mal à se faire une idée, elle trouve du sens à ces menhirs modernes. « **Ça crée une rupture dans le paysage. Au moins, c'est original.** » En balade avec son chien, Morgan, 27 ans, biologiste, se dit partagé. « **Je ne comprends pas bien le concept.** »

## Marre du béton

Le concept ? Avec ses pavés de 4,5 tonnes, la paysagiste nazairienne veut faire écho aux tours HLM de Port-Boyer, sur l'autre rive. Violaine, 34 ans, sceptique et agacée : « **C'est suffisamment horrible, ces immeubles, je ne vois pas pourquoi il faudrait en rajouter et dénaturer la verdure.** »

Nathalie, 49 ans, prof de fac, bouillonne. Elle aurait préféré des blocs de bois raccord avec « la passerelle un peu plus loin ». Bruno, 59 ans, rouspète : « **Le béton, il y en a assez comme ça en ville ! Une installation végétale aurait été plus adaptée. On fait des choses très belles avec des palettes, de l'osier... Je pense que ça va mal vieillir, que tout sera tagué.** »



« Blocs » vient de s'installer (définitivement) sur les rives de l'Erdre. L'œuvre de la franco-suisse Marie-Hélène Richard ne laisse personne indifférent.

Des tags, il y en a déjà. L'œuvre à peine installée, un « non au béton/zad » a fleuri sur un bloc. Les promeneurs vont-ils finir par adopter l'œuvre, transposable en bancs, l'un des objectifs de l'artiste ? Jacqueline pense plutôt qu'ils seront utilisés par les riders. « **Pour faire du skate, ce sera parfait !** » grince la retraitée. Et de rappeler qu'il s'agit d'une prairie très fréquentée par les étudiants en semaine et les familles le week-end.

## Herbes hautes

« Blocs », une étape du Voyage à Nantes, comme le pensent beaucoup ? Que nenni. L'œuvre se veut l'aboutissement du parcours artis-

tique Rêver l'Erdre mis en musique par le service des espaces verts de Nantes (Seve). La ville est partenaire du projet, adopté et financé par l'université de Nantes, à hauteur de 20 000 €. Projet permanent, ce qui désole encore plus certains. « **Ce n'est pas avec ça qu'on va rêver l'Erdre** », ironise un couple de randonneurs.

« **Je comprends la réaction épidermique du public** », répond Emmanuelle Bousquet, vice-présidente de l'université de Nantes en charge de la culture. « **Mais le béton a aussi des qualités : c'est un matériau durable. Il faut attendre un peu... L'œuvre prendra tout son**

sens quand l'herbe aura poussé. » Franck Coutant, chargé de l'Événementiel au sein du Seve, insiste sur l'aspect « **écologique** » de l'installation. « **La prairie sera remodelée, via quatre fauchages différents. Dont un fauchage annuel, en lisière : les herbes hautes seront gardées pour favoriser la biodiversité.** »

Isabelle MOREAU.

**Jusqu'à mi-octobre**, exposition Rêver l'Erdre entre le qual de Versailles et le campus Tertre, à Nantes. Circuit de 6 km, rythmé par onze œuvres de Marie-Hélène Richard.



**Nantes AMÉNAGEMENT.** Le parcours artistique Rêver l'Erdre a été imaginé pour valoriser les abords de la rivière. Mais une des étapes, réalisée avec du béton, suscite de nombreuses critiques

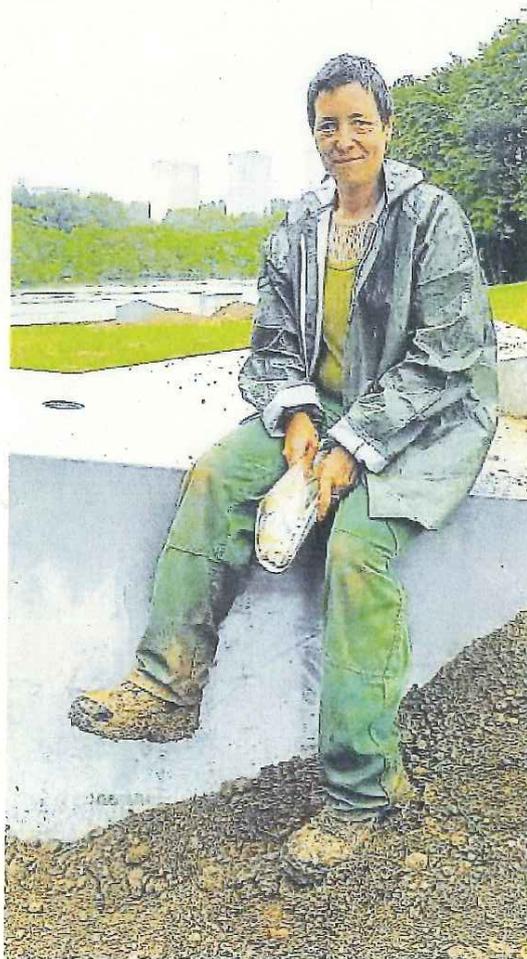
## L'Erdre revisitée ne fait pas l'unanimité

Les blocs de béton installés par l'artiste nazairienne sur la prairie du Tertre suscitent des interrogations.

**S**on œuvre pérenne, c'est du béton. Et c'est bien là le problème. Marie-Hélène Richard essuie une pluie de critiques sur Internet (*lire par ailleurs*), avant même la fin de l'installation de « Blocs ». Sur la prairie du Tertre, en bordure de l'Erdre, des blocs de béton semblent avoir été jetés, ici et là, s'enfonçant dans le sol par le poids de leur chute.

**Marie-Hélène Richard : « Certains trouvent ça génial, d'autre honteux »**

« Mon œuvre, Blocs, sera l'aboutissement du parcours artistique Rêver l'Erdre que je mène avec la Ville de Nantes et l'Université », explique l'artiste franco-suisse vivant à Saint-Nazaire. Plan millimétré à la main, Marie-Hélène Richard guide le tracto-pelle dans le modelage de la prairie. « Beaucoup de personnes viennent nous parler. Certains trouvent ça génial, d'autre honteux ». L'artiste spécialiste des installations in situ travaille habituellement sur des pièces éphémères. « Ici, il y a plus d'enjeu », reconnaît-elle. « Mais c'est réfléchi. C'est une œuvre qui demande



L'artiste Marie-Hélène Richard. Photo PO-Nathalie Bourreau

à s'installer. Quand on met un pavé dans une friche, c'est autour de cet élément qu'il va se passer des choses intéressantes. De nouveaux végétaux

apparaissent, le cheminement crée des mini-vallées, les usages changent ». Marie-Hélène Richard s'amuse avec les contrastes, à l'image du site entre nature verdoyante et vue sur les tours de Port-Boyer. Elle modèle la terre pour la faire onduler, « je veux créer un parallèle avec l'eau. Les blocs semblent flotter, comme projetés dans quelque chose de mou, provoquant des remous ». L'effet de vague sera accentué par la tonte : « L'herbe sera courte près des modelés et plus haute en lisière du bois ».

### « Durable »

Le choix du béton, décrié dans cet espace naturel, est tout aussi assumé. « Une fois fabriqué, il est durable. Ces blocs vont rester blocs. Il n'y aura pas besoin de les restaurer ou de rajouter des couches de vernis. Ils seront peut-être juste grattés pour retirer les tags. Ils vont prendre la mousse, des micro-organismes... ».

Au total, 21 pavés de 4,8 tonnes, fabriqués à Bressuire (Deux-Sèvres), vont être installés. « Blocs », œuvre pérenne, sera l'une des onze étapes du parcours éphémère Rêver l'Erdre, inauguré le 21 juin.

Virginie Mellterars

### L'INFO EN PLUS

Marie-Hélène Richard a aussi réalisé la sculpture « Cadran solaire » de 5 mètres de haut à Saint-Viaud en 2013. [mhr-artinsitu.blogspot.fr](http://mhr-artinsitu.blogspot.fr)

### ZOOM

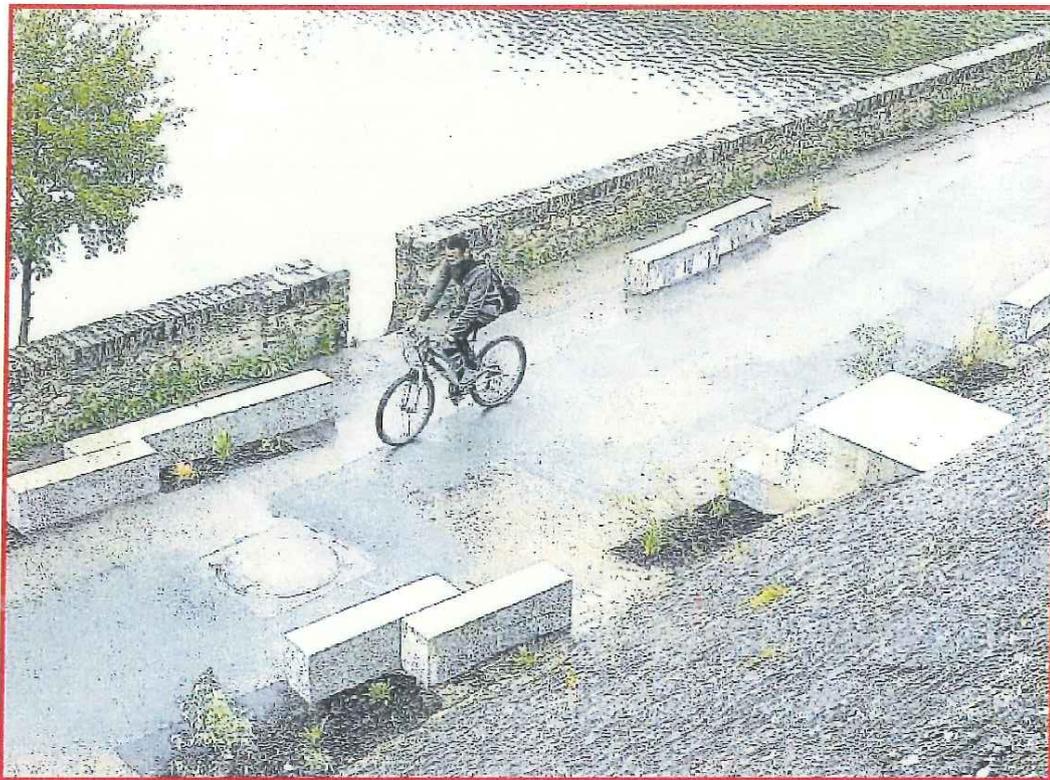


Laurent Hennebois, directeur de la culture à l'Université de Nantes. Photo SD

### « S'inscrire dans un projet du territoire »

**Pérenne.** « Nous avons été contactés par la ville de Nantes pour intégrer leur projet de Rêver l'Erdre (*lire par ailleurs*). L'idée était de clore le circuit sur cette prairie du Tertre », détaille Laurent Hennebois, directeur de la culture à l'Université. « Nous avons souhaité solliciter la même plasticienne qui réalise le parcours artistique, pour qu'elle travaille sur un projet pérenne. Elle nous a proposé une œuvre qui répond à la mixité du site. Pendant

trois jours, Marie-Hélène Richard a rencontré les étudiants et le personnel de l'Université. Certains ont aimé son projet, d'autres pas du tout. Comme toute œuvre in situ, cela déclenche des réactions. Ce dialogue a permis de travailler sur les formes, de changer la couleur des blocs ». Cette œuvre a trois objectifs : « Inscrire l'Université dans un projet du territoire, positionner cet espace et permettre au public de se le réappropriier ».



## Rêver l'Erdre en onze étapes

**Projet.** L'exposition Rêver l'Erdre sera inaugurée le 21 juin. Jusqu'à mi-octobre, les curieux seront invités à se balader entre le quai de Versailles et le campus Tertre. Onze étapes vont ponctuer le circuit de 6 km avec des œuvres de Marie-Hélène Richard. « L'idée est de mettre en lumière l'Erdre, explique l'élu Thomas Quéro (PS). Cette déambulation préfigure ce que sera, demain, l'une des branches de l'Etoile verte. Ce projet reliera à terme les parcs et jardins ». Avec Rêver l'Erdre, des graines géantes vont se propager le long du parcours (voir image ci-dessous), un bateau hybride flottera avec d'étonnantes branches... Des blocs de granit permettront quelques haltes, comme ici au pont de la Motte-Rouge.

Photo PO-Olivier Lanrivain

## « C'est quoi ces blocs de béton horribles ? »

« Inutile », « moche ». Les commentaires sur les réseaux sociaux sont tranchés. Une pétition a été lancée.

Sur les réseaux sociaux, la question est posée brute de décoffrage : « C'est quoi ces blocs de béton horribles ? Ne me dites pas que c'est une œuvre d'art... ». « C'est un dispositif anti-voiture bélier », ironise un internaute. « C'est le socle d'une œuvre ? », suppose un Nantais sur Twitter. « Non, une œuvre tout court », lui répond-on.

Avec humour, d'autres commentent : « Au Néolithique moyen, je suppose que les riverains ont aussi râlé en découvrant un champ de menhirs à Carnac ». L'œuvre pérenne - en cours de réalisation - de Marie-Hélène Richard fait réagir. Début avril, une pétition a même été lancée pour dire « Non



L'œuvre Blocs est composée de 21 blocs de béton. Photo PO-Nathalie Bourreau

aux blocs ! ». Elle regroupe 244 signatures.

Les mots « inutile », « moche », « laid », « hor-

rible », « coûteux », « hideux », « affreux » reviennent en boucle dans les commentaires. « Dégrader un espace

vert agréable avec des blocs de bétons, pour faire « joli », à l'époque de la préservation des espaces naturels... quelle magnifique idée », peut-on lire. « Projet absurde. La fac a besoin d'être repensée mais pas de cette façon ». « Le projet se nomme « Rêver l'Erdre » alors pourquoi faire un paysage aussi chaotique et détruire un endroit simple où les étudiants peuvent rêver et oublier ? ». Un autre signataire écrit : « On a un petit coin de nature sans avoir besoin d'aller en campagne. Pourquoi le modifier de la sorte et qui plus est de manière permanente ? L'art oui, mais pas avant la nature ! ». Sur Twitter, un internaute tente de briser le mur de critiques : « Je ne partage pas votre avis, mais je le respecte. Toutes les formes de créativité doivent à mon sens être encouragées ».

V.M.

### ET AUSSI



Ville de Nantes

#### « Confiance »

« Rêver l'Erdre permet de mettre en avant cette rivière », souligne la fédération des Amis de l'Erdre. « L'artiste travaille avec le Service des espaces verts. On peut comprendre les réactions de certains quand l'art contemporain arrive dans un espace naturel, mais ces agents sont professionnels, on peut leur faire confiance ». La FAE va organiser des sorties nature les mercredis 5 et 12 juillet, 23 et 30 août pour découvrir l'ensemble du parcours, notamment l'œuvre Anémochores (image).

	Diplôme : Ingénieur Spécialité : Paysage Spécialisation / option : Maîtrise d'œuvre et d'ingénierie Enseignant référent : Vincent BOUVIER
Auteur(s) : Kevin LEGENDRE  Date de naissance* : 1 Février 1992  Nb pages : 43                      Annexe(s) : 4  Année de soutenance : 2017	Organisme d'accueil : Services des Espaces Verts et de l'Environnement de la ville de Nantes  Adresse : 14 Mail Pablo Picasso 44 000 Nantes  Maître de stage : Franck COUTANT
Titre français : L'événementiel paysager, pour une expérimentation et une réappropriation de l'espace public urbain  Titre anglais : The landscape event, for a trial and a reappropriation of the urban public place	
Résumé :  Depuis le début des années 2000, la France connaît un essoufflement de l'urbanisme fonctionnaliste qui ne correspond plus aux attentes de la société. Face à la prise de conscience des différents problèmes sociaux et environnementaux, les politiques souhaitent des villes durables qui reposent sur quatre piliers : l'écologie, le social, l'économie et la culture. La ville se transforme peu à peu et l'implication grandissante des citoyens influence l'aménagement urbain. Ce dernier conjugue deux tendances : la fabrication de la ville et le besoin d'animations ou d'usages. La ville devient modulable et évolutive favorisant la réappropriation de l'espace public par les citoyens. Les interventions événementielles sont l'une des possibilités qui s'offre aux concepteurs et aux paysagistes. L'événementiel réactualise les outils classiques de planification et d'aménagement. Il devient un dispositif employé par les paysagistes pour enrichir leurs pratiques et leurs compétences tout en expérimentant de nouvelles méthodes de conception et de participation citoyenne. Ce nouvel outil s'intègre aux différentes étapes du projet urbain afin de favoriser son appropriation. Les aménagements temporaires occupent un site dans l'attente d'un projet pérenne. L'événementiel paysager contribue ainsi à rendre la ville plus dynamique et agréable.	
Abstract :  Since the beginning of the 2000s, France has witnessed a loss of interest for functionalist town planning which does not respond anymore to our society's expectations. The awareness of the various social and environmental problems has led the politicians to wish for a sustainable city based on four pillars : ecology, culture, social and economic development. The city slowly transforms itself and the growing implication of the citizens influences the urban planning. It combines two trends : the manufacturing of the city and the need for animations or for uses. The city becomes flexible and modular encouraging the re-appropriation of the public space by the citizens. Organising events are an opportunity for designers and landscapers.to update their usual planning tools. It becomes a package used by the landscaper to evolve in their practices and skills, while experimenting new design methods. This new tool becomes integrated into the various stages of the urban project to favor its appropriation. These temporary realisations are set up in the city awaiting a permanent project. The landscaped event management contributes to make a more dynamic and pleasant city.	
Mots-clés : Événementiel, paysage, citoyen, expérimentation, réappropriation, urbain, espace public Key Words: Event, landscape, citizen, testing, reappropriation, urban, public space	

\* Élément qui permet d'enregistrer les notices auteurs dans le catalogue des bibliothèques universitaires